ŒUVRES

DE

NAPOLÉON BONAPARTE.

IMPRIMERIE DE C. L. F. PANCKOUCKE.

ŒUVRES

DE

NAPOLÉON BONAPARTE.

TOME PREMIER.



PARIS,
C. L. F. PANCKOUCKE, ÉDITEUR,
Rue des Poitevins, n°. 14.
MDCCCXXII.

OEUVRES

DE NAPOLÉON

BONAPARTE.

Napoléon Bonaparte n'existe plus, sa vie appartient à l'histoire ; peut-être ne convient-il pas de l'écrire encore, bien des faits doivent être appréciés, bien des passions calmées, bien des intérêts satisfaits, beaucoup d'affections et beaucoup d'inimitiés éteintes avant que l'on puisse parler avec impartialité et raison d'un homme aussi remarquable dans une période d'événemens si extraordinaires.

Beaucoup de faits sont connus, sans doute, mais leur origine est loin d'être éclaircie, et ces faits ne peuvent être jugés qu'en appréciant sa position, qui l'a toujours commandé, la nature de son génie, qui lui a fait produire de grandes choses et commettre des fautes.

Ce qu'il a écrit, ce qu'il a dit dans les diverses circonstances de son existence militaire et politique, servira mieux à le faire connaître que les discours de ses amis ou de ses ennemis.

Son génie est empreint tout entier dans ses lettres écrites durant les campagnes d'Italie et d'Égypte : les lettres se succédaient chaque jour, sa pensée était partout. Sa correspondance durant le consulat n'a pas été moins active; nous y avons réuni les notes qu'il faisait alors insérer dans les journaux, et que plusieurs guides sûrs nous ont fait connaître.

Nous publierons ensuite ses messages durant le gouvernement impérial, ses ordres du jour, ses proclamations, ses réponses aux députations, ses lettres aux divers souverains, et ces bulletins écrits, sous sa dictée, sur le champ même de bataille, un moment après la victoire.

Nous y joindrons quelques actes émanés de sa seule volonté, et qui ont été comme les bases de son gouvernement et de sa politique intérieure, soit pour récompenser ceux qu'il aimait, soit pour punir ceux qu'il craignait.

Nous ferons connaître, dans la dernière partie, les détails de ses entretiens familiers lors de sa plus grande élévation, ou dans son exil,

et nous terminerons par plusieurs morceaux qu'il écrivit à Sainte-Hélène, et par des lettres confidentielles qui lui furent adressées à diverses époques.

Le premier volume, qui paraîtra plus tard, fera connaître sa généalogie; cette pièce assez étendue a été extraite des registres de San-Miniato; elle se compose de vingt pièces, remonte jusqu'à 1268, et contient l'histoire de tous ses ascendans, elle n'avait jamais été publiée; nous y placerons une histoire chronologique très-détaillée de Bonaparte, et présentant tous les faits qui lui sont personnels, sans aucune observation critique. On pourra ainsi faire concorder les faits avec ses lettres, ses messages et ses discours [1].

Ce Recueil pourra être placé à côté des Commentaires de César, et des œuvres de plusieurs illustres souverains. Il rappellera aux militaires les ordres qui ont dicté la victoire; à beaucoup d'autres personnes, les lettres qui leur ont en-

[1] Nous espérons aussi placer dans ce premier volume un discours que Bonaparte envoya fort jeune pour concourir à un prix proposé par l'Académie de Besançon. On nous a donné l'assurance de nous le faire connaître. Ce retard nous a forcé à différer la publication du tome premier.

voyé des faveurs et qui les ont élevées à un rang dont elles jouissent aujourd'hui.

Sans doute sa carrière si brillante a été ternie par des actions blâmables; mais que ceux qui seront les moins indulgens se rappellent cette captivité si longue supportée avec dignité, et cette mort reçue avec calme au milieu de la solitude de l'Océan; cette mort de celui dont tous les rois et leurs cours devaient porter le deuil; qu'ils se rappellent ces paroles du souverain qui fera plus par sa sagesse et par le temps pour le bonheur de la France, que Napoléon ne fit par sa rapidité et par ses armes, qui eut réellement le plus à s'en plaindre, et qui, parlant au fils adoptif de Bonaparte, lui dit : *J'ai souvent admiré celui que vous aimez.*

GÉNÉALOGIE

DE NAPOLÉON

BONAPARTE.

En 1752, le grand-duc de Toscane ayant voulu réformer les abus qui se glissaient dans l'usurpation des titres de noblesse, établit une commission chargée de la vérification de ces titres et de leur enregistrement.

La famille des Buonaparte, ou Bonaparte [1] déchue de son ancienne splendeur, exilée de Florence à la suite des troubles qui agitèrent l'Italie dans le douzième siècle, présenta une requête au chapitre de l'ordre de Saint-Etienne, pour obtenir son classement parmi les grands de Florence.

C'est cette requête, accompagnée de pièces authentiques à l'appui, qui nous a fourni les renseignemens dont nous offrons aujourd'hui un extrait succinct.

Le premier des membres de cette famille, dont le souvenir se soit conservé, Nicolas Bonaparte, attaché au parti des gibellins, fut compris dans la proscription qui les frappa, et banni de Florence en 1268, après avoir vu confisquer tous ses biens. Il se réfugia avec ses enfans à San-Miniato.

[1] Dans les pièces généalogiques que l'on nous a communiquées, et qui comprenaient quarante pages in-folio, ce nom était écrit tantôt Bonaparte, tantôt Buonaparte, quoique tout le texte fût en italien.

En 1441, un descendant du même Bonaparte, Leonardo Antonio Mocci, également gibellin, fut arrêté à Florence, accusé de haute trahison et décapité. Un registre déposé dans les archives de San-Miniato, et contenant l'état des biens confisqués aux rebelles, renferme le détail de ceux appartenant à Leonardo, et dont le tiers fut déclaré appartenir à son fils.

Depuis cette époque, plusieurs Bonaparte ont rempli avec distinction des fonctions élevées dans l'état militaire, la magistrature, et l'église, à Pise, à Lucques, à Florence. L'enquête faite en août 1752, et présentée par le capitaine Nicolas Bonaparte, tant en son nom qu'en celui de ses enfans et de ses autres parens, nous a paru devoir occuper une place dans ce recueil; elle renferme une analyse historique des documens sur lesquels cette famille établissait ses prétentions. Nous en donnerons une traduction littérale.

Enquête pour le capitaine Bonaparte, fils et consorts.

« Illustrissimes seigneurs,

« Plusieurs raisons concluantes tendent à établir que la famille des exposans était placée dans un rang élevé et distingué de la ville de Florence; elle est regardée comme descendant de Buonaparte gibellin, porté, ainsi que ses fils, (*al libro del chiodo*), avec l'emploi de capitaine. La même famille était regardée comme jouissant du rang de grand de Florence, et fut reconnue judiciairement pour appartenir aux ordres nobles.

« Pour prouver qu'elle tire son origine du susdit Buonaparte, exilé avec ses fils en 1268, comme gibellin, du territoire de notre ville, nous emploierons les raisons détaillées ci-après:

« 1°. Notre premier raisonnement est que, Buonaparte gi-

bellin, exilé en 1268 du territoire florentin, s'est réfugié avec quelques-uns de ses fils à San-Miniato, où dominait le parti ghibellin, et que de lui sont descendus messire Jacopo, fils de messire Georgio di Jacopo de Buonaparti, résidant à San-Miniato, quartier de Poggighiti; qu'ils furent faits nobles, ainsi qu'il appert de l'admission des preuves par les seigneurs illustrissimes, et considérés comme descendans dudit messire Jacopo, fils de Giorgio, et aussi comme provenant dudit Buonaparte gibellin.

« En admettant cette première vérité, qu'ils descendent de messire Jacopo, fils de Giorgio, il en résulte deux conséquences: l'une, que ladite famille descendante de Buonaparte était noble à San-Miniato; l'autre, que cette ville était devenue sa véritable patrie. Si donc l'on reconnaît ces deux titres dans la famille des exposans, on ne peut se refuser à croire qu'elle était noble dès ce temps-là. Judiciairement considérée comme la vraie famille Buonaparte, elle en tirera l'invincible argument que les exposans proviennent de la même souche que messire Jacopo, lequel en provient lui-même par les fils de Buonaparte gibellin.

« L'argument ci-dessus se consolide de plus en plus en appliquant au cas présent les doctrines légales: le séjour de la famille dans un même lieu, le même grade de noblesse et au même temps, forment un faisceau de preuves qui servent à établir la descendance d'une même souche; vérité qui devient plus évidente encore lorsque l'on voit Buonaparte, reconnu comme chef, donner son nom aux descendans.

« Ajoutons que l'article *de* qui, dans d'autres familles, précède le nom, suivant l'opinion des antiquaires les plus érudits, ne peut indiquer qu'une famille ordinaire devenue noble. Ainsi, devant les noms de médecins, de bourgeois et de riches, on joint l'article *de* à leurs noms, à moins qu'ils ne soient de haute lignée.

« On n'a jamais mis l'article *de* devant le nom de Achin Salviati, peintre excellent, et d'une si grande réputation; on n'en doit pas mettre devant le nom de notre famille, pas plus sans doute que devant le nom de nos anciens souverains *les Medicis*.

« Pour appuyer encore ce qui vient d'être dit, nous offrons les preuves suivantes, qui semblent sans réplique: non-seulement Pierre di Gio di Jacopo di Moccio, l'un des informans, lors de la première description des décimes de l'année 1427, est cité *comme citoyen de Florence*, mais son père et son aïeul sont nommés comme alliés aux trois gentilshommes florentins Grandoni, Federighi et Ricci; de plus, ils résidèrent constamment dans le quartier du Saint-Esprit, où ils avaient leur habitation, et ils avaient établi leur sépulture dans l'église principale; nous citerons la mention de leur résidence au *gonfalonier scala* (*gonfalone scala*) où avaient passé Buonaparte gibellin et ses fils; ce qui prouve manifestement que Pierre, dont il vient d'être parlé, a continué d'occuper cette même habitation, comme descendant légitime du même nom, et le rapport du magistrat atteste qu'il était de Florence, habitait le même gonfalonier, et la même maison que le fondateur, M. Niccolo. Mais plus tard, au lieu d'y retourner, les Buonaparte occupèrent San-Miniato; ce qu'il est facile de reconnaître par la réticence que fit Pierre de son surnom dans le premier état de division qui eut lieu de sa part, ainsi que de ses descendans après lui. Cette omission, à laquelle on mit du mystère, donne à penser, ou plutôt à faire connaître, que ce même rejeton descendait de Buonaparte gibellin, dont la mémoire alors devait être odieuse à Florence, et ce moyen était plus facile à employer que de changer d'habitation, dans le dessein de laisser ignorer ces circonstances dans la ville. Il n'en était pas de même à San-Miniato, où dominait le parti gibellin. L'on voit même les auteurs, descendans et collatéraux du même

Pierre, ne pas avoir recours au même moyen, et, dans toutes les occasions, tirer leur noblesse de Buonaparte. On voit aussi le sieur Nicolo lui-même taire tour à tour son surnom à San-Miniato, comme les autres l'avaient fait dans la ville de Florence, et, sans doute suivant les circonstances, le répéter ensuite deux fois dans la même inscription. On ne peut, dans le fait, imputer la réticence de ce nom qu'au désir de se tenir à l'abri de la haine que le peuple avait conçue pour lui, et il n'était certainement odieux au peuple que comme l'étaient les noms des autres grands et des gibellins : c'est le jugement qu'en portent tous les hommes éclairés. Il est peu de familles illustres qui n'aient été exposées aux mêmes inconvéniens à l'époque dont nous rappelons le triste souvenir.

« En quatrième lieu, lorsque, d'après l'inspection seule de l'arbre généalogique, nous voyons un membre de la famille parvenir aux premières dignités de l'église de Florence, dignités qui n'ont jamais été conférées qu'avec beaucoup de circonspection, nous pouvons en tirer l'induction de la haute considération qu'inspirait messire Jacopo, à cause de messire Pierre, chanoine et doyen florentin, avant le prince successeur de Francisco Bucellaï (c'est-à-dire en 1500.)

« On voit en outre les auteurs des informans alliés aux maisons Ricci, Federighi, Grandoni, Albizzi, Visdomini, Alberti, Masi, Tornabuoni, parens des Tornaquinci de Panzano, parens de Ricasoli, Buonacorsi, Gaetani, Pamiatichi, Attavanti, Squarcialupi et Borronaci, dont est né un des informans.

« De là on peut, avec beaucoup de raison, conclure que l'origine de la famille est noble, venant directement du même Buonaparte.

« Enfin, de ce que notre famille a été exclue des honneurs populaires dont elle était en possession, on doit en tirer la conséquence qu'elle était dévouée au parti gibellin.

« On la voit ensuite transférée à San-Miniato, et y posséder un château, et, fidèle au parti qu'elle avait embrassé, offrir une nouvelle victime dans la personne de Leonardo Antonio *del nostro moccio*, décapité pour cette raison en 1441.

« Toutes ces circonstances réunies établissent d'une manière péremptoire le dévouement de cette famille aux gibellins. Nous prouverons plus tard qu'elle jouissait d'une grande fortune, et que, si les honneurs et les dignités qui semblent devoir être l'apanage de ce rang, lui ont été refusés, il ne faut en accuser que les dissensions civiles qui la réduisirent enfin à cacher son nom.

« On ne peut tirer d'aucune archive des preuves plus fortes pour constater l'origine des informans quant à leur auteur Buonaparte. Bien qu'elles soient très-concluantes, nous espérons que vos grandeurs voudront bien, dans leurs principes d'équité, prendre en considération la force de ces mêmes preuves, par l'impossibilité où se trouvent les informans de les compléter d'une manière plus satisfaisante.

« Indépendamment de la réunion des conjectures, qui vient d'être établie par ce qui précède, nous croyons être encore à même de prouver que Touquin d'Oddo et ses descendans remontent sans nul doute à Buonaparte gibellin, ainsi que nous l'avons déjà avancé plusieurs fois. Nos conjectures sont d'autant plus fondées, que nous trouvons dans un ancien registre de la famille des exposans, du commencement de l'année 1518, avant l'érection de la principauté, à la page 20, une note dont copie authentique se trouvera à la suite de la présente instruction. La vérité qui jaillit de cette note émane d'une personne respectable; elle a eu lieu également dans un temps non suspect; il faut donc en conclure que ce document mérite la plus grande confiance, quoiqu'il ne soit au surplus qu'un complément des preuves de noblesse que nous sommes en état de donner. Il faut en conclure éga-

lement que cette même noblesse est établie et confirmée par probabilités ou vraisemblances qui peuvent être rangées au nombre des choses légales et authentiques. Ces probabilités, outre les raisons précédemment alléguées, dérivent incontestablement de trouver réunis, à la même époque et dans le même grade, d'une part, le colonel messire Jacopo di Giorgio, jusqu'à Buonaparte gibellin, et de l'autre, notre colonel Giovanni di Jaccopo jusqu'au même Buonaparte: En suivant même la proportion des temps, il ne paraîtrait pas impossible que lesdits Jacopo et Gio soyent tous les deux descendans du même Buonaparte, et cette probabilité, disons plus, cetté vérité, se fortifie par l'apparition seule des personnes, qui, ayant lieu dans le même temps, leur fait assigner avec beaucoup de vraisemblance une origine commune.

« Mais quand même cette noble origine ne serait pas établie, comme elle l'est, n'y a-t-il pas lieu de reconnaître, en passant à l'examen de la seconde proposition, que la famille Buonaparte se trouve liée aux familles les plus considérées de Florence, en ligne directe. Son séjour ancien et habituel dans cette dernière ville, ses armoiries, en un mot, c'est-à-dire le rateau rouge avec la fleur de lys d'or, armoiries données aux familles nobles par le roi Charles Ier, ainsi que la croix du peuple florentin, dont elle est depuis long-temps en possession, sont des preuves de sa noblesse qui attestent même qu'elle remonte au temps des gibellins.

« A la vérité, les marques de noblesse données par le peuple ne s'accordèrent qu'aux familles d'un rang élevé, et le plus souvent, comme chacun le sait, à celles des mêmes familles qui s'empressèrent d'abjurer le parti des gibellins pour acquérir de la popularité. Quelques-uns des nôtres ont fait cette abjuration au moment même où ils recevaient les armoiries, d'autres, depuis la décapitation du susdit Leonardi.

« Privée des honneurs populaires, cette famille s'est con-

sidérée comme déchue de sa grandeur, et fut en butte à toutes sortes de mauvais traitemens, jusqu'à l'érection de la principauté. Alors seulement, voulant ne pas laisser perdre une illustration justement acquise, elle a relevé pour elle-même des faits qui avaient été tenus secrets, non pas tant, peut-être, pour en dissiper l'odieux que pour prouver qu'elle ne renonçait pas à ses droits, comme l'ont fait nombre d'autres familles, en refusant les armoiries et les alliances qui les auraient rendues agréables au peuple, en suivant l'impulsion du pays.

« Venons à l'autre point de notre exposé. Il est fondé sur ce que nous venons de dire, qu'en 1571, le chevalier Fausto Beltramini de Siena, voulant prendre la croix de St.-Etienne, non par grâce, mais d'après justice, établit le quartier de noblesse de Buonaparte par Catherina sa mère, fille de Gio, fils de notre Benedetto Buonaparte. Il prouva de même la noblesse d'Attavanti par la mère de Catherina, et en remontant jusqu'au premier grade de noblesse de Buonaparte à Florence, dans le temps même de la république, preuves qui émanent des documens des magistrats de San-Miniato depuis 1570 jusqu'à 1571, où ils s'expriment ainsi qu'il suit, au sujet des auteurs des exposans : « *c'est bien volontairement qu'ils s'en sont abstenus, à cause de leur droit de cité à Florence*, » et comme l'atteste plus clairement encore le témoignage de messire Antonio de Gucci de San-Miniato.

« *Premier témoin*. Il se rappelle avoir vu ledit Gio-Buonaparte, père de ladite Catherina, icelle mère dudit Fausto, en qualité de gentilhomme et homme d'armes de M. Valerio Orsini, aux appointemens de la république de Florence. Sur ces documens généraux, a été accordé le quartier de noblesse à Buonaparte par le conseil de Pise, avec une mention honorable sur le rapport qui en a été fait au sérénissime grand-maître.

« Les motifs de ce rapport ont été, que la famille de Buonaparte a joui du droit de cité à Florence et à Lucques; que plusieurs membres de cette famille avaient rempli l'emploi de *vedut* du collége, que d'autres ont eu des emplois au dehors; mais comme dans le temps San-Miniato n'avait pas de siége épiscopal, et que par conséquent ces familles ne pouvaient, en vertu des statuts de l'ordre, être admises aux preuves judiciaires, à l'effet de prendre l'habit, d'après le chapitre 3 du même statut, « *le candidat doit être de la nation et né dans la ville,* » malgré l'application de ce principe aux autres quartiers de noblesse, la justice ne put les étendre jusqu'au quartier de Buonaparte, c'est-à-dire à l'ancienne et noble origine de Buonaparte gibellin et à ses auteurs, quoiqu'ils fussent dès-lors considérés comme grands.

« On voit en second lieu que la jouissance des emplois des colléges mentionnée au susdit rapport, avec l'approbation du saint ordre militaire, qui l'admettait même comme preuve judiciaire, concession semblable à celle faite à la famille Jeppi, ne peut s'expliquer autrement que par les preuves fournies par la famille Buonaparte et par Beltramini, de la possession des prérogatives du grade noble de Florence. Or, suivant les lois réglementaires de ce corps de noblesse, elle doit être placée au rang des patriciens.

« Mais pour éclaircir davantage ce qui vient d'être exposé, nous donnerons l'assurance que les preuves des titres des Buonaparte, faites par Beltramini dans la personne de Catherina di Gio di Benedetto Buonaparte, l'auteur commun, furent faites comme de famille florentine, sanctionnées par le saint ordre militaire. Ceci fit reconnaître judiciairement le quartier de Buonaparte à Ridolfi, soixante-dix ans après les preuves de Beltramini. Si tel a été l'effet des preuves de Beltramini, à plus forte raison les Buonaparte ont le droit de demander à

être, comme les Ridolphi, reconnus nobles et de famille florentine.

« En résumant aux yeux de leurs seigneuries illustrissimes ce qui vient d'être examiné et discuté, la famille Buonaparte a le droit d'être classée parmi les grands ou gibellins, d'après le § 10 de l'instruction de la loi sur la noblesse, ou d'être reconnue judiciairement pour famille florentine aux ordres nobles, suivant le § 5 de la même loi. Mais dans l'un comme dans l'autre cas, leurs seigneuries illustrissimes ne peuvent manquer de reconnaître le droit de cette même famille au patriciat florentin, ce qu'elle attend de leur bienveillance et de leur justice, se faisant du reste un honneur de les avoir pour juges. »

A la suite de cette pièce, s'en trouvait une autre contenant le dessin et la description des armoiries de Bonaparte.

« Les armes de la famille de Bonaparte sont un champ rouge avec deux raies blanches en bandes, et deux étoiles également blanches, l'une dessous, l'autre audessus des bandes. Au chef de l'écu, dans un champ d'azur, est un rateau rouge et deux fleurs de lys d'or. Au milieu du rateau, un champ blanc avec croix rouge.

« On voit de ces armes en beaucoup d'endroits à Florence, dans le cloître du St.-Esprit, au lieu de leur sépulture, et dans divers endroits de la ville de San-Miniato. Elles se trouvent aussi parmi les procédures faites au sujet de la profession de religion de St.-Etienne, par le chancelier Fausto Beltramini, chevalier judiciaire de cet ordre militaire et sacré en l'année 1671, lesquelles procédures prouvent le quartier maternel de la famille Buonaparte.

« Les armes de la branche des Frauchini de San-Miniato

sont un champ d'or, et un pin au milieu. Au chef de l'écu, est un rateau rouge dans un champ d'azur, avec trois fleurs de lys d'or. »

L'Arbre généalogique de la famille Buonaparte, dressé d'après les pièces produites, venait ensuite et était suivi :

1°. De renseignemens concernant la personne de Buonaparte gibellin et de ses fils exilés.

2°. D'autres documens concernant Leonardo d'Antonio, décapité comme gibellin.

3°. D'un Mémoire de Jules, fils de Jean Buonaparte, extrait d'un ancien livre de la famille des exposans.

4°. D'un document qui établit que Moccio Buonaparte est fils d'Oddo.

5°. D'un arbre des décimes de la famille.

6°. D'une attestation des gabelles et autres documens concernant les mariages et lignées de l'une et l'autre branche des Buonaparte.

7°. D'une attestation de l'office des traites, comme dépendance du collége et d'autres bureaux également pour les deux susdites branches.

8°. De preuves que leurs parens, depuis 1738, se sont surnommés Buonaparte, avec la jouissance du priorat.

9°. D'extraits de baptême des auteurs de la requête.

10°. D'un document sur le patrimoine ancien et actuel de la famille ;

Sur les personnes constituées en dignités dans ladite famille;

Sur les nobles et anciens tombeaux de cette même famille dans San-Miuiato et à Florence.

11°. D'un acte de notoriété de San-Miniato pour la famille de Buonaparte en 1571.

12°. D'une enquête sur leur famille, pour prouver judiciai-

rement leur quartier, à l'ordre de Saint-Etienne, comme famille florentine.

13°. Des motifs des chevaliers rapporteurs pour accorder ledit quartier.

14°. Des motifs d'autres chevaliers rapporteurs auprès des grands-maîtres dudit ordre, pour octroyer judiciairement ledit quartier à d'autres Buonaparte.

15°. De preuves de l'établissement dans San-Miniato de l'ancienneté de la famille de messire Jacopo, fils de messire Giorgio Buonaparte.

Ces pièces, d'un intérêt secondaire, établissent cependant d'une manière authentique l'ancienneté de l'origine de cet homme extraordinaire, dont la naissance fut sans doute le moindre mérite. Il appartient tout entier au domaine de l'histoire : l'équitable postérité établira d'une manière invariable le rang qu'il mérite, et que ne peuvent aujourd'hui lui assigner ni l'enthousiasme ni la haine.

PRÉCIS
CHRONOLOGIQUE ET HISTORIQUE
DE LA VIE
DE NAPOLÉON
BONAPARTE.

1769.

15 *août.* — Naissance de Napoléon Bonaparte à Ajaccio, dans l'île de Corse : son père, Charles Bonaparte ; sa mère, Letitia Ramolini ; son parrain, le célèbre Paoli, dont l'exemple contribua puissamment au développement des facultés de Napoléon.

1777.

Septembre. — Elevé d'abord au collége d'Autun, le jeune Bonaparte est reçu par la protection de M. de Marbœuf, gouverneur de l'île de Corse, à l'école royale militaire de Brienne en Champagne.

1784.

Bonaparte est compris dans la promotion d'élèves qui passent de Brienne à l'école de Paris.

1787.

Après des examens brillans, il est nommé sous-lieutenant d'artillerie au régiment de Lafère.

1788.

Il part de Paris avec Paoli pour se rendre en Corse.

1789.

Nommé lieutenant-colonel de la garde nationale d'Ajaccio, il seconde le général Paoli et perfectionne sous lui ses études de l'art militaire.

1792.

Banni de l'île de Corse par les factieux qui se disputaient l'autorité, Bonaparte revient en France, débarque à Marseille, et reprend presque aussitôt un service actif dans les armées de la république.

1793 (an 1er de la république.)

26 *juillet* (8 thermidor.) — Commandant en sa qualité de lieutenant l'artillerie du corps d'armée du général Carteaux, qui faisait la guerre aux Marseillais insurgés contre la convention, il reprend Avignon, dont ceux-ci s'étaient emparés.

28 *juillet* (10 thermidor.) — Il s'empare de Beaucaire, aussi occupée par les Marseillais.

Employé ensuite au siége de Toulon, dans l'armée du brave général Dugommier, Bonaparte est nommé chef de bataillon, commande l'artillerie pendant l'absence du général Dommartin, il y est blessé; se fait distinguer par les représentans du peuple dans toutes les affaires qui eurent lieu durant ce siége mémorable, contribue puissamment à la reprise de cette ville livrée aux Anglais, et jette d'une manière solide les premiers

fondemens de cette gloire militaire qui devait avoir tant d'éclat.

1794 (an II.)

29 *avril.* (10 floréal.) — Bonaparte, envoyé après le siége de Toulon à l'armée d'Italie, commandée par le général Dumerbion, se distingue de nouveau à la prise de Saorgio, dans le comté de Nice. Il est nommé général de brigade par les représentans du peuple. Devenu suspect peu de temps après, il est le premier officier de l'armée d'Italie contre lequel le comité de sûreté générale décerna un mandat d'arrêt. Arrêté aux avant-postes de l'armée, il est conduit au fort carré d'Antibes.

1795 (an III.)

En butte à la haine du représentant Aubry, qui dirigeait la partie militaire dans le comité de salut public, Bonaparte est destitué, réintégré, destitué de nouveau, puis emprisonné; ayant enfin obtenu sa liberté et recouvré des protecteurs, il est nommé commandant de l'artillerie en Hollande; mais retenu par Barras, il ne se rend point à sa destination.

3 *octobre* (11 vendémiaire an IV.) — Barras le fait nommer commandant de l'artillerie à Paris.

5 *octobre* (13 vendémiaire.) — Bonaparte réduit les sections insurgées contre la convention.

10 *octobre* (18 vendémiaire.) — Il est récompensé du service qu'il a rendu à la convention par sa nomination au commandement en second de l'armée de l'intérieur et de Paris.

30 *octobre* (8 brumaire.) — Commandant en chef de la même armée en remplacement de Barras, démissionnaire, il reçoit en outre la fonction de veiller à la police de Paris.

1796 (an IV.)

23 *février* (4 ventose.) — Nommé par le directoire commandant en chef de l'armée d'Italie, en remplacement du général Schérer.

8 *mars* (18 ventose.) — Bonaparte épouse Joséphine Tascher de la Pagerie, veuve du vicomte de Beauharnais.

11 *mars* (21 ventose.) — Il part de Paris pour se rendre en Italie, et passe par Marseille pour y visiter sa famille.

20 *mars* (30 ventose.) — Il prend à Nice le commandement de l'armée d'Italie, qu'il trouve dans le dénuement le plus complet; en peu de jours, elle fut par ses soins pourvue d'habillemens et de subsistances. Bonaparte n'avait alors que 26 ans.

10 *avril* (21 germinal.) — Il commence les hostilités contre l'armée autrichienne, commandée par le général Beaulieu.

11 *avril* (22 germinal.) — Bataille et victoire de Montenotte.

14 *avril* (25 germinal.) — Bataille et victoire de Millesimo. Dans ces deux batailles, qui avaient pour but de séparer les deux armées piémontaise et autrichienne, le jeune général français bat complétement deux vieux guerriers consommés, les généraux Colli et Beaulieu.

16 *avril.* (27 germinal.) — Combat de Dego.

17 *avril.* (28 germinal.) — Prise du camp retranché de Ceva.

22 *avril* (3 floréal.) — Bataille de Mondovi. Le général Beaulieu est défait de nouveau.

25 *avril* (6 floréal.) — Prise de Cherasco.

28 *avril* (9 floréal.) — Bonaparte conclut un armistice avec le général piémontais Colli, et se fait céder les forteresses de Coni, Tortone et Ceva.

6 *mai* (17 floréal.) Le général Bonaparte demande au directoire des artistes pour recueillir les monumens des arts que ses conquêtes mettent à la disposition du gouvernement français.

7 *mai* (18 floréal.) — Passage du Pô par l'armée française, et combat de Fombio.

9 *mai* (20 floréal.) — Armistice conclu entre Bonaparte et le duc de Parme.

11 *mai* (22 floréal.) — Passage du pont de Lodi, et déroute de l'armée de Beaulieu.

12 *mai* (23 floréal.) — Prise de Pizzighitone.

15 *mai* (25 floréal.) — Entrée triomphale du général Bonaparte à Milan, capitale de la Lombardie.

22 *mai* (3 prairial.) — Prise de Pavie.

29 *mai* (10 prairial.) — Passage du Mincio et victoire de Borghetto.

3 *juin* (15 prairial.) — Prise de Vérone, où Louis XVIII se trouvait quinze jours auparavant.

4 *juin* (16 prairial) — Arrivée de Bonaparte devant Mantoue, et premier investissement de cette place fameuse.

15 *juin* (27 prairial.) — Armistice conclu par Bonaparte entre la France et le roi de Naples.

19 *juin* (1er messidor.) — Prise de Bologne et de Modène.

23 *juin* (5 messidor.) — Armistice accordé au pape par Bonaparte.

29 *juin* (11 messidor.) — Prise de Livourne.

7 *juillet* (19 messidor.) — Combat de la Bocchetta di Campion.

18 *juillet* (30 messidor.) — Combat de Migliaretto.

20 *juillet* (2 thermidor.) — Première sommation faite à Mantoue ; siége régulier de cette place.

29 *juillet* (11 thermidor.) — Combat de Salo ; le général Bonaparte apprenant qu'une armée autrichienne, commandée

par le maréchal Wurmser, est en marche pour lui faire lever le siége de Mantoue, se porte lui-même avec toutes ses forces à la rencontre de son nouvel ennemi.

3 *août* (16 thermidor.) — Bataille de Castiglione et combat de Lonato; l'armée du général Wurmser est mise en déroute.

6 *août* (19 thermidor.) — Combat de Peschiera.

11 *août* (24 thermidor.) — Combat de la Corona, reprise de toutes les lignes sur le Mincio, et continuation du siége de Mantoue.

24 *août* (7 fructidor.) — Combat de Borgoforte et de Governolo.

3 *septembre* (17 fructidor.) — Combat de Serravalle.

4 *septembre* (18 fructidor.) — Combat de Roveredo.

5 *septembre* (19 fructidor.) — Prise de Trente.

7 *septembre* (21 fructidor.) — Combat de Covolo.

8 *septembre* (22 fructidor.) — Combat de Bassano.

12 *septembre* (26 fructidor.) — Combat de Cerca.

13 *septembre* (27 fructidor.) — Prise de Legnago; le même jour, le général Wurmser ne pouvant plus se maintenir en campagne, se jette dans Mantoue pour y chercher un refuge.

14 *septembre*. (28 fructidor.) — Combat de Due-Castelli.

15 *septembre* (29 fructidor.) — Combat de St.-Georges.

1796 (an v.)

8 *octobre* (17 vendémiaire.) — Bonaparte se fait livrer la ville de Modène.

19 *octobre* (28 vendémiaire.) — Une division française commandée par le général Gentili, et envoyée par Bonaparte, descend dans l'île de Corse, alors occupée par les Anglais.

22 *octobre* (1er brumaire.) — L'île de Corse, conquise

par les soldats de Bonaparte, redevient partie intégrante de la république française.

27 *octobre* (6 brumaire.) — Prise de Bergame.

6 *novembre* (16 brumaire) — Combat sur la Brenta.

11 *novembre* (21 brumaire.) — Combat de Caldiero.

15, 16, 17 *novembre* (25, 26, 27 brumaire.) — Bataille d'Arcole; une troisième armée autrichienne, envoyée par la cour de Vienne, et commandée par le général Alvinzi, est mise en fuite.

18 *novembre* (28 brumaire.) — Bonaparte donne son approbation à la constitution rédigée par le sénat de Bologne pour la république cisalpine.

1797 (an v.)

14 *janvier* (25 nivose.) — Bataille de Rivoli; les Autrichiens sont mis en pleine déroute, et le général Alvinzi qui les commandait parvient à peine à se sauver.

15 *janvier* (26 nivose.) — Combat d'Anghiari.

16 *janvier* (27 nivose.) — Combat de St.-Georges.

25 *janvier* (6 pluviose.) — Bonaparte stipule avec le marquis de Manfredini l'évacuation de la Toscane. Décret qui accorde, à titre de récompense, aux généraux Bonaparte et Augereau, les drapeaux pris par eux à la bataille d'Arcole sur les bataillons ennemis.

26 *janvier* (7 pluviose.) — Combat de Carpenedolo.

27 *janvier* (8 pluviose.) — Combat de Derumbano.

30 *janvier* (11 pluviose.) — Les gorges du Tyrol sont forcées et les Français font leur entrée dans Trente.

1er *février* (13 pluviose.) — Bonaparte rompt l'armistice accordé au pape, et fait envahir la Romagne par ses troupes.

3 *février* (15 pluviose.) — Capitulation du général Wurmser, et reddition de Mantoue. Bonaparte, blâmé par

ses généraux d'avoir accordé à Wurmser des conditions trop avantageuses, leur fait cette réponse mémorable : *J'ai voulu honorer en lui la vieillesse et la valeur guerrière malheureuse.* Les rivaux de Napoléon ont mal suivi cet exemple donné par Bonaparte.

4 *février* (16 pluviose.) — Défaite des troupes du pape sur le Sinio.

9 *février* (21 pluviose.) — Prise d'Ancône.

10 *février* (22 pluviose.) — Prise de Lorette ; Bonaparte s'empare de la fameuse statue de la vierge qui y était adorée depuis des siècles, et l'envoie au directoire.

12 *février* (24 pluviose.) — Le pape Pie VI écrit à Bonaparte, pour lui demander la paix ; le même jour, les Français parviennent jusqu'à Macerotte, à quarante lieues de Rome.

19 *février* (1er ventose.) — Traité de paix conclu par Bonaparte, entre la république française et le pape Pie VI ; celui-ci renonce à toutes ses prétentions sur Avignon et sur le comtat venaissin, cède à perpétuité à la république française Bologne, Ferrare et la Romagne ; il cède en outre tous les objets d'art demandés par Bonaparte, tels que l'Apollon du Belvedère, la Transfiguration de Raphaël, etc., etc., rétablit l'école française à Rome, et paye à titre de contribution militaire treize millions en argent ou en effets précieux.

22 *février* (4 ventose.) — Bref du pape Pie VI au général Bonaparte, dans lequel, entr'autres titres, il lui donne celui de *son cher fils.*

26 *février* (2 ventose.) — Bonaparte envoie au corps législatif les trophées de Mantoue.

2 *mars* (12 ventose.) — Combat de Monte-di-Sover.

10 *mars.* (20 ventose.) — Combat de Bellune.

12 *mars* (22 ventose.) — Combat de San-Salvador.

13 *mars* (23 ventose.) — Combat de Sacile.

16 *mars* (26 ventose.) — Bataille du Tagliamento, entre les Autrichiens commandés par le prince Charles, et les Français aux ordres de Bonaparte; l'armée autrichienne est mise en déroute.

19 *mars* (29 ventose.) — Combat de Gradisca.

22 *mars* (2 germinal.) — Combat et prise de Botzen.

23 *mars* (3 germinal.) — Prise de Trieste.

31 *mars* (11 germinal.) — Lettre de Bonaparte à l'archiduc Charles, dans laquelle il invite le prince autrichien à s'unir à lui pour arrêter le fléau de la guerre.

2 *avril* (13 germinal.) — Combat de Neumarck.

7 *avril* (18 germinal.) — Armistice conclu à Indinbourg, entre le général Bonaparte et le prince Charles; l'armée française n'était qu'à trente lieues de Vienne.

13 *avril* (24 germinal.) — Jour où expirait l'armistice, Bonaparte enveloppe l'armée autrichienne.

15 *avril* (26 germinal.) — Le général en chef Bonaparte, au nom de la république française, et les généraux Belgarde et Nubbewed, au nom de l'empereur, signent à Léoben les préliminaires de la paix.

24 *avril* (5 floréal.) — Prise de Verone, qui, à l'instigation des Vénitiens, s'était révoltée contre les Français. Bonaparte fait envahir tous les états de terre-ferme de la république de Venise.

3 *mai* (14 floréal.) — Manifeste du général Bonaparte, dans lequel il expose la conduite du gouvernement vénitien, et lui déclare la guerre.

11 *mai* (22 floréal.) — L'armée française étant campée sous les murs de Venise, la noblesse prend la fuite, le doge abdique, une horrible anarchie s'établit dans la ville; les meilleurs citoyens appellent les Français pour la faire cesser.

16 *mai* (27 floréal.) — Les Français prennent possession de la ville et des forts de Venise.

3 *juin* (15 prairial.) — Bonaparte envoie au directoire les drapeaux pris sur les Vénitiens.

6 *juin* (18 prairial.) — Convention de Montebello entre le général Bonaparte et les députés de Gênes.

9 *juillet* (21 messidor.) — La république cisalpine est instituée sous l'influence du général Bonaparte.

25 *juillet* (7 thermidor.) — Bonaparte réunit la Romagne à la république cisalpine.

22 *août* (5 fructidor.) — Bonaparte part de Milan pour se rendre au congrès d'Udine.

1797 (an VI.)

17 *octobre* (26 vendémiaire.) — Traité de paix conclu et signé à Campo-Formio par le général Bonaparte, au nom de la république française, et les plénipotentiaires de l'empereur d'Allemagne. Par ce traité, la république française est formellement reconnue, l'empereur renonce à toutes ses prétentions sur les Pays-Bas et sur le territoire de la république cisalpine, dont il reconnaît l'indépendance, etc., etc.

26 *octobre* (5 brumaire.) — Bonaparte est nommé général en chef de l'armée dite *d'Angleterre*, formée par ordre du directoire sur les côtes de l'Océan.

31 *octobre* (10 brumaire.) Bonaparte envoie à Paris le général Berthier et le savant Monge, pour présenter au directoire le traité de paix qu'il a fait avec l'empereur.

15 *novembre* (25 brumaire.) — Bonaparte part de Milan pour se rendre au congrès de Rastadt et y présider la légation française.

17 *novembre* (27 brumaire.) — Bonaparte divise la république cisalpine en vingt départemens.

26 *novembre* (6 frimaire.) — Arrivée de Bonaparte à Rastadt.

1er *décembre* (11 frimaire.) — Convention militaire signée à Rastadt entre le général Bonaparte et le comte de Cobentzel.

5 *décembre* (15 frimaire.) Arrivée du général Bonaparte à Paris. La reconnaissance et l'admiration éclatent partout où se montre le vainqueur de l'Italie.

9 *décembre* (19 frimaire.) — Bonaparte est de nouveau appelé au commandement en chef de l'armée d'Angleterre.

10 *décembre* (20 frimaire.) — Il présente au directoire, dans une audience solennelle, le traité de Campo-Formio, ratifié par l'empereur d'Allemagne. A cette occasion, il prononce un discours où il rappelle en peu de mots les exploits de l'armée d'Italie, et présente un drapeau sur lequel sont inscrites les victoires de cette même armée. — Bonaparte devient l'idole des Parisiens; on frappe des médailles en l'honneur de ses victoires, etc., etc.

22 *décembre* (2 nivose.) — Fête solennelle et brillante donnée à Bonaparte par le corps-législatif.

25 *décembre* (5 nivose.) — Bonaparte est nommé membre de l'Institut.

1798 (an vi.)

3 *janvier* (14 nivose.) — Fête donnée à Bonaparte par le ministre des relations extérieures, dans l'église de Saint-Sulpice.

23 *février* (4 ventose.) — Retour à Paris de Bonaparte d'une visite qu'il venait de faire sur les côtes de l'Océan à l'armée d'Angleterre.

5 *mars* (15 ventose.) — Arrêté du directoire qui charge Bonaparte du soin de diriger le grand armement formé sur les côtes de la Méditerranée.

2 *avril* (13 germinal.) — Le directoire arrête que Bonaparte se rendra sur-le-champ à Brest, pour y prendre le commandement des forces navales qui y sont rassemblées.

12 *avril* (23 germinal.) — Arrêté du directoire qui nomme Bonaparte général en chef de l'armée d'Orient.

3 *mai* (14 floréal.) — Bonaparte se rend de Paris à Toulon.

8 *mai* (19 floréal.) — Arrivée de Bonaparte à Toulon, et proclamation adressée par lui à l'armée.

19 *mai* (30 floréal.) — Départ de Bonaparte pour l'Egypte avec l'armée qui doit en assurer la conquête.

9 *juin* (21 prairial.) — Apparition de la flotte française devant Malte.

10 *juin* (22 prairial.) — Débarquement des Français dans l'île.

12 *juin* (24 prairial.) — Capitulation de l'île de Malte; Bonaparte s'occupe avec activité d'établir une bonne administration dans l'île.

19 *juin* (1er messidor. — Bonaparte quitte Malte pour se rendre à sa destination; il emmène avec lui les bâtimens de guerre trouvés dans le port.

1er *juillet* (13 messidor.) — Arrivée de la flotte française en vue d'Alexandrie, et débarquement de l'armée.

2 *juillet* (14 messidor.) — Attaque et prise d'Alexandrie.

11 *juillet* (23 messidor.) — Combat de Damanhour.

12 *juillet* (24 messidor.) — Combat de Rhamanieh.

14 *juillet* (26 messidor.) — Combat de Chebreiss.

23 *juillet* (5 thermidor.) — Bataille des Pyramides. « Soldats, dit Bonaparte, vous allez combattre aujourd'hui les dominateurs de l'Egypte (les mameloucks); songez que du haut de ces monumens quarante siècles vous contemplent. » Le soir de cette même journée, Bonaparte fait son entrée solennelle au Caire, abandonné par Ibrahim-Bey.

1er *août* (14 thermidor.) — Bataille navale d'Aboukir; Bonaparte, en recevant la nouvelle de la destruction de sa flotte, répond avec une apparente impassibilité: « Nous n'a-

vons plus de flotte ! hé bien, il faut rester en ces contrées, ou en sortir grands comme les anciens. »

5 *août* (18 thermidor.) — Combat d'El-Khanka.

10 *août* (23 thermidor.) — Combat de Salahieh.

12 *août* (25 thermidor.) — Combat de Remerieh.

18 *août* (1er fructidor.) — Bonaparte préside en grande pompe à la cérémonie de la rupture de la digue qui retient les eaux du Nil au Caire.

20 *août* (3 fructidor.) — Le général Bonaparte voulant se rendre favorables les habitans du pays, fait célébrer avec tout le faste oriental la fête du législateur d'Orient, Mahomet.

21 *août* (4 fructidor.) — Il arrête la formation d'un institut destiné à s'occuper des progrès et de la propagation des lumières en Egypte, de la recherche, de l'étude et de la publication des faits naturels, industriels, historiques de ce pays, etc., etc.

15 *septembre* (29 fructidor.) — Combat de Caf'Schabbas-Amer.

1798 (an VII.)

22 *septembre* (1er vendémiaire.) — Bonaparte fait célébrer au Caire l'anniversaire de la fondation de la république française.

29 *septembre* (8 vendémiaire.) — Combat de Mit-El-Haroun.

4 *octobre* (13 vendémiaire.) — Combat de Matarieh.

8 *octobre* (17 vendémiaire.) — Bataille de Sédiman.

21 et 22 *octobre* (30 vendémiaire et 1er frimaire.) — Violente insurrection dans la ville du Caire ; les dispositions rapides et l'énergie du général en chef rétablissent promptement l'ordre et le calme. Cette insurrection avait pour prétexte la religion, et pour motif réel le refus de payer les contributions.

9 *novembre* (19 brumaire.) — Combat de Faioum. — Prise de Suez.

21 *décembre* (1er nivose.) — Bonaparte rétablit au Caire le divan, qu'il avait destitué après la grande insurrection.

25 *décembre* (5 nivose.) — Il quitte la capitale de l'Egypte pour faire une reconnaissance à Suez, où il arrive le 27.

1799 (an VII.)

6 *février* (18 pluviose.) — Ouverture de la campagne de Syrie; arrivée de l'armée expéditionnaire à Katieh.

9 *février* (21 pluviose.) — Prise d'El-Arich.

7 *mars* (17 ventose.) — Prise de Jaffa.

15 *mars* (25 ventose.) — Combat de Qâquoum.

18 mars (28 ventose.) — Commencement du siége de Saint-Jean d'Acre.

28 mars (8 germinal.) — Premier assaut livré à Saint-Jean-d'Acre.

3 *avril* (14 germinal.) — Combat de Sour.

6 *avril* (17 germinal.) — Combat de Nazareth.

8 *avril* (19 germinal.) — Combat de Loubi.

9 *avril* (20 germinal.) — Combat de Cana.

11 *avril* (22 germinal.) — Combat de Seid-Jarra.

16 *avril* (27 germinal.) — Bataille du Mont-Thabor, gagnée sur les Musulmans par les généraux Bonaparte et Kléber.

4 *mai* (15 floréal.) — Second assaut livré à Saint-Jean d'Acre.

8 *mai* (19 floréal.) — Troisième assaut.

10 *mai* (21 floréal.) — Quatrième assaut.

17 *mai* (28 floréal.) — Levée du siége de Saint-Jean-d'Acre.

29 *mai* (10 prairial.) — Prise de Kosseir.

14 *juin* (26 prairial.) — Retour de Bonaparte au Caire.

14 *juillet* (26 messidor.) — Il quitte le Caire pour se porter à la rencontre de l'armée turque, commandée par le grand-visir, et débarquée à Aboukir.

19 *juillet* (1er thermidor.) — Il arrive à Rhamanieh.

25 *juillet* (7 thermidor.) — Bataille d'Aboukir; l'armée musulmane est totalement détruite.

2 *août* (15 thermidor.) — Le petit nombre de Turcs échappés à la bataille, et qui s'étaient réfugiés dans le fort d'Aboukir, implorent la clémence de Bonaparte, qui les reçoit à quartier.

18 *août* (1er fructidor.) — Bonaparte quitte le Caire pour se rendre à Alexandrie, où il arrive le 21.

22 *août* (5 fructidor.) — Le général en chef de l'armée d'Orient s'embarque sur la frégate *la Muiron*, qui doit le porter en France.

1799 (an VIII.)

1er *octobre* (10 vendémiaire.) — Il arrive à Ajaccio.

9 *octobre* (18 vendémiaire.) — Bonaparte débarque à Fréjus; il est reçu comme un libérateur par la population entière des départemens qu'il traverse.

16 *octobre* (25 vendémiaire.) — Il arrive à Paris.

6 *novembre* (15 brumaire.) — Fête superbe donnée par le gouvernement dans l'église Saint-Sulpice aux généraux Bonaparte et Moreau.

9 *novembre* (18 brumaire.) — Décret du conseil des Anciens, qui met à la disposition du général Bonaparte la garde du corps législatif et toutes les troupes de la dix-septième division militaire, dont Paris était le chef-lieu.

10 *novembre* (19 brumaire.) — Décret rendu par le conseil des Anciens, portant l'abolition du directoire, l'expul-

sion de soixante membres du conseil des Cinq-Cents, la création provisoire d'une nouvelle magistrature destinée à exercer le pouvoir exécutif jusqu'à la confection d'une nouvelle constitution, et la désignation de Sieyes, Roger-Ducos et Bonaparte, pour exercer provisoirement cette nouvelle magistrature sous le nom de *consuls de la république*.

13 *décembre* (22 frimaire.) — Promulgation de la constitution de l'an 8. Le pouvoir exécutif est confié, pour dix ans, à trois consuls; Bonaparte, premier consul; Cambacérès, deuxième, et Lebrun troisième. — Quatre-vingts sénateurs, trente conseillers-d'état, trois cents députés au corps-législatif et cent députés au tribunat, tels sont les rouages de la constitution qui devait porter Bonaparte à la puissance absolue.

25 *décembre* — (4 nivose.) — Loi qui règle le mode et la nature des récompenses à accorder aux militaires qui se sont distingués ou se distingueront par des actions d'éclat.

26 *décembre* (5 nivose.) — Lettre du premier consul Bonaparte au roi d'Angleterre, dans laquelle il lui fait part de sa nomination à la première magistrature de la république, et de son désir de voir la France et l'Angleterre s'unir pour amener une paix générale.

29 *décembre* (8 nivose.) — Le premier consul Bonaparte accorde une amnistie générale aux habitans insurgés des départemens de l'Ouest.

1800 (an VIII.)

1er *janvier* (11 nivose.) — Installation du corps législatif et du tribunat.

5 *janvier* (15 nivose.) — Création d'un premier inspecteur général du génie.

19 *janvier* (29 nivose.) — Installation du gouvernement consulaire aux Tuileries.

23 *janvier* (3 pluviose.) — Établissement de la banque de France.

12 *février* (23 pluviose.) — Soumission des chouans du département du Morbihan.

18 *février* (29 pluviose.) — Établissement d'un préfet pour chaque département.

3 *mars* (12 ventose.) — Décret ordonnant la clôture de la liste des émigrés.

8 *mars* (17 ventose.) — Le premier consul arrête qu'il sera formé à Dijon une armée de réserve de soixante mille hommes.

22 mars (1er germinal.) — Création de la république des sept îles vénitiennes.

27 *mars* (6 germinal.) — Décret pour la création d'un conseil des prises.

2 *avril* (12 germinal.) — Le 1er consul nomme le général Carnot pour remplacer au ministère de la guerre le général Berthier, appelé par lui au commandement en chef de l'armée de réserve.

18 *avril* (28 germinal.) — Il nomme Bernadotte général en chef de l'armée de l'Ouest.

6 *mai* (16 floréal.) — Le premier consul quitte Paris pour aller prendre en personne le commandement de l'armée de réserve, devenue l'armée d'Italie.

15 *mai* (25 floréal.) — Il nomme premier grenadier des armées de la république le brave Latour-d'Auvergne, qui se refuse à tout avancement.

16, 17, 18 *mai* (26, 27, 28 floréal.) — Passage du mont Saint-Bernard par l'armé d'Italie, ayant le premier consul à sa tête.

22 *mai* (2 prairial.) — Prise de Suze et de Verceil.

25 *mai* (5 prairial.) — Prise de la citadelle d'Ivrée.

29 *mai* (9 prairial.) — Reprise de Nice et passage du Tesin.

2 *juin* (13 prairial.) — Prise de Milan. Le premier consul rétablit la république cisalpine.

7 *juin* (18 prairial.) — Prise de Pavie.

8 *juin* (19 prairial.) — Combat et prise de Plaisance.

9 *juin* (20 prairial.) — Passage du Pô et bataille de Montebello.

14 *juin* (25 prairial.) — Bataille de Marengo; elle coûte aux Autrichiens vingt mille hommes, quarante pièces de canon, douze drapeaux; à la France, le général Desaix, qui avait puissamment contribué à cette glorieuse victoire.

15 *juin* (26 prairial.) — Convention d'Alexandrie entre le premier consul et Mélas, commandant en chef l'armée autrichienne. Cette convention, ou plutôt cette capitulation du général autrichien restitue à la France toutes ses conquêtes en Italie.

18 *juin* (29 prairial.) — Le premier consul établit à Milan *une consulte* chargée de réorganiser la république cisalpine.

23 *juin* (4 messidor.) — Il rétablit l'université de Pavie.

26 *juin* (7 messidor.) — Le premier consul fait transporter le corps de Desaix au mont Saint-Bernard, et ordonne qu'il sera érigé en ce lieu un monument à la mémoire de ce jeune héros.

30 *juin* (11 messidor.) — Bonaparte ordonne la reconstruction de la place de Bellecour à Lyon et en pose lui-même la première pierre.

3 *juillet* (14 messidor.) — Retour du premier consul à Paris.

28 *juillet* (9 thermidor.) — Il signe les préliminaires de la paix entre la France et l'Autriche.

13 *août* (25 thermidor.) — Il nomme le général Brune commandant en chef de l'armée d'Italie.

25 *août* (7 fructidor.) — Il organise le conseil-d'état et nomme les conseillers.

3 *septembre* (16 fructidor.) — Convention d'amitié et de commerce entre les Etats-Unis et la république française.

20 *septembre* (troisième jour complémentaire.) — Nouvel armistice entre l'Autriche et la France. L'empereur ayant refusé de signer les préliminaires de paix, un autre congrès est indiqué à Lunéville, et le premier consul nomme le général Clark commandant extraordinaire de cette place.

Même jour. — Inauguration du prytanée de Saint-Cyr, et translation solennelle des cendres de Turenne au temple de Mars (l'église des Invalides).

30 *septembre* (8 vendémiaire.) — Traité de paix entre la France et le dey d'Alger.

6 *octobre* (14 vendémiaire.) — Le premier consul ordonne au général Brune de faire occuper le grand-duché de Toscane.

8 *octobre* (16 vendémiaire.) — Il nomme le général Berthier ministre de la guerre.

10 *octobre* (18 vendémiaire.) — Arrestation dans les couloirs de l'Opéra, de Demerville, Caracchi et autres, prévenus d'avoir voulu assassiner le premier consul.

11 *octobre* (19 vendémiaire.) — Bonaparte nomme son frère Joseph plénipotentiaire de la république au congrès de Lunéville.

24 *décembre* (3 nivose.) — Explosion d'une machine infernale dirigée contre la personne du premier consul au moment où, se rendant à l'Opéra, il passait dans la rue Saint-Nicaise; Bonaparte ne doit son salut qu'à l'adresse de son cocher, qui tourna la charette sur laquelle était la machine, au lieu de faire débarrasser le passage.

1801 (an IX.)

11 *janvier* (21 nivose.) — Création de tribunaux spéciaux : le gouvernement pourra en créer autant que bon lui semblera.

17 *janvier* (27 nivose.) — Rétablissement de la compagnie d'Afrique. Le premier consul charge le général Turreau de présider au confectionnement de la belle route d'Italie par le Simplon.

9 *février* (20 pluviose.) — Traité de paix entre la France et l'empereur d'Allemagne, signé à Lunéville par le comte de Cobentzel et Joseph Bonaparte.

10 *février* (21 pluviose.) — Arrêté des consuls qui ordonne la poursuite judiciaire des auteurs de la machine infernale.

18 *février* (27 pluviose.) — Armistice entre la république française et le roi des Deux-Siciles.

4 *mars* (13 ventose.) — Arrêté des consuls qui ordonne qu'il sera fait chaque année, du 17 au 22 septembre, une exposition publique des produits de l'industrie française. On peut regarder cet arrêté comme l'une des causes qui contribuèrent le plus puissamment aux développemens prodigieux de cette même industrie pendant tout le règne de Napoléon.

9 *mars* (18 ventose.) — Décret portant réunion des départemens de la Roër, de la Sarre, de Rhin et Moselle et du Mont-Tonnerre à la république française.

19 *mars* (28 ventose.) — Le gouvernement est autorisé par une loi à établir des bourses de commerce.

Même jour — Traité entre la république française et le roi d'Espagne, par lequel le duché de Parme est cédé à la France et la Toscane au prince de Parme, avec le titre de roi d'Etrurie.

25 *mars* (4 germinal.) — Le premier consul ordonne la construction de trois nouveaux ponts sur la Seine : un devant le jardin des Plantes, l'autre dans la Cité, le troisième devant le Louvre.

28 *mars* (7 germinal.) — Traité de paix entre la république française et le roi de Naples. Porto-Longone, l'île d'Elbe et la principauté de Piombino sont cédées à la France. Ferdinand s'engage en outre à fermer tous ses ports aux Anglais.

1er *avril* (11 germinal.) — Le premier consul nomme le général Macdonald ministre plénipotentiaire de la république près le roi de Danemarck.

6 *avril* (16 germinal.) — L. Régent et Carbon, convaincus d'avoir contribué à la confection de la machine infernale, sont décapités à Paris.

1er *mai* (11 floréal.) — Occupation de l'île d'Elbe par les Français.

8 *mai* (18 floréal.) — Organisation définitive de la société de la Charité maternelle.

21 *mai* (1er prairial.) — L'Institut présente au premier consul son projet de travail pour la continuation de son Dictionaire de la langue française.

4 *juillet* (14 messidor.) — Le premier consul nomme le nègre Toussaint-Louverture gouverneur à vie de Saint-Domingue.

15 *juillet* (26 messidor.) — Concordat entre le premier consul et le pape Pie VII. Les évêques et archevêques nommés par le premier consul recevront du pape l'institution canonique. Par ce concordat, Bonaparte devenait réellement le restaurateur de la religion en France. Les prêtres ne lui en ont pas gardé plus de reconnaissance.

24 *juillet* (6 thermidor.) — Traité de paix et d'alliance entre la république française et l'électeur de Bavière.

31 *juillet* (12 thermidor.) — Organisation de la gendarmerie en France.

27 *août* (9 fructidor.) — Création d'un ministère du trésor public. Bonaparte donne le portefeuille à Barbé-Marbois.

29 *septembre* (7 vendémiaire.) — Traité de paix signé à Madrid entre la république française et le roi de Portugal.

1er *octobre* (9 vendémiaire.) — Préliminaires de paix signés à Londres entre la France et l'Angleterre.

8 *octobre* (16 vendémiaire.) — Traité de paix signé à Paris entre la France et la Russie.

9 *octobre* (17 vendémiaire.) — Préliminaires de paix signés à Paris entre la France et la Sublime-Porte.

12 *novembre* (21 brumaire.) — Consulte législative de la république cisalpine, indiquée à Lyon. Le premier consul est invité à assister à ses séances.

16 *novembre* (25 brumaire.) — Célébration à Paris de fêtes solennelles à l'occasion de la paix.

21 *novembre* (30 brumaire.) — Départ de Brest de l'expédition de Saint-Domingue sous les ordres du général Leclerc, beau-frère de Bonaparte.

1802 (an x.)

8 *janvier* (18 nivose.) — Arrivée du premier consul à Lyon.

25 *janvier* (5 pluviose.) — Cédant au vœu de la consulte, le premier consul accepte le titre de président de la république italienne.

4 *mars* (13 ventose.) — Arrêté des consuls ordonnant qu'il leur soit présenté un tableau général des progrès et de l'état des sciences, des lettres et des arts, depuis 1789 jusqu'au 23 septembre 1802. Cet arrêté a pour objet d'encourager par toutes sortes de secours ces trois grandes branches de la prospérité publique et de perfectionner les méthodes employées pour l'enseignement en France.

8 *mars* (17 ventose.) — Traité de paix entre la France et la régence d'Alger.

Même jour. — Création d'un directeur de l'administration de la guerre, ayant rang et fonction de ministre. — Dejean est nommé directeur.

25 *mars* (4 germinal.) — Traité de paix définitif entre la république française, le roi d'Espagne, la république batave, d'une part, et la Grande-Bretagne de l'autre, signé à Amiens.

3 *avril* (13 germinal.) — Bonaparte, président de la république italienne, convoque à Milan le corps législatif pour le 24 juin 1804.

8 *avril* (18 germinal.) — Adoption par le corps législatif du concordat arrêté entre le premier consul et Pie VII, pour l'organisation du culte en France. — Le cardinal Caprara est autorisé par Bonaparte à exercer les fonctions de légat *à latere.* — Suppression des décades.

18 *avril* (28 germinal.) — Bonaparte et toutes les autorités constituées de la république assistent en grande pompe au *Te Deum* chanté à Notre-Dame, à l'occasion du traité de paix signé à Amiens et du rétablissement du culte catholique en France.

26 *avril* (6 floréal.) — Loi d'amnistie en faveur de tout prévenu d'émigration non radié; permission accordée à tout émigré de rentrer en France, sous la condition de prêter ser-

3.

ment de fidélité au gouvernement et à la constitution de l'an VIII.

1er *mai* (11 floréal.) — Création des écoles primaires, secondaires et spéciales, autrement dites lycées, aux frais du trésor public.

8 *mai* (18 floréal.) — Le sénat conservateur nomme Bonaparte consul pour les dix années qui suivront celles pour lesquelles il a été nommé par la constitution.

10 *mai* (20 floréal.) — Arrêté des consuls portant que le peuple français sera consulté sur cette question : Napoléon Bonaparte sera-t-il consul à vie ?

19 *mai* (29 floréal.) — Loi portant création d'une légion-d'honneur en France ; elle a pour objet de récompenser les services civils et militaires, comme également utiles à l'état.

20 *mai* (30 floréal.) — Traité particulier entre la république française et le duc de Wurtemberg.

24 *mai* (4 prairial.) — Traité par lequel le prince d'Orange renonce à la dignité de stathouder des Provinces-Unies.

15 *juin* (26 prairial.) — Le premier consul fonde un prix (une médaille d'or de 3,000 fr.) pour encourager les savans à des expériences sur l'électricité et le galvanisme ; l'Institut sera juge des découvertes faites dans ces deux parties essentielles de la physique.

25 *juin* (6 messidor.) — Traité de paix entre la république française et la Porte-Ottomane, qui confirme tous les traités antérieurs.

2 *juillet* (13 messidor.) — Lucien Bonaparte, Joseph Bonaparte et le général Kellermann, sénateurs, sont nommés membres du grand conseil de la légion-d'honneur.

2 *août* (14 thermidor.) — Un sénatus-consulte interpré-

tant le vœu du peuple français, proclame Napoléon Bonaparte premier consul à vie, et lui donne le droit de se nommer un successeur.

4 *août* (16 thermidor.) — Autre sénatus-consulte organique qui accorde aux autres consuls cette même prorogation de pouvoir, et la présidence du sénat, dont ils seront membres de droit.

Même jour. — Création d'un grand-juge, ministre de la justice. — Regnier est nommé grand-juge.

21 *août* (3 fructidor.) — Le premier consul préside pour la première fois le sénat conservateur.

26 *août* (8 fructidor.) — Réunion de l'île d'Elbe à la France.

2 *septembre* (15 fructidor.) — Le sénat helvétique réclame la médiation du premier consul.

3 *septembre* (16 fructidor.) — Installation de la république valaisane.

11 *septembre* (24 fructidor.) — Réunion du Piémont à la France. Il est divisé en six départemens : le Pô, la Doire, la Sesia, la Stura, le Tanaro et Marengo.

14 *septembre* (27 fructidor.) — Décret qui supprime le ministère de la police de la république, et réunit ses attributions à celles de grand-juge.

1802 (an xi.)

4 *octobre* (12 vendémiaire.) — Décret qui crée une garde municipale soldée pour le service de la ville de Paris ; elle consiste en deux mille cent cinquante-quatre hommes à pied et cent quatre-vingts à cheval.

Même jour. — Les diverses écoles d'artillerie et de génie sont réunies à Metz.

18 *octobre* (26 vendémiaire.) — Un sénatus-consulte invite les étrangers à former en France des établissemens utiles; un an de domicile suffira pour acquérir le titre de citoyen français, mesure éminemment libérale et bien faite pour accroître la prospérité nationale.

12 *décembre* (21 frimaire.) — Bonaparte, premier consul, est proclamé restaurateur de l'indépendance du Valais.

24 *décembre* (3 nivose.) — Formation de chambres de commerce dans les principales villes de la république, en vertu d'un arrêté des consuls.

1803 (an XI.)

3 *janvier* (13 nivose.) — Le premier consul nomme le général Rochambeau commandant en chef de l'armée de St.-Domingue, et capitaine-général de cette colonie, en remplacement de son beau-frère, le général Leclerc, mort dans cette île.

4 *janvier* (14 nivose.) Sénatus-consulte qui crée trente sénatoreries, avec une dotation de 25,000 fr. en domaines nationaux.

17 *janvier* (27 nivose.) — Promotion au cardinalat, sur la demande du premier consul, de MM. de Belloy, archevêque de Paris; Fesch, oncle de Bonaparte, archevêque de Lyon; Cambacérès, frère du consul du même nom, archevêque de Rouen; et Boisgelin, archevêque de Tours.

23 *janvier* (3 pluviose.) — Nouvelle organisation de l'Institut de France; il est divisé en quatre classes : première, des sciences; deuxième, de la langue et de la littérature; troi-

sième, d'histoire et de littérature ancienne; quatrième, des beaux-arts.

28 *janvier* (8 pluviose.) — Organisation d'une école spéciale militaire établie à Fontainebleau.

19 *février* (30 pluviose.) — Le premier consul, en sa qualité de médiateur de la confédération helvétique, termine les différens qui se sont élevés entre les cantons suisses. L'Helvétie est divisée en dix-neuf cantons ayant chacun leur propre constitution.

25 *février* (6 ventose.) — Etablissement à Compiègne d'une école spéciale des arts et métiers.

10 *mars* (19 ventose.) — Loi sur l'exercice de la médecine. — Rétablissement du doctorat pour les médecins et chirurgiens.

18 *avril* (28 germinal.) — Arrêté des consuls qui fixe le diamètre des nouvelles pièces d'or, d'argent et de cuivre.

30 *avril* (10 floréal.) — La république française cède aux Etats-Unis la Louisiane.

14 *mai* (24 floréal.) — Communication au sénat, au corps législatif et au tribunat, de l'*ultimatum* du roi d'Angleterre. Par cet ultimatum, entièrement contraire au traité d'Amiens, le roi de la Grande-Bretagne exigeait impérieusement la possession de l'île de Lampedosa et de Malte pour dix ans, en outre, l'évacuation de la Hollande.

22 *mai* (2 prairial.) — La république française déclare la guerre à l'Angleterre. — Ordre donné d'arrêter tous les Anglais qui se trouvent en France.

30 *mai* (10 prairial.) — Décret portant organisation de l'administration des monnaies.

3 *juin* (14 prairial.) — Occupation du Hanovre par les Francais; l'armée anglaise est faite prisonnière de guerre;

fuite honteuse du duc de Cambridge, qui la commandait.

7 *juin* (18 prairial.) — La ville de Rouen, et d'autres à son exemple, votent la construction à ses frais d'un vaisseau de guerre, pour être employé dans la lutte contre les Anglais.

20 *juin* (1er messidor.) — Arrêté des consuls, portant qu'il ne sera plus reçu dans les ports de France aucune denrée provenant des colonies anglaises.

23 *juin* (4 messidor.) — Le premier consul Bonaparte part de Paris pour visiter des départemens de la ci-devant Belgique.

2 *juillet* (13 messidor.) — Il visite Dunkerque, Anvers, etc.

22 *juillet* (3 thermidor.) — Il arrive à Bruxelles, et y est reçu en triomphateur.

28 *juillet* (9 thermidor.) — Il ordonne la réunion du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut par un grand canal de communication.

Même jour. — Il nomme l'amiral Truguet commandant en chef des forces navales rassemblées à Brest.

11 *août* (23 thermidor.) — Retour du premier consul à Paris.

19 *août* (1er fructidor.) — L'Angleterre refuse la médiation de la Russie, proposée par le premier consul.

21 *août* (3 fructidor.) — Bonaparte nomme le sénateur Lacépède grand-chancelier de la légion-d'honneur.

27 *août* (9 fructidor.) — Le vice-amiral Brueys est nommé commandant de la flottille nationale, avec le titre d'amiral.

1803 (an XII.)

24 *septembre* (1er vendémiaire.) — Le pont des arts, remarquable par son élégante construction en fer, est ouvert

pour la première fois au public. — Le prytanuée de Paris est converti en lycée.

27 *septembre* (4 vendémiaire.) — Traité d'alliance entre la France et la Suisse.

9 *octobre* (16 vendémiaire.) — Le premier consul donne une audience extraordinaire à l'ambassadeur de la Porte-Ottomane.

27 *octobre* (4 brumaire.) — Publication du traité par lequel la république française cède aux Etats-Unis la Louisiane, moyennant la somme de soixante millions de francs.

3 *novembre* (11 brumaire.) — Le premier consul part de Paris pour faire une tournée sur les côtes et visiter les immenses travaux qu'il a ordonnés pour une descente en Angleterre.

5 *novembre* (13 brumaire.) — Il assiste à un combat qui a lieu à Boulogne entre une division anglaise et la flottille française.

18 *novembre* (26 brumaire.) — Retour de Bonaparte à Paris.

20 *décembre* (28 frimaire.) — Sénatus-consulte qui donne une nouvelle organisation au corps législatif. Le premier consul fera l'ouverture de la session.

1804 (an XII.)

6 *janvier* (15 nivose.) — Ouverture du corps législatif par Bonaparte pour la session de l'an XII.

11 *janvier* (20 nivose.) — Le premier consul nomme le littérateur Fontanes président annuel du corps législatif, avec 100,000 fr. d'émolumens.

16 *janvier* (25 nivose.) — Il nomme le général **Murat** gouverneur de Paris.

31 *janvier.* (10 pluviose.) — Le général Jourdan commande en chef l'armée d'Italie.

15 *février* (25 pluviose.) — Arrestation du général Moreau, accusé d'avoir conspiré avec Pichegru et Georges Cadoudal, contre la vie du premier consul, et pour le rétablissement des Bourbons sur le trône.

17 *février* (27 pluviose.) — Rapport du grand-juge relativement à cette conspiration.

28 *février* (8 ventose.) — Arrestation de Pichegru dans la rue Chabanais.

9 *mars* (18 ventose.) — Arrestation de Georges Cadoudal au carrefour de l'Odéon.

10 *mars* (19 ventose.) — Ouverture du jubilé accordé à la France par le pape à l'occasion du concordat.

13 *mars* (22 ventose.) — Décret des consuls qui institue des écoles de droit dans toutes les grandes villes de la république.

17 *mars* (26 ventose.) — Arrestation du duc d'Enghien à Ettenheim, dans le margraviat de Bade.

21 *mars* (30 ventose.) — Ce jeune prince est jugé, condamné à mort par une commission militaire, et fusillé dans les fossés du château de Vincennes; il avait alors trente-deux ans.

Même jour. — Le corps législatif adopte le projet de loi concernant la réunion des lois civiles en un seul corps de lois, sous le nom de *Code Civil des Français*, appelé depuis *Code Napoléon.*

26 *mars* (5 germinal.) — Loi qui organise la régie des

droits-réunis et la place dans les attributions du ministre des finances. Français de Nantes est nommé directeur général.

4 *avril* (14 germinal.) — Formation d'une societé pour la propagation de la vaccine.

30 *avril* (10 floréal.) — Séance extraordinaire du tribunat, pour entendre la motion d'un membre nommé Curée, tendant : 1° à ce que le premier consul Bonaparte soit déclaré empereur ; 2° que l'hérédité soit dans sa famille ; 3° que celles des institutions de la république qui ne sont que tracées soient définitivement arrêtées.

2 *mai* (12 floréal.) — Les membres du corps législatif réunis dans la salle de la questure, émettent le vœu que Napoléon Bonaparte soit déclaré empereur, que la dignité impériale soit héréditaire dans sa famille, que le système représentatif soit affermi sur des bases inébranlables. Carnot, membre du tribunat, se montre seul d'un avis contraire; dans un discours plein de beaux traits d'éloquence et brûlant de patriotisme, il déclare que cette dignité causera des guerres continuelles avec toute l'Europe, amenera inévitablement la ruine de la liberté, etc., etc.

18 *mai* (28 floréal.) — Sénatus-consulte organique, qui défère au premier consul Bonaparte le titre d'empereur des Français, et qui établit l'hérédité impériale dans sa descendance directe, naturelle et légitime, de mâles en mâles, par ordre de primogéniture, à l'exclusion des femmes. Les colléges électoraux, la haute-cour impériale, les grandes dignités de l'empire, sont établis par le même acte. Le même jour, l'empereur nomme les grands officiers de la couronne : Joseph Bonaparte, grand électeur; Louis Bonaparte, connétable; le consul Cambacérès, archi-chancelier de l'empire; le consul Lebrun, archi-trésorier.

19 *mai* (29 floréal.) — L'empereur crée maréchaux de

l'empire les généraux, ses compagnons d'armes : Berthier, Murat, Moncey, Jourdan, Masséna, Augereau, Bernadotte, Soult, Brune, Lannes, Mortier, Ney, Davoust, Bessières, Kellermann, Lefebvre, Pérignon et Serrurier.

10 *juin* (21 prairial.) — Arrêt de la cour de justice criminelle qui condamne à la peine de mort Georges Cadoudal, Bouvet de Lozier, Russillon, Rochelle, Armand Polignac, Charles d'Hozier, de Rivière, Louis du Corps, Picot, Lajolais, Roger dit Loiseau, Coster-St.-Victor, Deville, Armand-Gaillard, Joyaux-Barban, Lemercier, P. J. Cadoudal et Mirelle; à deux ans de réclusion le général Moreau, Jules de Polignac, la fille Hezai et Rollan : les autres prévenus sont acquittés. Napoléon accorde la grâce à Armand de Polignac, de Rivière, Bouvet de Lozier, Lajolais, Rochelle, Gaillard, Russillion et Charles d'Hozier ; il commue la peine du général Moreau en un exil perpétuel.

12 *juin* (23 prairial.) — Réglement sur les inhumations.

10 *juillet* (21 messidor.) — Décret impérial qui rétablit le ministre de la police générale dans ses premières attributions. — Autre décret qui règle la forme de la décoration de la légion-d'honneur. — Autre qui crée un ministère des cultes, et nomme M. Portalis pour l'exercer.

15 *juillet* (26 messidor.) — Napoléon se rend en grande cérémonie à l'Hôtel militaire des Invalides, pour la première distribution de croix de la légion-d'honneur.

16 *juillet* (27 messidor.) — Organisation de l'école impériale polytechnique.

18 *juillet* (29 messidor.) — Napoléon part de Paris pour aller visiter les côtes et inspecter les camps qu'il y a ordonnés.

1er *août* (13 thermidor.) — Il visite celui d'Ambleteuse.

Le 5 il arrive à Calais, dont il visite le port et les fortifications. Le 9, il visite la rade de Dunkerque, et part pour Ostende; le 15 il retourne à Boulogne, après avoir visité Ostende, Furnes, Nieuport, etc., etc. Le 16, grande fête militaire au camp de la Tour-d'Ordre. Il reçoit le serment des troupes, et distribue les étoiles de la légion-d'honneur.

6 *août* (18 thermidor.) — Décret impérial qui rétablit les missions étrangères.

25 *août* (7 fructidor.) — Autre décret qui organise sur de nouvelles bases le corps des ingénieurs des ponts et chaussées.

10 *septembre* (23 fructidor.) — Institution de grands prix décennaux qui doivent être distribués de la main de Napoléon; toutes les sciences sont admises à y concourir.

12 *octobre* (20 vendémiaire.) — Retour de l'empereur à St.-Cloud.

17 *octobre* (25 vendémiaire.) Décret impérial qui convoque le corps législatif à l'occasion du couronnement de Napoléon.

6 *novembre* (15 brumaire.) — Sénatus-consulte qui déclare qu'après vérification des votes, le peuple français veut l'hérédité de la dignité impériale dans la famille de Napoléon 1er.

25 *novembre* (4 frimaire.) — Le pape Pie VII part le 2 de Rome, arrive à Fontainebleau où l'empereur s'était rendu au devant lui.

28 *novembre* (7 frimaire.) — Il arrive à Paris avec Napoléon dans la même voiture.

2 *décembre* (11 frimaire.) — L'empereur Napoléon 1er et l'impératrice Joséphine sont sacrés et couronnés dans l'église métropolitaine de Paris par le pape Pie VII.

3 *décembre* (12 frimaire.) — Distribution des aigles impériales au Champ-de-Mars; les troupes, en les recevant, prêtent serment de fidélité à l'empereur.

13 *décembre.* (22 frimaire.) — Le sénat conservateur donne une grande fête, à l'occasion du couronnement.

16 *décembre* (25 frimaire.) — Autre fête brillante et banquet superbe donné à l'empereur et à l'impératrice par la ville de Paris.

27 *décembre* (6 nivose.) — Napoléon fait l'ouverture du corps législatif pour la session de l'an XIII.

1805 (an XIII.)

1er *janvier* (11 nivose.) Lettre de l'empereur Napoléon au roi d'Angleterre, dans laquelle il invite ce monarque à se réunir à lui pour procurer au monde la paix générale.

14 *janvier* (24 nivose.) — Inauguration de la statue de Napoléon dans la salle du corps législatif.

29 *janvier* (9 pluviose.) — Décret qui ordonne la construction d'une ville dans la Vendée, sous le nom de *Napoléon-Ville.*

1er *février* (12 pluviose.) — Création de la charge de grand-amiral et d'archi-chancelier de l'état et de l'empire; la première est conférée au maréchal Murat, la deuxième à Eugène Beauharnais, adopté par l'empereur.

13 *mars* (22 ventose.) — Solennelle députation des colléges électoraux et corps constitués de la république italienne. Ils portent aux pieds du trône de Napoléon le vœu de leur nation, et le proclament roi d'Italie.

18 *mars* (27 ventose.) — L'empereur accepte la couronne de fer en présence du sénat de France. Dans cette même

séance, il cède à sa sœur Elisa, en toute propriété, le duché de Piombino, et confère au mari de cette princesse le titre de prince de l'empire.

24 *mars* (3 germinal.) Le fils du prince Louis-Napoléon, est baptisé par le pape Pie VII au château de Saint-Cloud.

31 *mars* (10 germinal.) — L'empereur et l'impératrice partent de Paris pour se rendre en Italie, et le pape pour se rendre à Rome.

24 *avril* (4 floréal.) — Visite faite à Turin, à Napoléon et à Joséphine, par le pape Pie VII.

8 *mai* (18 floréaal.) — L'empereur pose sur le champ de bataille de Marengo la première pierre du monument consacré aux braves qui y sont morts.

Même jour. — Il fait son entrée à Milan.

26 *mai* (6 prairial.) — Napoléon et Joséphine sont couronnés roi et reine d'Italie par le cardinal Caprara, archevêque.

6 *juin* (19 prairial.) — D'après le vœu émis par la république ligurienne (Gênes), elle est réunie à l'empire français.

7 *juin* (18 prairial.) — Le prince Eugène Beauharnais est nommé par Napoléon vice-roi du royame d'Italie.

10 *juin* (21 prairial.) — Napoléon part de Milan pour visiter quelques départemens du royaume d'Italie.

17 *juin* (28 prairial) — Il fonde l'ordre de la couronne de fer, et organise le même jour l'Université de Turin.

23 *juin* (4 messidor.) — Réunion de la république de Lucques à la principauté de Piombino. Bacciochi, beau-frère de Napoléon, prend le titre de prince de Lucques et de Piombino.

30 *juin* (11 messidor.) Arrivée de Napoléon et de José-

phine à Gênes, qui leur donne une fête superbe le 2 juillet.

11 *juillet* (22 messidor.) — Retour de l'empereur et de l'impératrice à Fontainebleau.

21 *juillet* (2 thermidor.) — Réunion de Parme, Plaisance et Guastalla à la France.

2 *août* (14 thermidor.) — Napoléon part de St.-Cloud pour Boulogne et visite les camps qui bordent la côte.

16 *août* (28 thermidor.) — D'après l'ordre de l'empereur, quatre-vingt mille hommes se réunissent sur les frontières de l'Autriche.

31 *août* (13 fructidor.) — Le prytannée de St.-Cyr est érigé en prytannée militaire français.

2 *septembre* (15 fructidor.) — Retour de Napoléon à Paris.

9 *septembre* (22 fructidor.) — Sénatus-consulte qui remet en usage le calendrier grégorien pour le 1er janvier 1806.

23 *septembre* (1er vendémiaire.) — Séance extraordinaire du sénat; l'empereur y expose la conduite hostile de l'Autriche, et annonce qu'il va commander ses armées en personne. Le sénat décrète une levée de quatre-vingt mille conscrits. Un second décret ordonne la réorganisation de la garde nationale pour la défense des côtes.

24 *septembre* (2 vendémiaire.) — L'empereur et l'impératrice partent pour Strasbourg.

1er *octobre* (9 vendémiaire.) — Napoléon passe le Rhin et harangue l'armée.

3 *octobre* (11 vendémiaire.) — La Suède s'engage à faire la guerre avec la France.

7 *octobre* (15 vendémiaire.) — Combat sur le Lech.

8 *octobre* (16 vendémiaire.) — Combat de Werthingen.

9 *octobre* (17 vendémiaire.) — Combat de Guntzbourg.

10 *octobre* (18 vendémiaire.) — L'empereur établit son quartier-général à Augsbourg.

14 *octobre* (22 vendémiaire.) — Combat d'Elchingen.

17 *octobre* (25 vendémiaire.) — Capitulation du général Mack dans la ville d'Ulm. Toute l'armée autrichienne est faite prisonnière de guerre.

21 *octobre* (29 vendémiaire.) — Prise de Munich. — Décret impérial qui ordonne que le mois écoulé depuis le 23 septembre jusqu'au 22 octobre, soit compté pour une campagne à toute l'armée.

24 *octobre* (2 brumaire.) — L'empereur fait son entrée dans Munich.

26 *octobre* (4 brumaire.) — Passage de l'Inn sur plusieurs points.

29 *octobre* (7 brumaire.) — Combat de Marienzel; l'empereur établit son quartier-général à Braunau.

30 *octobre* (8 brumaire.) — Combat de Mehrenbach. Prise de Salzbourg ; le même jour l'armée d'Italie bat les Autrichiens.

31 *octobre* (8 brumaire.) — Combat de Lambach.

5 *novembre* (13 brumaire.) — Passage de la Traun par l'armé française.

9 *novembre* (18 brumaire.) — L'empereur établit son quartier-général à Molck, à seize lieues de Vienne.

11 *novembre* (20 brumaire.) — Combat de Diernstein.

13 *novembre* (22 brumaire.) — L'armée française fait son entrée dans Vienne ; Napoléon ne veut point y pénétrer, il établit son quartier-général à Schœnbrun.

15 *novembre* (24 brumaire.) — Le général Clarke est nommé gouverneur de la Haute et Basse-Autriche; le con-

seiller-d'état Daru intendant général. — Combat d'Hollabrun entre les Français et l'avant-garde de l'armée russe.

16 *novembre* (25 brumaire.) — Défaite des Russes à Guntersdorf.

17 *novembre* (26 brumaire.) — Invasion du Tyrol par le maréchal Ney; combats de Clauzen et de Bautzen.

18 *novembre* (27 brumaire.) — Entrée du prince Murat dans Brünn, capitale de la Moravie; quartier-général de Napoléon à Porlitz; l'empereur d'Autriche se retire à Olmutz.

22 *novembre* (1er frimaire. — Combat naval de Trafalgar. Les flottes française et espagnole y sont détruites. L'amiral anglais est tué.

28 *novembre* (7 frimaire. — L'empereur Napoléon envoie le général Savary complimenter l'empereur Alexandre, dont le quartier-général est à Vischau. En même temps il donne l'ordre d'une retraite simulée pour tromper l'ennemi.

1er *décembre* (10 frimaire.) — Napoléon, à la vue des Russes manœuvrant pour le tourner, s'écrie : *demain toute cette belle armée sera à nous.* Le soir il visite les bivouacs, et reçoit de toutes parts les preuves de l'attachement et de l'enthousiasme qu'il communique à ses soldats.

2 *décembre* (11 frimaire.) — Grande et mémorable bataille d'Austerlitz. L'armée austro-russe est anéantie. Cette belle victoire met deux empereurs à la discrétion de Napoléon, et plus généreux qu'ils ne devaient l'être un jour à son égard, il s'abstient d'en abuser.

3 *décembre* (12 frimaire.) — Napoléon accorde à l'empereur d'Autriche une entrevue que celui-ci lui fait demander par le prince de Lichtenstein.

4 *décembre* (13 frimaire.) — Cette entrevue a lieu au bi-

vouac de Napoléon, auprès du village de Nasedlowitz. « *Je vous reçois dans le seul palais que j'habite depuis deux mois*, dit l'empereur des Français à celui d'Allemagne. » — « *Vous tirez si bon parti de votre habitation qu'elle doit vous plaire* », répond François avec un sourire qui devait être un peu forcé.

5 *décembre* (14 frimaire.) — Napoléon fait arrêter la marche de ses troupes, qui déjà environnaient les débris de l'armée russe, et étaient sur le point de prendre l'empereur Alexandre.

6 *décembre* (15 frimaire.) — Armistice conclu entre Napoléon et l'empereur d'Autriche. Alexandre retourne précipitamment à St.-Pétersbourg.

7 *décembre* (16 frimaire.) — Décret impérial en faveur des veuves et des enfans des militaires de tout grade morts à la bataille d'Austerlitz. — Autre décret qui ordonne que les canons russes et autrichiens pris sur le champ de bataille d'Austerlitz seront fondus, et serviront à l'érection sur la place Vendôme à Paris, d'une grande colonne consacrée à la gloire de l'armée victorieuse.

13 *décembre* (22 frimaire.) — Napoléon reçoit à Schœnbrunn la députation des maires de Paris; il lui remet les drapeaux pris à Austerlitz, pour être déposés dans l'église Notre-Dame.

26 *décembre* (5 nivose.) — Traité de paix signé à Presbourg entre la France et l'Autriche; les électeurs de Bavière et de Wurtemberg sont élevés à la dignité de rois. — Les états vénitiens sont réunis au royaume d'Italie.

27 *décembre* (6 nivose.) — Entrevue à Schœnbrunn de Napoléon et du prince Charles, frère de l'empereur d'Autriche.

4.

Même jour. — Napoléon publie à Schœnbrunn une proclamation dans laquelle il déclare à l'Europe que la dynastie de Naples a cessé de régner.

1806. [1]

1er *janvier.* — Maximilien Joseph est proclamé roi de Bavière, en présence de l'empereur et de l'impératrice. — Le tribunat, en corps, porte au sénat quarante-cinq drapeaux pris à la bataille d'Austerlitz. — Le pont d'Austerlitz, construit en fer vis à vis le jardin des Plantes, est ouvert pour la première fois au public.

14 *janvier.* — Le roi de Bavière donne sa fille en mariage au prince Eugène de Beauharnais; l'empereur et l'impératrice assistent à la cérémonie.

Même jour. — La communication en est faite au sénat par l'archi-chancelier, qui l'informe en même temps que l'empereur a adopté pour son fils le prince Eugène, et l'appelle à lui succéder comme roi d'Italie, à défaut de descendans naturels et légitimes de Napoléon.

19 *janvier.* — Les drapeaux pris à la bataille d'Austerlitz sont reçus par le clergé de Notre-Dame et appendus aux voûtes de la cathédrale.

26 *janvier.* — Retour de l'empereur et de l'impératrice à Paris; ils reçoivent les complimens des différens corps de l'état.

6 *février.* — Le sultan Sélim III reconnaît Napoléon Ier empereur des Français.

[1] Par un sénatus-consulte en date du 9 septembre, le calendrier grégorien ayant été substitué au calendrier républicain pour le 1er janvier 1806, nous cessons de faire mention de celui-ci.

8 *février.* — Entrée des troupes françaises dans le royaume de Naples.

15 *février.* — Le prince Joseph, frère de l'empereur, prend possession de Naples.

Même jour. — Le roi de Prusse reçoit de Napoléon le Hanovre, en échange des propriétés qu'il a cédées à la France.

20 *février.* — L'église de Sainte-Geneviève (le Panthéon) est rendue au culte catholique; elle conservera néanmoins la destination qu'elle avait reçue de l'assemblée constituante, d'être le lieu de sépulture des grands hommes.

Même jour. — Décret de l'empereur qui ordonne la restauration de l'église de Saint-Denis, et la consacre à la sépulture des princes de la dynastie de Napoléon.

— 28 *février.* Institution d'une chaire de belles-lettres à l'école polytechnique. M. Andrieux est nommé professeur.

2 *mars.* — Ouverture du corps législatif par Napoléon pour la session de 1806.

4 *mars.* — Adoption par l'empereur de la princesse Stéphanie, nièce de l'impératrice, et mariage de cette princesse avec le prince héréditaire de Bade.

12 *mars.* — Décrets pour le rétablissement et l'ouverture de canaux et de grandes routes.

15 *mars.* — Napoléon cède en toute propriété les duchés de Clèves et de Berg, à son beau-frère le prince Murat, qui en prend possession, sous le titre de duc de Berg et de Clèves.

30 *mars.* — Joseph Bonaparte est proclamé par son frère Napoléon, roi des Deux-Siciles. — La principauté de Guastalla est transférée à la princesse Pauline, sœur de Napoléon, sous le titre de duchesse de Guastalla; et celle de Neufchâtel

au maréchal Berthier, sous le titre de prince de Neufchâtel.

Même jour. — Décret ou statut en forme de loi, qui fixe l'état des princes et princesses de la famille impériale.

4 *avril.* — Décret de Napoléon qui ordonne que le cathéchisme approuvé par le cardinal légat, sera en usage dans toutes les églises françaises.

7 *avril.* — Cérémonies du mariage de la princesse Stéphanie Napoléon avec le prince héréditaire de Bade.

22 *avril.* — Loi qui donne à la banque de France une organisation définitive, et proroge à vingt-cinq ans le privilége de quinze années qui lui avait été accordé.

27 *avril.* — Le général Lauriston prend possession de la ville et du territoire de Raguse au nom de l'empereur des Français.

2 *mai.* — Décret qui ordonne la construction de quinze nouvelles fontaines à Paris.

10 *mai.* — Loi qui institue l'université impériale.

12 *mai.* — Clôture du corps législatif; il adopte dans cette session le Code de procédure civile.

28 *mai.* — L'électeur archi-chancelier d'Allemagne, le prince-primat, nomme pour son coadjuteur et son successeur le cardinal Fesch, oncle de Napoléon.

30 *mai.* — Décret qui invite tous les sujets de l'empire professant la religion juive d'envoyer des députés à Paris.

5 *juin.* — Une députation solennelle des états de Hollande demande à l'empereur son frère Louis Napoléoon pour roi; l'empereur adhère au vœu des états.

Même jour. — Décret impérial qui transfère à M. Talleyrand, grand chambellan, la principauté de Bénévent, sous le titre de prince de Bénévent; et au maréchal d'empire Bernadotte, le titre de prince de Ponte-Corvo.

Même jour. — Napoléon donne une première audience à Mouhed-Effendi, ambassadeur extraordinaire de la Porte-Ottomane.

11 *juin*. — Décret portant organisation du conseil-d'état et fixant ses attributions.

16 *juin*. — Institution à l'école d'Alfort d'une chaire d'économie rurale.

24 *juin*. — Suppression des maisons de jeu dans tout l'empire.

4 *juillet*. — Loi qui organise les haras dans tous les départemens, et nomme les chefs de ces établissemens.

6 *juillet*. — Combats contre les Russes et les Monténégrins par les Français commandés par les géneraux Lauriston et Molitor.

17 *juillet*. — Un traité solennel établit la confédération du Rhin : les rois de Bavière, de Wurtemberg, les électeurs archi-chancelier de Bade, le duc de Berg et de Clèves, et plusieurs autres princes d'Allemagne, composent cette confédération et se séparent à perpétuité de l'empire germanique. L'empereur Napoléon est proclamé protecteur de cette confédération, qui change entièrement l'état politique de l'Europe et tend à une pacification plus durable.

20 *juillet*. — Traité de paix signé à Paris entre la France et la Russie ; mais l'empereur Alexandre, influencé par l'Angleterre, refuse de le ratifier au terme convenu.

26 *juillet*. — Première assemblée des Juifs, convoqués à Paris par Napoléon, d'après son décret du 30 mai, sous le nom de *Grand-Sanhédrin* juif, et dont le but est de fixer le sort de cette nation errante et malheureuse.

5 *août*. — Lord Lauderdale arrive à Paris en qualité

d'ambassadeur, pour remplacer M. Fox dans les négociations ouvertes entre la France et l'Angleterre.

20 *septembre.* — L'empereur Napoléon réclame contre la Prusse, des princes liés par la confédération du Rhin, le contingent auquel chacun d'eux s'est obligé, dans le cas de guerre.

25 *septembre.* — L'empereur part de Saint-Cloud pour se mettre à la tête de ses armées, et combattre la quatrième coalition formée contre la France par la Prusse, la Russie, la Suède et l'Angleterre.

28 *septembre.* — Arrivée de Napoléon à Mayence, avec l'impératrice son épouse.

30 *septembre.* — L'électeur de Wurtzbourg accède à la confédération du Rhin, et prend le titre de grand-duc.

1er *octobre.* — Napoléon passe le Rhin avec son état-major.

7 *octobre.* — Message de l'empereur au sénat, dans lequel il annonce la nécessité de recommencer la guerre, et les dispositions qu'il vient de faire pour lui donner une issue favorable.

8 *octobre.* — L'empereur quitte Bamberg pour se porter à la tête de son armée.

9 *octobre.* — Combat de Saalbourg, et enlèvement des magasins de l'ennemi à Hoff.

10 *octobre.* — Combat de Saalfeldt; le prince Ferdinand de Prusse y est tué.

14 *octobre.* — Bataille d'Iéna. L'armée prussienne essuie une déroute complète, ou plutôt elle est anéantie, tant en hommes que sous le rapport du matériel. Le duc de Brunswick et le prince Henri de Prusse sont grièvement blessés; la reine n'échappe qu'avec peine à la poursuite des vainqueurs.

16 *octobre*. — Capitulation de la place d'Erfurt. Le prince d'Orange et le feld-maréchal Mollendorf sont faits prisonniers.

Même jour. — Le roi de Prusse demande un armistice, qui est refusé par Napoléon.

17 *octobre*. — Combat de Halle. Le prince Eugène de Wurtemberg, général de l'armée de réserve prussienne, a son corps d'armée presque entièrement détruit.

18 *octobre*. — Prise de Leipsick par le maréchal Davoust.

21 *octobre*. — Après une série de succès non interrompus, les Français interceptent la route de Magdebourg, où les Prussiens comptaient se rallier. Le duc de Brunswick met ses états sous la protection de l'empereur.

24 *octobre*. — Prise de Potsdam; l'empereur y établit son quartier-général le lendemain, visite le tombeau du grand Frédéric, et envoie à l'Hôtel des Invalides de Paris l'épée de ce fondateur de la monarchie prussienne.

25 *octobre*. — Capitulation de Spandau.

26 *octobre*. — Blocus de Magdebourg.

27 *octobre*. — Napoléon fait son entrée solennelle dans Berlin. Acte de clémence de l'empereur envers la femme du prince d'Haztfeld, gouverneur de cette capitale.

28 *octobre*. — Prise de Prentzlow. Le grand-duc de Berg fait capituler le corps d'armée commandé par le prince de Hohenlohe.

29 octobre. — Prise de la forteresse de Stettin.

1er *novembre*. — Capitulation de la forteresse de Custrin.

Le maréchal Mortier s'empare de la Hesse au nom de l'empereur des Français.

6 et 7 *novembre*. — Bataille de Lubeck. Après des faits

d'armes inouïs, onze généraux prussiens, à la tête desquels se trouvaient Blücher, devenu depuis si fameux, et le prince de Brunswick-Oels, cinq cents dix-huit officiers, quatre mille chevaux, plus de vingt mille hommes et soixante drapeaux, sont les trophées de cette victoire. Lubeck, pris d'assaut, devient un horrible champ de carnage.

10 *novembre.* — Suspension d'arme entre l'empereur et le roi de Prusse, elle reste sans effet. Prise de la ville de Posen.

11 *novembre.* — Prise de la ville et forteresse de Magdebourg.

19 *novembre.* — L'empereur reçoit à Berlin une députation du sénat d'Hambourg. — Obligation imposée à toutes les villes occupées par les Français, de déclarer les marchandises et propriétés anglaises.

20 *novembre.* — Capitulation de la place d'Hameln.

25 *novembre.* — Capitulation de celle de Niembourg. — L'empereur rend à Berlin le fameux décret qui déclare les îles britanniques en état de blocus, et interdit avec elles tout commerce et toute communication.

27 *novembre.*—Napoléon, résolu de pousser avec vigueur la guerre contre la Russie qui venait d'accourir, quoique tardivement, au secours de la Prusse, établit son quartier-général à Posen.

28 *novembre.* — Combat de Lowiez, où le général russe Benigsen est battu.

29. — Occupation de Varsovie par les Français.

2 *décembre.* — Décret impérial qui ordonne l'érection sur l'emplacement de l'église de la Magdelaine, d'un monument à la gloire de l'armée, sous le nom de *Temple de la gloire*, et devant porter cette inscription : *L'empereur Napoléon aux soldats de la grande armée.*

3 *décembre*. — Capitulation de la forteresse le Glogau.

4 *décembre*. — Une levée de quatre-vingt mille conscrits est mise à la dispositon de l'empereur par le sénat conservateur.

6 *décembre*. — Passage de la Vistule par les Français, à Thorn.

11 *décembre*. — Passage du Bug à Ockecmin. Traité de paix et d'alliance entre l'empereur Napoléon et l'électeur de Saxe, qui accède à la confédération du Rhin, et prend le titre de roi de Saxe. Son contingent, en cas de guerre, est de vingt mille hommes.

16 *décembre*. — L'empereur part de Posen.

19 *décembre*. — Il arrive à Varsovie, et visite les retranchemens élevés dans le faubourg de Praga pour protéger cette ville.

23 *décembre*. — Il passe le Bug, fait jeter à l'embouchure de l'Wkra, dans cette rivière, un pont qui est achevé en deux heures, y fait passer une division du corps d'armée du maréchal Davoust, qui met en déroute quinze mille Russes à Czarnowo.

24 *décembre*. — Combat de Nazietzk; le général russe Kamenskoi est défait.

25 et 26 *décembre*. — Bataille de Pulstuck, retraite de l'armée russe après avoir perdu quatre-vingt pièces d'artillerie, tous ses caissons, douze cents voitures, et dix à douze mille hommes.

1807.

5 *janvier*. — Capitulation de Breslau.

7 *février*. — Bataille de Preusch-Eylau; l'armée russe est de nouveau obligée de battre en retraite.

9 *février.* — Première séance de l'Institut au palais des sciences et des arts (le Louvre).

15 *février.* — Combat d'Ostrolenka. Le général Soworow, fils du célèbre maréchal de ce nom, perd la vie dans cette affaire.

16 *février.* — L'empereur envoie à Paris les drapeaux pris à Eylau; il ordonne que les canons conquis à cette bataille seront fondus pour dresser une statue au général d'Hautpoult, commandant des cuirassiers, qui avait été tué dans cette journée.

24 *février.* — Combat de Peterswalde.

25 *février.* — Passage de la Passarge à Liebstadt.

5 *mars.* — Le pont d'Austerlitz est ouvert au passage des voitures.

6 *mars.* — Décret impérial qui met en état de siége les ports de Brest et d'Anvers; le premier sous les ordres du général sénateur Aboville, et le deuxième sous ceux du général sénateur Ferino.

7 *mars.* — Combat de Guttstadt et de Willemberg.

12 *mars.* — Combat de Lignau.

7 *avril.* — Sénatus-consulte qui appelle la conscription de 1808.

18 *avril.* — Suspension d'armes signée à Schlatkow entre l'empereur et le roi de Suède.

25 *avril.* — L'empereur établit son quartier-général à Finkenstein. — Décret impérial concernant les théâtres de Paris : ils sont divisés en grands théâtres et théâtres secondaires.

1er *mai.* — Capitulation de la place de Neiss, assiégée par le général Vandamme.

15 *mai.* — Combat livré devant les murs de Dantzick, assiégé par le maréchal Lefebvre, entre les troupes assiégeantes et le corps d'armée russe du général Kaminski, accouru pour secourir cette place. Les Russes sont repoussés avec perte.

24 *mai.* — Dantzick se rend au maréchal Lefebvre après cinquante-un jours de tranchée ouverte.

28 *mai.* — Décret impérial qui confère au maréchal Lefebvre le titre de duc de Dantzick pour le récompenser de l'activité qu'il avait déployée pendant le siége de cette ville.

1er *juin.* — L'empereur vient visiter Dantzick.

4 *juin.* — Les négociations de paix qui avaient été entamées entre la Russie et la France pendant que les deux armées prenaient quelque repos dans leurs quartiers, ayant été rompues, les hostilités recommencent, et les Russes sont battus à Spandenn, au moment où ils voulaient traverser la Passarge.

5. *juin.* — Nouveau combat de Spandenn; les Français franchissent la Passarge et se mettent à la poursuite des Russes.

6 *juin.* — Combat de Deppen, où les Russes sont culbutés de nouveau.

8 *juin.* — L'empereur établit son quartier-général à Deppen.

11 *juin.* — Bataille d'Heilsberg; elle reste presque sans résultat. Seulement le lendemain l'armée russe quitte les forts tranchemens qu'elle occupait en avant de cette ville.

14 *juin.* — Mémorable bataille de Friedland; cette fois, l'armée russe est entièrement anéantie, et les résultats obtenus par les Français placent cette journée à côté de celles de Marengo, d'Austerlitz et d'Iéna. Elle décidait de la campa-

gne, et la précipitation des Russes à se retirer était telle, qu'ils rompaient derrière eux tous les ponts, pour se soustraire à la vive poursuite de leurs vainqueurs.

16 *juin*. — Occupation de Kœnigsberg par les Français.

19 *juin*. — L'empereur Napoléon établit son quartier-général dans Tilsit, où, quelques jours auparavant, l'empereur de Russie et le roi de Prusse avaient établi le leur.

21 *juin*. — Armistice conclu entre les deux empereurs et le roi de Prusse.

25 *juin*. — Entrevue de ces trois monarques dans un bateau sur le Niémen; Alexandre, Napoléon et le roi de Prusse passent deux heures dans cette conférence. La moitié de la ville est déclarée neutre pour la facilité des communications. Du 25 juin au 9 juillet, les trois souverains se voient amicalement, et se donnent mutuellement des fêtes, pendant que leurs ministres s'occupaient des négociations relatives à la paix.

7 *juillet*. — Traité de paix entre les deux empereurs, déclaré commun aux rois de Naples et de Hollande, frères de Napoléon, et par lequel Alexandre reconnaît la confédération du Rhin, et promet sa médiation pour engager l'Angleterre à ne plus mettre d'obstacles à une paix générale.

9 *juillet*. — Traité de paix entre le roi de Prusse et l'empereur des Français, basé sur les clauses du précédent. Le roi de Prusse recouvre, de la générosité de Napoléon, toutes ses provinces, excepté celles de Pologne, spécifiées dans le traité, et qui seront possédées en toute souveraineté par le roi de Saxe.

13 *juillet*. — Les hostilités recommencent entre la France et la Suède.

17 *juillet*. — Napoléon rend une visite au roi de Saxe à Dresde.

24 *juillet.* — Son arrivée a Francfort.

27 *juillet.* — Son retour à Saint-Cloud.

28 *juillet.* Il reçoit en audience solennelle et successivement les félicitations du sénat, du tribunat, du corps législatif, de la cour de cassation, de la cour d'appel, du clergé, de la cour de justice crimiuelle, du corps municipal, etc.

9 *août.* — Berthier, prince de Neufchâtel, est élevé à la dignité de vice-connétable, et Talleyrand, prince de Bénévent, à celle de vice grand-électeur.

15 *août.* — Napoléon se rend en grand cortége à Notre-Dame pour y entendre le *Té Deum* en action de grâce, pour la paix de Tilsit.

16 *août.* — Ouverture du corps législatif par Napoléon; session de 1807.

19 *août.* — Sénatus-consulte qui supprime le tribunat, et donne au corps législatif une nouvelle organisation plus conforme aux vues de Napoléon.

Même jour. — Les Français s'emparent de la ville de Stralsund.

22 *août.* — Célébration du mariage de Jérôme-Napoléon Bonaparte avec la princesse Catherine, fille du roi de Wurtemberg.

3 *septembre.* — Décret ordonnant que le *Code civil des Français* portera désormais le titre de *Code Napoléon.*

3 *septembre.* — Capitulation de l'île de Rugen; cette conquête complète celle de toute la Poméranie suédoise.

8 *septembre.* — Décret qui établit la constitution du royaume de Westphalie, et proclame Jérôme Napoléon roi de ce pays.

18 *septembre.* — Clôture du corps législatif; il adopte dans cette session le Code de commerce.

28 *septembre.* — Décret qui institue et organise une cour des comptes.

1er *octobre.* — Décret qui réunit les diocèses de Parme et de Plaisance à l'église gallicane.

12 *octobre.* — Sénatus-consulte portant que les provisions ne seront expédiées aux juges qu'après cinq ans d'exercice.

14 *octobre.* — Exposition au Musée des objets d'art conquis par les armées.

27 *octobre.* — Traité signé à Foutainebleau entre la France et l'Espagne, par lequel les deux parties contractantes résolvent de se partager le Portugal, et le roi d'Espagne s'engage à donner le passage, à cet effet, à vingt-cinq mille hommes d'infanterie et à trois mille hommes de cavalerie de Napoléon.

29 *octobre.* — Décret impérial qui admet gratuitement dans les lycées deux cents nouveaux élèves, fils de militaires et de fonctionnaires publics.

6 *novembre.* — Le comte Tolstoi, ambassadeur de Russie, présente ses lettres de créance à l'empereur.

8 *novembre.* — Arrivée de l'ambassadeur de Perse à Paris ; il est porteur de magnifiques présens pour l'empereur ; les plus remarquables sont les sabres de Tamerlan et de Thamas Kouli-Kan.

10 *novembre.* — Dispositions relatives aux halles, marchés, et rues de Paris.

11 *novembre* — Traité de la France et de la Hollande ; la ville de Flessingue est cédée aux Français.

16 *novembre.* — L'empereur part de Paris pour visiter ses états d'Italie.

21 *novembre.* — Il arrive à Milan.

25 *novembre.* — Entrée triomphale à Paris des corps de

la garde impériale. Fête superbe donnée par la ville à cette élite de l'armée.

28 *novembre.* — Seconde fête donnée à la même garde par le sénat dans son palais même.

29 *novembre.* — Napoléon arrive à Venise. Le *même jour*, le général Junot, après avoir traversé toute l'Espagne, s'empare d'Abrantès, première ville de Portugal.

30 *novembre.* — L'armée française prend possession de Lisbonne.

17 *décembre,* — Décret qui déclare *dénationalisé* tout bâtiment qui se soumettra aux dispositions de l'ordonnance rendue le 11 novembre par le roi d'Angleterre. (Cette ordonnance mettait tous les ports de France et ceux de ses alliés en état de blocus, et ordonnait la visite sur mer de tous les bâtimens européens qui y seraient rencontrés par les croisières britanniques.

20 *décembre.* — Napoléon proclame le fils du prince Eugène, prince de Venise, et sa fille Joséphine princesse de Bologne.

26 *décembre.* — Le ministre de l'intérieur pose la première pierre d'un grenier d'abondance à Paris, situé sur les terrains dépendans de l'ancien arsenal.

1808.

1er *janvier.* — Retour de l'empereur dans sa capitale.

4 *janvier.* — Napoléon et Joséphine vont dans l'atelier du peintre David voir le tableau de leur couronnement.

16 *janvier.* — Statuts définitifs de la banque de France.

27 *janvier.* — Le port de Flessingue et ses dépendances sont réunis à l'empire français.

1er *février.* — Organisation du gouvernement provisoire du Portugal. Le général Junot est nommé gouverneur-général.

2 *février.* — Sénatus-consulte portant création d'une nouvelle grande dignité sous le titre de gouverneur-général des départemens au-delà des Alpes; le prince Camille Borghèse, beau-frère de Napoléon, est nommé gouverneur-général.

6 *février.* — Rapport fait à l'empereur par la classe des sciences physiques et mathématiques, sur les progrès de ces sciences depuis 1789.

17 *février.* — Napoléon ordonne que les Algériens soient arrêtés dans ses états tant que ses sujets gênois seront prisonniers à Alger.

19 *février.* — Rapport de la classe d'histoire et de littérature ancienne sur les progrès des sciences et des arts depuis 1789.

22 *février.* — Rapport de la classe de la langue et de la littérature française, présenté à l'empereur par Chénier, sur les progrès des lettres depuis 1789.

11 *mars.* — Sénatus-consulte qui institue des titres impériaux et héréditaires, tels que ceux de *ducs*, *comtes*, *barons*, etc.

16 *mars.* — Création des juges auditeurs auprès des cours d'appel.

17 *mars.* — Organisation définitive donnée à l'Université, et création d'une académie dans chaque ville où siège une cour d'appel. M. de Fontanes est nommé grand-maître de l'Université impériale.

26 *mars.* — Lettre du roi d'Espagne, Charles IV, à Napoléon, dans laquelle il lui fait part de sa résolution de commander lui-même ses forces de terre et de mer.

27 *mars.* — Bref du pape à Napoléon, où Pie VII se plaint des vexations que lui font éprouver les agens français.

2 *avril.* — L'empereur part de Paris pour se rendre à Baïonne.

3 *avril.* — Note du ministre des relations extérieures au légat du pape, en réponse au bref de Pie VII, et dans laquelle il déclare au cardinal Caprara que l'empereur ne saurait reconnaître le principe que les prélats ne sont point sujets du souverain, etc.

4 *avril.* — Napoléon fait son entrée à Bordeaux.

10 *avril.* — Arrivée de l'impératrice dans cette même ville.

15 *avril.* L'empereur arrive à Baïonne.

18 *avril.* — Il écrit au prince des Asturies (Ferdinand VII.)

20 *avril.* — Il reçoit dans le château de Marrac le prince des Asturies et Dom Carlos son frère.

22 *avril.* — Le général Miollis fait arrêter le gouverneur de Rome et l'envoie à Fenestrelle.

23 *avril.* — Le grand-duc de Berg entre dans Madrid à la tête d'une division française.

28 *avril.* — L'empereur Napoléon rend une visite au roi d'Espagne, à la reine et au prince de la Paix, qui viennent d'arriver à Baïonne.

2 *mai.* — Insurrection à Madrid; Murat, de concert avec la junte suprême du gouvernement espagnol, parvient à la calmer.

7 *mai.* — Il est nommé par le roi Charles IV lieutenant-général du royaume.

8 *mai* — Traité signé à Baïonne par le roi Charles IV, dans lequel il cède à son allié et ami, l'empereur Napoléon, tous ses droits sur les Espagnes; adhésion de tous les enfans du roi à cet acte, qui est officiellement annoncé au conseil suprême de Castille et à celui de l'inquisition.

13 *mai.* — La junte du gouvernement espagnol, présidée par Murat, demande pour roi Joseph Napoléon, frère de l'empereur.

22 *mai.* — Le roi et la reine d'Espagne se retirent en France; Compiègne est désigné pour leur séjour; les princes sont envoyés au château de Valençay, propriété du diplomate Talleyrand dans le département d'Indre-et-Loire.

24 *mai.* — Sénatus-consulte qui réunit à l'empire français les duchés de Parme et de Plaisance et le duché de Toscane.

25 *mai.* — Napoléon convoque à Baïonne une junte générale espagnole pour le 15 juin.

6 *juin.* — L'empereur proclame son frère, Joseph Napoléon, roi des Espagnes et des Indes, et lui garantit l'intégrité de ses états.

7 *juin.* — Le nouveau roi reçoit les hommages des grands d'Espagne, des conseils et des diverses autorités existantes.

15 *juin.* — La junte espagnole tient sa première séance à Baïonne.

23 *juin.* — Insurrection générale en Espagne. Le maréchal Bessières défait une armée espagnole à San-Ander.

28 *juin.* — Combat et prise de Valence par le maréchal Moncey.

3 *juillet.* — Décrets impériaux relatifs à l'institution des majorats.

5 *juillet.* — Décret de Napoléon qui défend la mendicité dans tout l'empire français.

7 *juillet.* — L'acte constitutionnel est rédigé par la junte espagnole. Le roi prête serment à la nation, représentée par le président.

13 *juillet.* — L'empereur approuve et adopte la constitution espagnole. (Elle était, dans presque toutes ses dispositions, conforme à celle des Français, dite de l'an VIII : c'était beaucoup pour les Espagnols, encore sujets aux moines, à l'inquisition, etc.)

15 *juillet.* — Le grand-duc de Berg est proclamé par Napoléon, roi de Naples et de Sicile.

19 *juillet.* — L'archi-chancelier de l'empire, Cambacérès, est nommé duc de Parme, et l'archi-trésorier, Lebrun, duc de Plaisance.

Même jour. — Bataille de Baylen. Le général Dupont donne tête baissée dans une ambuscade, voit détruire une partie de son armée, et est obligé de capituler pour sauver le reste.

20 *juillet.* — Arrivée à Paris de l'ambassadeur perse Asker-Kan, avec une suite nombreuse.

21 *juillet.* — Honteuse capitulation de Baylen. L'armée française toute entière est prisonnière de guerre des Espagnols.

22 *juillet.* Napoléon quitte le château de Marrac, pour retourner dans sa capitale.

30 *juillet.* — Décret qui adjoint un très-grand nombre d'officiers de tous grades et de soldats légionnaires aux colléges électoraux de départemens et d'arrondissemens.

31 *juillet.* — M. Beugnot, conseiller-d'état, prend possession, au nom de l'empereur Napoléon, du grand-duché de Berg, resté vacant par la nomination de Murat pour occuper le trône des Deux-Siciles à la place de Joseph, nommé roi d'Espagne.

12 *août.* — Combat de Rorissa en Portugal, entre les troupes françaises d'occupation et l'armée anglaise, commandée par le général Wellesley. Les Anglais sont repoussés avec perte.

13 *août.* Décrets impériaux qui ordonnent l'ouverture d'une grande route de Paris à Madrid, et de grands travaux publics dans plusieurs départemens.

15 *août.* — Retour de l'empereur à St.-Cloud.

21 *août.* — Bataille de Vimeyra, entre l'armée de lord Wellesley et celle des Français, commandés par le général Junot; les mauvaises dispositions de celui-ci donnent la victoire aux Anglais.

20 *août.* — L'empereur reçoit en grande cérémonie le comte Tolstoï, ambassadeur de Russie. — Exposition aux Tuileries des magnifiques présens envoyés par l'empereur Alexandre à l'empereur Napoléon.

30 *août.* — Convention pour l'évacuation du Portugal par l'armée française. Elle doit être reconduite en France sur des vaisseaux anglais; juste et honteux résultat d'une entreprise injuste.

1er *septembre.* — Décrets par lesquels l'empereur ordonne des établissemens publics en tous genres dans les départemens qui ont été le théâtre des guerres civiles.

6 et 7 *septembre.* — Communication au sénat du rapport du ministre des relations extérieures, Champagny, à l'empereur, et des traités qui mettent à sa disposition la couronne d'Espagne.

8 *septembre.* — Traité signé à Paris par le prince Guillaume de Prusse et le ministre des relations extérieures. Ce traité termine toutes les difficultés existantes entre le gouvernement français et celui de Prusse.

10 *septembre.* — Sénatus-consulte qui ordonne la levée de 80,000 conscrits destinés à compléter les armées d'Espagne.

11 *septembre.* — Grande revue passée aux Tuileries par l'empereur en personne ; il annonce à ses soldats qu'il va marcher avec eux en Espagne, *où*, dit-il, *nous avons aussi des outrages à venger.*

12 *septembre.* — Séance du sénat, dans laquelle le ministre des relations extérieures cherche à justifier les mesures prises par l'empereur contre l'Espagne. — Compte rendu par la société d'industrie nationale sur ses progrès en inventions et perfectionnemens.

13 *septembre.* — Décret qui convoque le corps législatif pour le 25 octobre suivant.

17 *septembre.* — Décret d'organisation de l'université impériale.

22 *septembre.* — Napoléon part de Paris pour se rendre dans les états de la confédération du Rhin.

23 *septembre.* — Le corps municipal et le préfet de la Seine reçoivent à la barrière le premier corps de la grande armée, commandé par le maréchal Victor, et se rendant en Espagne.

24 *septembre.* — Décret impérial relatif au culte grec professé dans la Dalmatie.

28 *septembre.* — Passage du sixième corps de la grande armée à Paris.

1er *octobre.* — Dernier jour du passage des troupes par Paris pour se rendre en Espagne.

6 *octobre.* — Les empereurs Napoléon et Alexandre ont une entrevue à Erfurt. Réunion dans cette ville de presque tous les princes membres de la confédération du Rhin. L'em-

pereur Alexandre promet à Napoléon de ne point apporter d'obstacle à ses projets sur l'Espagne.

14 *octobre*. — Départ d'Erfurt de LL. MM. l'empereur de Russie et l'empereur des Français pour se rendre dans leurs états respectifs.

18 *octobre*. — Arrivée à Saint-Cloud de l'empereur Napoléon.

22 *octobre*. — L'empereur et l'impératrice visitent le musée Napoléon ; ils s'entretiennent long-temps avec les artistes français, tous présens à cette visite.

25 *octobre*. — Ouverture du corps législatif par l'empereur Napoléon, session de 1808.

27 *octobre*. — M. de Fontanes est nommé président du corps législatif.

29 *octobre*. — Départ de l'empereur pour se rendre à Baïonne.

2 *novembre*. — Décret portant création d'un nouveau département portant le nom de Tarn-et-Garonne.

3 *novembre*. — Arrivée de Napoléon au château de Marrac.

5 *novembre*. — Quartier-général de l'empereur à Vittoria.

9 *novembre*. — Combat de Gamonal. Le maréchal Soult dissipe l'avant-garde de l'armée d'Estramadure.

Même jour. — Quartier-général de Napoléon à Burgos.

11 *novembre*. — Bataille d'Espinosa-de-los-Monteros. L'armée du général Blacke est entièrement détruite.

22 *novembre*. — Bataille de Tudela. L'armée du général Castanos, la même qui avait fait capituler le général Dupont à Baylen, est mise en déroute après avoir perdu tout son matériel et presque tous ses drapeaux.

29 *novembre*. — L'empereur fait attaquer le défilé de Somo-Sierra, défendu par un corps de vingt mille Espagnols, et seul passage pour pénétrer à Madrid. L'ennemi est culbuté avec une perte immense.

1er *décembre*. — Quartier impérial de Napoléon à San-Augustino, à quelque distance de Madrid.

3 *décembre*. — Prise de Ségovie par le maréchal Lefebvre.

4 *décembre*. — Capitulation de Madrid; l'empereur refuse d'y entrer, et s'établit avec sa garde sur les hauteurs de Chamartin, à une lieue de la ville.

Même jour. — Décret impérial qui abolit l'inquisition en Espagne, et réduit considérablement le nombre des couvens d'hommes de ce royaume.

5 *décembre*. — Prise de la forteresse de Roses par le général Gouvion-St.-Cyr.

7 *décembre*. — Grande promotion dans la légion-d'honneur.

15 *décembre*. — Combat de Cardadeu; le marquis de Vivès, général en chef de l'armée espagnole de Catalogne, perd toutes ses troupes dans cette journée, et est destitué par la junte insurrectionnelle.

22 *décembre*. — L'empereur quitte son quartier-général de Chamartin, pour se porter à la poursuite de l'armée anglaise qui était entrée en Espagne, sous la conduite du général Moore.

25 *décembre*. — Décret impérial qui abolit tout reste de servage dans les duchés de Clèves et de Berg.

26 *décembre*. — Combat de Benavente entre l'avant-garde de l'armée française et l'arrière-garde de l'armée anglaise; retraite précipitée du général Moore.

31 *décembre*. — Clôture de la session du corps législatif.

1809.

1er *janvier.* — Quartier-général de Napoléon à Astorga.

3 *janvier.* — Défaite de l'arrière-garde anglaise au défilé de Cacabellos.

6 *janvier.* — Napoléon, instruit que l'Autriche arme contre la France, quitte précipitamment l'armée pour se rendre à Paris.

16 *janvier.* — Bataille de la Corogne; défaite de l'armée anglaise; le général en chef, sir John Moore, est tué.

18 *janvier.* — Prise de la Corogne par le maréchal Soult; les débris de l'armée anglaise venaient de s'embarquer dans le port de cette ville.

23 *janvier.* — Retour de Napoléon à Paris; il reçoit successivement les félicitations du sénat et des autres corps de l'empire.

27 *janvier.* — Prise de la place et du port du Ferrol.

1er *février.* — Décret qui nomme le cardinal Fesch archevêque de Paris.

7 *février.* — L'empereur reçoit l'Institut au château des Tuileries.

20 *février.* — Prise de Sarragosse. Cette ville est obligée de se rendre à discrétion, après avoir donné pendant deux mois l'exemple d'une défense héroïque et désespérée.

2 *mars.* — Le gouvernement général des départemens de la Toscane est érigé en grand-duché par Napoléon.

4 *mars.* — Combat de Monterey; le maréchal Soult bat le général espagnol, marquis de la Romana.

11 *mars.* — Décret et sénatus-consulte qui transfère le

grand-duché de Berg et de Clèves au jeune prince Napoléon Louis, fils du roi de Hollande, et neveu de l'empereur. — Autre décret qui confère à la sœur de l'empereur, Elisa, le gouvernement de la Toscane.

20 *mars.* — Bataille de Carvalko-Daeste; l'armée portugaise est mise en déroute par le maréchal Soult.

27 *mars.* — Bataille de Ciudad-Réal; défaite du général duc de l'Infantado par le général Sébastiani.

28 *mars.* — Bataille de Medellin; défaite du général espagnol Lacuesta.

29 *mars.* — Prise d'Oporto, seconde ville du Portugal.

2 *avril.* — Décret impérial qui institue des maisons d'éducation pour les filles des membres de la légion-d'honneur.

8 *avril.* — Autre décret qui établit une école de cavalerie à St.-Germain.

9 *avril.* — Commencement des hostilités entre l'Autriche et la France.

Même jour. — Combat d'Amarante; défaite du général portugais Silveyra.

12 *avril.* — Napoléon part de Paris pour se rendre à son armée d'Allemagne.

16 *avril.* — Bataille de Sacile, entre les troupes françaises commandées par le prince Eugène, et l'armée autrichienne aux ordres de l'archiduc Jean; celle-ci est mise en fuite.

17 *avril.* — Quartier-général de l'empereur à Donawerth.

19 *avril.* — Bataille de Tann; défaite d'une partie de l'armée autrichienne aux ordres du prince Charles.

20 *avril.* — Bataille d'Abensberg; les Autrichiens perdent sept mille hommes, huit drapeaux et douze pièces de

canon. Dans cette bataille, Napoléon n'avait presque que des Bavarois à ses ordres.

21 *avril.* — Combat et prise de Landshut; les Autrichiens continuent leur retraite.

22 *avril.* — Bataille d'Eckmühl; quinze mille prisonniers, douze drapeaux, seize pièces de canon, sont les fruits de cette victoire, qui vaut au maréchal Davoust le titre de prince d'Eckmühl.

23 *avril.* — Bataille et prise de Ratisbonne; l'archiduc Charles opère précipitamment sa retraite en Autriche. Napoléon fut atteint d'une balle morte pendant cette bataille. On en reconnut la cicatrice lors de l'ouverture de son corps à l'île de Sainte-Hélène.

24 *avril.* — Combat de Neumarck.

25 *avril.* — Le roi de Bavière rentre dans sa capitale.

3 *mai.* — Combat d'Ebersberg.

6 *mai.* — Quartier-général de l'empereur à l'abbaye de Molck. Retraite du prince Charles en Bohême.

8 *mai.* — Bataille de la Piave, entre le prince Eugène et l'archiduc Jean; retraite précipitée de ce dernier.

10 *mai.* — Evacuation d'Oporto par le maréchal Soult, à l'approche d'une nombreuse armée anglaise.

Même jour. — La diète de Suède dépose le roi Gustave Adolphe.

11 et 12 *mai.* — Bombardement et capitulation de Vienne.

15 *mai.* — Retraite du maréchal Soult sur la Galice.

17 *mai.* — Passage du Danube par l'armée française.

19 *mai.* — Occupation du Tyrol par le maréchal Lefebvre.

20 *mai.* — Arrivée du maréchal Soult à Orenzé, première ville de Galice.

Même jour. — L'empereur fait établir un pont dans l'île d'Inder-Lobau.

21 et 22 *mai.* — Bataille d'Esling; elle reste indécise, et coûte à l'armée la perte de l'un de ses plus braves guerriers, le maréchal Lannes, duc de Montebello.

25 *mai.* — Combat de San-Michel entre les troupes de l'armée d'Italie et celles de l'archiduc Jean. Déroute du génécal Jellachich.

31 *mai.* — Jonction de l'armée d'Italie avec la grande armée française sur les hauteurs du Sommering.

12 *juin.* — Décret ordonnant l'institution de plusieurs écoles d'équitation.

14 *juin.* — Bataille de Raab entre l'armée d'Italie et celle de l'archiduc Jean; nouvelle défaite de celui-ci.

17 *juin.* — Décret daté du camp impérial de Schœnbrunn, sur l'établissement des octrois.

19 *juin.* — Prise de la forteresse de Gérone, après onze jours de tranchée ouverte.

5 *juillet.* — Réunion de l'armée d'Italie à la grande armée dans l'île de Lobau.

6 *juillet.* — Grande Bataille de Wagram; la disparition de l'armée ennemie, dix-huit mille prisonniers, neuf mille blessés, quatre mille morts, quarante pièces de canon et dix drapeaux, sont les fruits de cette brillante victoire, qui met une troisième fois l'empereur d'Autriche à la discrétion de l'empereur Napoléon.

11 *juillet.* — Quartier-général de l'empereur à Znaïm; armistice accordé par Napoléon à l'armée autrichienne.

21 *juillet.* — L'empereur nomme maréchaux d'empire, les généraux Oudinot, Marmont et Macdonald, qui s'étaient particulièrement distingués à la bataille de Wagram.

27 *juillet*. — Bataille de Talavera de la Reyna, en Espagne, entre l'armée française, commandée par le roi Joseph, et l'armée anglo-espagnole aux ordres de sir Arthur Wellesley ; elle reste indécise.

30 *juillet*. — Débarquement de dix-huit mille Anglais dans l'île de Walcheren.

3 *août*. — Les Anglais investissent la ville de Flessingue.

7 *août*. — Décret concernant l'Université impériale.

8 *août*. — Combat d'Arzobispo ; les Espagnols sont mis en fuite par le maréchal Mortier.

9 *août*. — Bataille d'Almonacid ; le général Sébastiani met en fuite l'armée espagnole du général Vénégas.

11 *août*. — Combat de Dambroca en Espagne. L'ennemi perd trente-cinq bouches à feu et cent caissons.

12 *août*. — Combat du col de Banos. Le général Robert Wilson est battu par le général français Lorsay.

13 *août*. — Les Anglais jettent dans Flessingue des bombes et des fusées incendiaires dites à la Congrève.

16 *août*. — Le général Monet, gouverneur de Flessingue, livre aux Anglais, par capitulation, cette place importante. La garnison est prisonnière de guerre et emmenée comme telle en Angleterre.

Même jour. — Le prince de Ponte-Corvo (Bernadotte) et le ministre de l'administration de la guerre (Daru), sont chargés par l'empereur de la défense d'Anvers, et arrivent dans cette ville.

18 *août*. — Suppression de tous les ordres réguliers, mendians, monastiques, et même ceux astreints à des vœux, qui existent en Espagne.

21 *août*. — Ouverture des négociations pour la paix entre la France et l'Autriche.

22 *septembre.* — Décret qui nomme le maréchal Serrurier commandant général de la garde nationale de Paris.

14 *septembre.* — Lettre de l'empereur au ministre de la guerre, ordonnant de poursuivre le commandant de la place de Flessingue, le général Monet.

15 *septembre.* — Décret pour l'établissement des dépôts de mendicité.

24 *septembre.* — Les Anglais, après avoir fait de vaines tentatives contre Anvers, et avoir perdu les trois-quarts de leur monde par les fièvres dites *des Polders*, se rembarquent pour retourner en Angleterre.

1er *octobre.* — Décret qui crée un ordre des trois-toisons.

4 *octobre.* — Message de l'empereur au sénat, ayant pour objet d'ériger, en faveur du prince de Neufchâtel, le château de Chambord en principauté, sous le titre de principauté de Wagram.

12 *octobre.* — Tentative d'assassinat, faite à Schœnbrunn, sur la personne de Napoléon, par un jeune fanatique d'Erfurt.

14 *octobre.* — Traité de paix entre la France et l'Autriche, signé à Vienne par le prince Jean de Lichtenstein et le ministre des relations extérieures Champagny. — Napoléon quitte Schœnbrunn pour retourner en France.

19 *octobre.* — Décret impérial et sénatus-consulte qui met à la disposition du gouvernement trente-six mille conscrits pris sur les classes antérieures.

24 *octobre.* — Arrivée de l'empereur à Strasbourg.

26 *octobre.* — Son retour à Fontainebleau.

29 *octobre.* — Publication solennelle à Paris du traité de paix conclu entre l'Autriche et la France.

1er *novembre.* — Députation du sénat de Milan, reçue par l'empereur à Fontainebleau. — Décret qui fixe l'ouverture du corps législatif pour l'année 1809, au 1er décembre prochain.

10 *novembre.* — Décret qui confirme l'Institut et les réglemens des sœurs hospitalières. — Autre décret ordonnant la convocation des colléges électoraux.

13 *novembre.* — Arrivée du roi de Saxe à Paris.

17 *novembre.* — Le sénat et toutes les autorités constituées sont admis à complimenter l'empereur sur la paix glorieuse qu'il vient de conclure ; il reçoit aussi une députation de Rome et de Florence.

18 *novembre.* — Bataille d'Ocana entre le général espagnol Arizaga et le général français Sébastiani. Les Espagnols complétement défaits.

20 *novembre.* — Présentation à l'empereur d'une députation du synode grec de Dalmatie.

1er *décembre.* — Arrivée à Paris des rois de Naples, de Hollande et de Wurtemberg.

2 *décembre.* — Célébration de l'anniversaire du couronnement de Napoléon. — *Te Deum* chanté en action de grâce de la paix, en présence de LL. MM. les rois de Naples, de Hollande, de Westphalie, de Saxe et de Wurtemberg, du sénat, et de tous les autres corps de l'état, dans l'église Nôtre-Dame.

10 *décembre.* — Arrivée à Paris du prince vice-roi d'Italie.

13 *décembre.* — Décret présenté au corps législatif, et relatif à son organisation.

16 *décembre.* — Décrets et sénatus-consultes relatifs à la

dissolution du mariage de l'empereur avec l'impératrice Joséphine ; l'impératrice conserve le titre *d'impératrice-reine*.

22 *décembre*. — Le roi et la reine de Bavière arrivent à Paris.

29 *décembre*. — Décret impérial qui établit les capacités et conditions des aspirans aux colléges des auditeurs.

31 *décembre*. — Adresse du sénat du royaume d'Italie à l'empereur. — Décret impérial qui proroge pour l'an 1810 l'exercice de leurs fonctions aux députés de la cinquième série du corps législatif.

1810.

6 *janvier*. — Traité de paix entre la France et la Suède.

9 *janvier*. — L'officialité de Paris déclare par une sentence la nullité quant aux liens spirituels du mariage de l'empereur Napoléon et de l'impératrice Joséphine.

13 *janvier*. — Loi sur l'importation et l'exportation des marchandises.

20 *janvier*. — L'armée française, aux ordres du général Sébastiani, franchit la Sierra-Morena, et envahit l'Andalousie.

30 *janvier*. — Fixation de la dotation de la couronne de France, du domaine extraordinaire, du domaine privé de Napoléon, du douaire des impératrices et des apanages des princes français.

3 *février*. — Session du corps législatif pour 1810. M. de Montesquiou est nommé président.

5 *février*. — Décret impérial sur la direction de la librairie et de l'imprimerie. Le nombre des imprimeurs, à Paris, est réduit à quatre-vingts.

Même jour. — Occuppation de Malaga en Espagne par leg énéral Sébastiani.

17 *février.* — Sénatus-consulte qui réunit Rome et l'Etat romain à l'empire français, et divise ce pays en deux départemens.

20 *février.* — Le projet du code pénal est adopté par le corps législatif.

27 *février.* — Le prince archi-chancelier de l'empire, dans une assemblée du sénat, donne lecture d'un message de l'empereur, qui annonce le départ du prince de Neufchâtel pour faire la demande de la main de l'archiduchesse Marie-Louise, fille de l'empereur d'Autriche.

28 *février.* — Décret par lequel l'empereur déclare loi générale de l'empire, la déclaration faite par le clergé de France, en 1682, sur la puissance ecclésiastique.

29 *février.* — Prise de Séville par le roi d'Espagne Joseph.

1er *mars.* — Le prince Eugène Beauharnais est nommé prince de Venise; l'héritage du grand-duché de Francfort lui est assuré.

4 *mars.* — Décret impérial sur l'institution des majorats.

5 *mars.* — Le prince de Neufchâtel, ambassadeur de l'empereur, fait son entrée solennelle à Vienne.

9 *mars.* — L'impératrice Joséphine signe sa renonciation solennelle au titre et à ses droits d'épouse de l'empereur.

10 *mars.* — Décret sur les prisons et les prisonniers d'état.

11 *mars.* — Le prince de Neufchâtel épouse à Vienne, au nom de l'empereur, l'archiduchesse Marie-Louise.

13 *mars.* — L'impératrice Marie-Louise part de Vienne pour venir en France.

19 *mars.* — Décret portant que les juges de la cour de

cassation prendront le titre de conseillers, et les substituts du procureur impérial près la cour prendront le titre d'avocats généraux.

20 *mars.* — L'empereur part de Paris pour Compiègne.

22 *mars.* — Arrivée de l'impératrice Marie-Louise à Strasbourg.

25 *mars.* — Décret impérial portant, qu'à l'occasion du mariage de Napoléon, et pour célébrer cette époque mémorable, les prisonniers pour dettes seront mis en liberté; six mille filles seront dotées et épouseront des militaires; qu'il sera accordé une amnistie générale aux déserteurs, etc.

28 *mars.* — L'impératrice Marie-Louise arrive à Compiègne.

30 *mars.* — Napoléon et Marie-Louise partent de Compiègne pour se rendre à St.-Cloud.

1er *avril.* — Célébration du mariage civil de l'empereur et de l'impératrice, à St.-Cloud, par le prince archi-chancelier Cambacérès.

2 *avril.* — L'empereur et l'impératrice font leur entrée dans Paris. — Mariage religieux et solennel de LL. MM. dans une chapelle pratiquée exprès dans le Louvre, et richement décorée; le cardinal Fesch, grand-aumônier, donne la bénédiction nuptiale en présence de toute la famille impériale, des cardinaux, archevêques, évêques, des grands dignitaires de l'empire et d'une députation de tous les corps de l'état. — Grande fête dans Paris; emploi de tous les arts, de tous les talens, pour célébrer ce grand jour.

3 *avril.* — Le sénat de France, le sénat d'Italie, le conseil-d'état, le corps législatif, les ministres, les cardinaux, la cour de cassation, etc., etc., vont féliciter l'empereur et l'impératrice, qui les reçoivent assis sur leur trône, entourés

6.

des princes et princesses de la famille impériale, des princes grands dignitaires de l'empire et des grands officiers des couronnes de France et d'Italie.

5 *avril.* — L'empereur et l'impératrice partent pour Compiègne.

6 *avril.* — Le gouverneur du château de Valençay, M. Berthemy, annonce à Foucher, ministre de la police générale, l'arrestation et l'envoi à Paris du baron de Kolli, envoyé d'Angleterre pour enlever le prince des Asturies.

8 *avril.* — Le prince des Asturies informe le gouverneur de Valençay de toutes les démarches faites par le baron de Kolli, et écrit à l'empereur qu'elles ont été faites toutes contre son gré.

10 *avril.* — Siège et prise d'Astorga en Espagne, par le duc d'Abrantès, Junot.

21 *avril.* — Loi sur les mines.

24 *avril.* — Décret impérial et sénatus-consulte qui réunissent à la France tous les pays situés sur la rive gauche du Rhin; une partie forme le département des Bouches-du-Rhin, l'autre partie est réunie à d'autres départemens.

Même jour. — Prise du fort de Matagordo, en Espagne.

27 *avril.* — Départ de Napoléon et de Marie-Louise du château de Compiègne.

30 *avril.* — L'empereur et l'impératrice arrivent au palais de Laaken, en Belgique. — Décrets impériaux pour la continuation des travaux publics.

1er *mai.* — Napoléon et l'impératrice arrivent à Anvers.

5 *mai.* — Formation d'une société maternelle sous la protection de Marie-Louise, pour le soulagement des mères indigentes.

6 *mai.* — L'empereur et l'impératrice partent d'Anvers.

8 *mai.* — Décrets relatifs à la ville d'Anvers, et ordonnant des travaux de navigation intérieure.

9 *mai.* — L'empereur et l'impératrice arrivent à Middelbourg.

10 *mai.* — Napoléon va à Flessingue visiter le port et la ville.

12 *mai.* — Prise du fort d'Hostalrich en Espagne, par le maréchal duc de Castiglione. — Plusieurs décrets impériaux relatifs à des mesures d'administration extérieure.

13 *mai.* — Les îles de Walcheren, Sud-Beveland, Nord-Beveland, Schoerweu et Tholen, forment un département de France, sous le nom de département des Bouches-de-l'Escaut.

14 *mai.* — Prise de Lérida en Espagne, par le général Suchet. — Napoléon et Marie-Louise arrivent à Bruxelles.

19 *mai.* — Décret relatif à la liberté des cultes dans le département du Haut-Rhin.

23 *mai.* — Plusieurs décrets pour les travaux des routes à terminer ou à ouvrir.

25 *mai.* — Décret qui autorise le libre exercice du culte catholique dans le département des Bouches-du-Rhin.

30 *mai.* — Napoléon et Marie-Louise arrivent à Rouen, après avoir visité Dunkerque, Lille et le Hâvre.

1er *juin.* — Retour de l'empereur et de l'impératrice à Paris.

3 *juin.* — Napoléon nomme gouverneur de Rome son ancien ministre de la police générale, Foucher. Le duc de Rovigo, Savary, est nommé pour remplacer le premier au ministère de la police.

7 *juin.* — Décret et sénatus-consulte qui déterminent le nombre des députés des départemens des Bouches-de-l'Escaut et des Deux-Nèthes.

8 *juin.* — Prise de la ville et du fort de Mequinenza en Espagne, par le général Suchet.

10 *juin.* — Le général Sarrazin, officier d'état-major, déserte et passe à l'ennemi.

Même jour. — La ville de Paris donne une fête brillante pour célébrer le mariage de Napoléon et de Marie-Louise; ceux-ci honorent de leur présence le banquet et le bal donnés à l'Hôtel-de-Ville.

24 *juin.* — La garde impériale donne au Champ-de-Mars, en son nom et au nom de l'armée, une fête, à l'occasion du mariage de Napoléon et de Marie-Louise.

27 *juin.* — Décret portant création d'un conseil de commerce et des manufactures près le ministère de l'intérieur.

28 *juin.* — Décret qui ordonne la construction d'un pont devant Bordeaux.

1er *juillet.* — L'ambassadeur d'Autriche donne une fête à l'occasion du mariage de Marie-Louise et de Napoléon; le feu prend dans la salle de bal; la femme de l'ambassadeur et plusieurs autres personnes périssent dans cet incendie; l'empereur emporte lui-même l'impératrice hors de la salle où le feu venait de se manifester.

3 *juillet.* — Louis Napoléon abdique la couronne de Hollande.

4 *juillet.* — Décret qui accorde des récompenses aux personnes qui découvriront des plantes indigènes propres à remplacer l'indigo.

6 *juillet.* — Service solennel, et obsèques magnifiqnes aux Invalides, du duc de Montebello, maréchal de l'empire; les cendres du brave Lannes sont portées en grand cortège au Panthéon, où elles sont déposées.

9 *juillet.* — Décret portant réunion de la Hollande à l'empire français; Amsterdam est nommée la troisième ville de l'empire.

10 *juillet.* — Prise de Ciudad-Rodrigo par le maréchal Ney.

11 *juillet.* — Décret portant la formation et l'organisation des cours impériales.

20 *juillet.* — Décret impérial portant création de six maisons d'éducation, dites *des Orphelines*, pour des filles de militaires morts au champ d'honneur.

21 *juillet.* — Destruction du fort de la Conception par le général Loison.

3 *août.* — Décret qui réduit le nombre des journaux à un par chaque département autre que celui de la Seine.

5 *août.* — Etat des militaires mutilés qui ont reçu des dotations, en vertu du décret impérial du 15 août 1809.

15 *août.* — Fête de l'empereur célébrée avec une grande pompe dans Paris et dans tout l'empire. — Réception des députations du royaume de Hollande et autres états réunis à la France.

18 *août.* — Décret impérial qui interdit aux inventeurs la vente des remèdes secrets. — Autre décret qui fixe la valeur des pièces dites de 24, de 12 et de 6 sous, et celle des monnaies du Brabant, de Liège et de Maëstricht, du royaume de Prusse et de Hollande.

19 *août.* — Décrets impériaux qui créent un conseil de marine et organisent les tribunaux de première instance.

20 *août.* — Décret impérial qui règle le service des ponts et chaussées au-delà des Alpes.

21 *août.* — Le maréchal Bernadotte, prince de Ponte-Corvo, est élu par la diète prince royal et héritier de la couronne de Suède.

22 *août.* — Décret impérial accordant une somme de 200,000 fr. pour être répartie entre les douze établissemens

qui auront fabriqué la plus grande quantité de sucre de raisin; pour avoir droit à cette récompense, il faudra avoir fabriqué au moins dix mille kilogrammes de sucre.

28 *août.* — Siége et prise d'Almeida par le maréchal Masséna, prince d'Esling.

30 *août.* — L'impératrice Marie-Louise, protectrice de la société maternelle, reçoit les dames qui composent cette pieuse société.

13 *septembre.* — Décret relatif à la réduction en francs des monnaies évaluées précédemment en livres tournois.

17 *septembre.* — Formation d'une compagnie d'assurance contre l'incendie.

27 *septembre.* — Formation d'écoles spéciales de marine dans les ports de Brest et de Toulon.

Même jour. — Bataille de Busaco en Portugal, entre l'armée anglo-portugaise et l'armée française aux ordres du prince d'Esling. Lord Wellington est forcé d'abandonner toutes ses positions.

30 *septembre.* — Prise de Coimbre par l'armée française du Portugal.

10 *octobre.* — Retraite de l'armée anglo-portugaise; lord Wellington se retranche dans ses lignes, en avant de Lisbonne.

14 *octobre.* — L'abbé Maury, cardinal, est nommé par l'empereur archevêque de Paris.

15 *octobre.* — Défaite des Anglais sur la côte du royaume de Grenade, par le général Sébastiani.

18 *octobre.* — Décret qui ordonne l'établissement des cours prévôtales des douanes. — Autre décret contenant un réglement général pour l'organisation des départemens de la Hollande.

1er *novembre.* — Entrée solennelle à Stockholm du prince royal héréditaire de Suède, Bernadotte, prince de Ponte-Corvo.

2 *novembre.* — Défaite des Espagnols dans le royaume de Murcie par le général Sébastiani.

11 *novembre.* — Lettre du prince royal de Suède à Napoléon.

12 *novembre.* — Réunion de la république du Valais à l'empire français.

19 *novembre.* — Lettre du prince royal de Suède à Napoléon.

8 *décembre.* — Lettre du prince royal de Suède à Napoléon, dans laquelle il annonce que son père adoptif, le roi Charles XIII, a déclaré la guerre à l'Angleterre.

10 *décembre.* — Décret relatif à la réunion de la Hollande à l'empire français. — Autre décret contenant la nomination de la cour impériale de Paris.

11 *décembre.* — Décret qui établit une maison centrale de détention à Limoges. — Autre pour l'établissement d'un dépôt de mendicité dans le département de la Charente. — Autre, relatif à la fabrication et à la vente des draps de Carcassonne.

14 *décembre.* — Message de l'empereur au sénat, relatif au motif qui nécessite la réunion de la Hollande à l'empire français.

16 *décembre.* — Sénatus-consulte ordonnant la levée de quarante mille conscrits pour la marine, et de douze mille pour les armées de terre.

17 *décembre.* — Lettre du prince royal de Suède à Napoléon.

18 *décembre.* — Adresse du sénat à l'empereur, en réponse au message du 14.

Même jour. — Décret impérial qui établit une commission de gouvernement dans les départemens de l'Ems-Supérieur, des Bouches-du-Weser et des Bouches-de-l'Elbe.

19 *décembre.* — Décret qui nomme des censeurs impériaux, et fixe leur traitement. — Autre décret qui étend dans tout l'empire le bienfaisant établissement de la société maternelle.

25 *décembre.* — Révocation en faveur des Etats-Unis des décrets de Berlin et de Milan, concernant les neutres.

26 *décembre.* — Décret impérial sur l'administration générale de l'empire.

Même jour. — Demande par le ministre de la marine au roi de Suède, de deux mille marins pour compléter les équipages de la flotte de Brest.

1811.

1er *janvier.* — Siége et prise de Tortose en Espagne par le général Suchet.

Même jour. — Décret concernant les débiteurs des rentes constituées en argent, des rentes foncières et autres redevances, dans les départemens de Rome et du Trasimène. — Autre décret concernant les grades de docteurs en droit et en médecine, des ci-devant universités de Pise et de Siène. — Autre, concernant un réglement sur la compétence et le mode de procéder dans les affaires relatives aux contributions dans les départemens de la Hollande. — Autre, concernant l'imprimerie et la librairie dans les mêmes départemens.

2 *janvier.* — Décrets relatifs aux rentes viagères sur l'état dont la préjouissance est dévolue au trésor public, comme subrogé aux droits d'un émigré. — Autre, qui crée un dépôt de mendicité pour le département de la Haute-Loire.

3 *janvier*. — Décret augmentant de 600,000 fr. les dotations du sénat, à raison de la nomination des sénateurs pour les départemens de l'Escaut et des Alpes.

4 *janvier*. — Décret concernant la nomination des présidens des colléges électoraux de plusieurs départemens.

7 *janvier*. — Adresse d'adhésion du chapitre métropolitain de Paris aux quatre propositions de 1682.

Même jour. — Décret qui soumet à la régie des droits réunis l'exploitation des tabacs dans l'empire français.

8 *janvier*. — Prise du fort Saint-Philippe-de-Balaguer, en Espagne, par le général Suchet.

Même jour. — Décret portant organisation du tribunal de première instance du département de la Seine. — Autre concernant les costumes des cours et tribunaux, des députations admises devant l'empereur, etc.

14 *janvier*. — Décret relatif à l'administration spéciale des tabacs.

20 *janvier*. — Décret concernant les enfans dont l'éducation est confiée à la charité publique.

22 *janvier*. — Prise d'Olivenca, en Portugal, par le général Gérard.

23 *janvier*. — Décret relatif à l'établissement d'une taxe, pour l'entretien de la route du Mont-Cenis.

28 *janvier*. — Décret impérial qui ordonne que le bref du pape, donné à Savonne le 30 novembre, soit rejeté comme contraire aux lois de l'empire et à la discipline ecclésiastique.

30 *janvier*. — Décret concernant les impositions des travaux de ponts et chaussées.

4 *février*. — Décret qui met à la disposition du ministre

de la guerre les quatre-vingt mille conscrits dont l'appel est autorisé par le sénatus-consulte du 13 décembre 1810.

19 *février.* — Bataille de la Gébora entre l'armée française commandée par le duc de Trévise, et l'armée espagnole aux ordres des généraux Mendizabal, La Carrerra, et dom Caulos d'Espanna. L'ennemi est mis en pleine déroute.

21 *février.* — Sénatus-consulte concernant les conscrits des arrondissemens maritimes.

22 *février.* — M. de Châteaubriand est élu membre de l'Institut à la place vacante par la mort de Chenier.

Même jour. — Décret concernant l'établissement des maisons des orphelins.

4 *mars.* — Le prince d'Esling, après avoir tenu bloquée l'armée du lord Wellington pendant près de deux mois, n'ayant pu l'engager à recevoir bataille, est obligé de battre en retraite par la rareté des subsistances.

5 *mars.* — Bataille de Chiolana entre l'armée anglo-espagnole du général anglais Graham, et l'armée française aux ordres du duc de Bellune. Cette bataille, qui avait lieu sous les murs de Cadix, alors assiégée par les Français, délivra ceux-ci pour un temps du dangereux voisinage des Anglais, qui, ayant beaucoup souffert dans cette journée, furent obligés de se retrancher dans l'île de Léon.

9 *mars.* — Décret impérial concernant les emplois dans les administrations civiles, auxquels peuvent être appelés les militaires admis à la retraite, ou réformés par suite d'infirmités et de blessures.

11 *mars.* — Prise de Badajoz par le maréchal Mortier.

15 *mars.* — Prise de la forteresse d'Albuquerque par le duc de Trévise, Mortier.

Même jour. — Décret impérial ordonnant des mesures pour obtenir l'amélioration des races de bêtes à laines.

20 *mars.* — Naissance aux Tuileries, à neuf heures vingt minutes du matin, de Napoléon-François-Charles-Joseph, prince impérial, roi de Rome.

24 *mars.* — Décret impérial créant deux nouvelles places d'officiers de l'empire; l'une sous le titre d'inspecteur-général des côtes de la Ligurie, et l'autre sous celui d'inspecteur-général des côtes de la mer du Nord.

25 *mars.* — Décret qui établit trois écoles pratiques de marine.

28 *mars.* — Autre décret relatif à la dotation des invalides.

12 *avril.* — Le prince d'Hatzfeld complimente l'empereur sur la naissance du roi de Rome, de la part du roi de Prusse.

22 *avril.* — La naissance du roi de Rome est célébrée à Naples et à Milan.

25 *avril.* — Lettre de l'empereur aux évêques de l'empire, qui les appelle à Paris pour la tenue d'un concile national, dans le but principal de pourvoir au remplacement des évêques, notamment d'Allemagne, et de maintenir les principes et les libertés de l'église gallicane.

28 *avril.* — Décret concernant la formation du département de la Lippe.

5 *mai.* — Bataille de Fuentes-de-Onoro, entre l'armée anglo-portugaise de lord Wellington, et celle du maréchal prince d'Esling. Le succès de cette journée reste indécis.

10 *mai.* — Décret concernant le commerce de la France avec le Levant par les provinces illyriennes.

16 *mai.* — Bataille d'Albuhera entre les troupes anglo-portugo-espagnoles, aux ordres du maréchal Béresford, et l'armée du duc de Dalmatie. Les deux partis font des pertes énormes, et cette bataille reste encore indécise.

19 *mai.* — Emprunt de douze millions de francs, par le roi de Saxe, ouvert à Paris par MM. Pérégaux, Lafitte et compagnie, avec autorisation de l'empereur.

25 *mai.* — Décret ordonnant l'ouverture d'un canal de communication entre la ville de Caen et la mer.

9 *juin.* — Baptême à Notre-Dame du roi de Rome, fils de l'empereur. Grande réjouissance dans Paris.

14 *juin.* — Défaite du général espagnol Espoz-y-Mina, à Sanguesa, en Navarre, par le général Reille.

17 *juin.* — Ouverture du corps législatif par l'empereur.

18 *juin.* — Fête donnée par le préfet et les membres du conseil municipal de Paris, aux maires des bonnes villes de l'empire et du royaume d'Italie, à l'occasion du baptême du roi de Rome.

Même jour. — L'empereur nomme son oncle, le cardinal Fesch, président du concile national convoqué à Paris.

Même jour. — Levée du siége de Badajoz par les Anglo-Portugais et les Espagnols.

20 *juin.* — Première assemblée générale du concile national. — Banquet donné le même jour par les maires et députés des bonnes villes de l'empire, au ministre de l'intérieur, au préfet de Paris, etc.

23 *juin.* — Fête donnée à Saint-Cloud par l'empereur aux principales autorités constituées de l'empire.

Même jour. — Défaite d'une division anglaise par le général Latour-Maubourg au combat d'Elvas.

28 *juin.* — Prise d'assaut de la ville de Tarragone, après un siége de six semaines, par le corps d'armée aux ordres du général Suchet.

10 *juillet.* — L'empereur, pour récompenser le général Suchet de sa belle conduite en Espagne, lui confère la dignité de maréchal d'empire.

14 *juillet.* — Prise du Mont-Serrat par le maréchal Suchet.

26 *juillet.* — Décret concernant la société de la charité maternelle.

29 *juillet.* — Décret qui ordonne le prélèvement d'un million, sous le titre de fonds spécial des embellissemens de Rome.

23 *août.* — L'empereur reçoit à St.-Cloud les dames formant le comité central de la charité maternelle.

25 *août.* — Défaite de l'armée espagnole de Galice, sur l'Esla, par le général Dorsenne.

28 *août.* — Décret impérial portant réglement sur l'entreprise des convois funèbres.

3 *septembre.* — Décret qui proroge l'amnistie en faveur des Français qui ont porté les armes contre leur patrie.

7 *octobre.* — Arrivée de l'empereur et de l'impératrice à Anvers.

13 *octobre.* — Décret sur les feuilles périodiques, journaux, annonces qui pourront circuler dans les départemens, et désignation des villes où ces papiers pourront être imprimés.

14 *octobre.* — Arrivée de Napoléon et de Marie-Louise à Amsterdam.

25 *octobre.* — Bataille de Sagonte entre les troupes espagnoles du général Blake et l'armée française aux ordres du maréchal Suchet, qui tenait assiégée la ville de Sagonte. Le général espagnol est mis en déroute, et obligé de renoncer à l'espoir de secourir la place.

26 *octobre.* — Reddition de Sagonte au maréchal Suchet.

2 *novembre.* — Décret qui crée dans les départemens de la Hollande deux académies impériales. — Autre qui élève

la ville de La Haye au rang des bonnes villes, dont les maires ont le droit d'assister au couronnement.

7 *novembre.* — Décret concernant les mesures relatives aux Français qui se réfugient en France après avoir commis un crime sur le territoire d'une puissance étrangère. — Autre sur les attributions respectives du conseil du sceau des titres et de l'intendance générale du domaine extraordinaire, relativement aux majorats et dotations.

28 *novembre.* — Défaite des Espagnols au camp de St.-Roch par le général Rey.

30 *novembre.* — Décret relatif aux bains et sources minérales d'Aix-la-Chapelle.

17 *décembre.* — Décret portant abolition de la féodalité dans les départemens des Bouches-de-l'Elbe, des Bouches-du-Weser et de l'Ems-supérieur.

21 *décembre.* — Sénatus-consulte qui met à la disposition du ministre de la guerre cent vingt mille hommes de la conscription de 1812, pour le recrutement de l'armée.

29 *décembre.* — Occupation de la ville de San-Philippe en Arragon, par le général Delort.

1812.

2 *janvier.* — Décret impérial portant organisation du service des états-majors des places.

4 *janvier.* — Prise de la place de Tarifa en Espagne, par le général Leval.

10 *janvier.* — Prise de la ville de Valence, capitale du royaume du même nom, par le maréchal Suchet.

17 *janvier.* — Décret qui établit des écoles pour la fabrication du sucre.

22 *janvier.* — Défaite des Espagnols au combat d'Altafulla en Espagne, par le général Decaen.

24 *janvier.* — Décret qui établit dans le royaume de Valence, conquis par le maréchal Suchet, un capital en biens fonds de la valeur de deux cent millions destinés à récompenser les services rendus par les officiers-généraux, officiers et soldats de l'armée d'Aragon. Par le même décret, Napoléon nomme le maréchal Suchet duc d'Albufera, avec abandon des titres et revenus attachés audit duché.

Même jour. — Traité d'alliance offensive et défensive, signé entre l'empereur Napoléon et le roi de Prusse.

1er *février.* — Siége et prise du fort de Peniscola en Espagne, par le maréchal Suchet.

1er *mars.* — Une armée française, commandée par le maréchal Davoust, entre dans la Poméranie prussienne.

11 *mars.* — Ordre du jour du maréchal Davoust, daté du quartier-général de Stettin, pour rappeler à tous les généraux et soldats que les Prussiens sont les amis des Français, et que, pendant le séjour de l'armée en Prusse, les troupes doivent observer la plus stricte discipline, etc., etc.

13 *mars.* — Sénatus-consulte relatif à l'organisation de la garde nationale divisée en trois bans.

14 *mars.* — Traité d'alliance entre Napoléon et l'Autriche, signé à Paris, avec des articles séparés, par lesquels Napoléon consent éventuellement à l'échange des provinces illyriennes contre une partie de la Gallicie, destinée à être réunie au futur royaume de Pologne.

17 *mars.* — Sénatus-consulte qui met à la disposition du ministre de la guerre 60,000 hommes du 1er ban de la garde nationale, et ordonne la levée ordinaire de la conscription.

27 *mars.* — Décret impérial portant qu'il sera élevé sur la

rive gauche de la Seine, entre le pont d'Iéna et celui de la Concorde, un édifice destiné à recevoir les archives de l'empire.

28 *mars.* — Capitulation militaire entre la France et la confédération helvétique.

Même jour. — L'un des corps de l'armée française, commandé par le duc de Regio, fait son entrée à Berlin. Le roi de Prusse, le prince royal et autres princes de la cour passent en revue cette troupe et en font l'éloge.

5 *mai.* — Décret relatif à la circulation des grains et farines.

8 *mai.* — Le roi de Westphalie, Jérôme, frère de Napoléon, établit son quartier-général à Varsovie.

9 *mai.* — L'empereur, accompagné de l'impératrice, part de Paris pour aller inspecter la grande armée réunie sur la Vistule.

11 *mai.* — Arrivée de Napoléon et de Marie-Louise à Metz.

12 *mai.* — A Mayence.

13 *mai.* — A Francfort.

17 *mai.* — A Dresde. L'empereur et l'impératrice dînent chez le roi de Saxe. Cour de l'empereur à Dresde. Grand spectacle donné à l'Europe. Napoléon, entouré de princes, de souverains, de rois, semble le monarque du monde.

24 *mai.* — Napoléon nomme M. de Pradt, ancien archevêque de Malines, ministre en Pologne.

Même jour. — Lettre du prince royal de Suède, Bernadote, à Napoléon.

25 *mai.* — L'empereur permet au vieux roi d'Espagne, Charles IV, de quitter Marseille avec sa famille, et de partir pour l'Italie, où le climat est plus convenable à sa santé.

2 *juin.* — Napoléon fait son entrée à Posen, dans le grand-duché de Varsovie.

5 *juin.* — Arrivée à Prague de Napoléon et de Marie-Louise.

14 *juin.* — Napoléon passe la revue du septième corps de la grande armée à Kœnigsberg.

17 *juin.* — Le roi de Westphalie établit son quartier-général à Pulstuck, dans le grand-duché de Varsovie.

19 *juin.* — Quartier-impérial de Napoléon à Gumbinen.

22 *juin.* — Quartier-général à Wilkowiski. Proclamation de Napoléon à la grande armée. — Ouverture de la campagne contre la Russie.

23 *juin.* — Arrivée de l'empereur à Kowno. — Passage du Niémen par l'armée française.

28 *juin.* — Prise de Wilna; Napoléon y établit son quartier-impérial. Il crée un gouvernement provisoire du royaume de Pologne.

30 *juin.* — Le roi de Westphalie fait son entrée à Grodno.

1er *juillet.* — Napoléon établit un gouvernement provisoire dans la Lithuanie.

12 *juillet.* — Le roi de Saxe, grand-duc de Varsovie, adhère à la confédération générale du royaume de Pologne.

13 *juillet.* — Passage de la Dwina par le maréchal Oudinot, près de Dunabourg.

16 *juillet.* — L'empereur Alexandre et le général Barclay de Tolly évacuent le camp retranché de la Drissa, menacé d'être tourné par les corps de l'armée française.

18 *juillet.* — Combat de Sibesch entre le maréchal Oudinot et le général russe comte de Witgenstein. — Quartier-général de l'empereur à Glubokoë.

19 *juillet.* — Retour de l'impératrice à Paris.

21 *juillet.* — Bataille de Castalla. Le général Delort taille en pièces les troupes espagnoles du général O'donnel.

22 *juillet.* — Bataille de Salamanque ou des Arapiles, entre l'armée anglo-espagnole de lord Wellington et l'armée française du maréchal duc de Raguse.

Même jour. — Le général de division Loison, nommé gouverneur-général de la Prusse par l'empereur Napoléon, s'établit à Kœnigsberg.

23 *juillet.* — Bataille de Mohilow, où le prince Bagration, commandant la seconde armée russe, est battu par le maréchal Davoust.

Même jour. — Passage de la Dwina à Byszczykowice par le corps d'armée aux ordres du prince vice-roi d'Italie, Eugène Beauharnais.

25 *juillet.* — Défaite à Ostrowno du corps d'armée russe aux ordres du général Ostermann, par le général Nansouty.

27 *juillet.* — Second combat d'Ostrowno, où les Russes sont battus par le prince vice-roi. — Retraite précipitée du général russe Barclay de Tolly. — Entrée des Français à Witepsk.

Même jour. — Quartier-général du corps d'armée autrichien, allié de la France, aux ordres du prince de Schwartzenberg, à Nieuzwiez.

30 *juillet.* — Combat de Jakubowo, où le général russe Koulniew est battu par le général Legrand.

1er *août.* — Bataille d'Oboiarzina, entre le duc de Reggio et le général comte de Witgenstein; la victoire, vivement disputée, reste au premier.

12 *août.* — Bataille de Gorodeczna, où le prince de Schwartzemberg, commandant l'aile droite de la grande armée

française, défait complétement l'armée aux ordres du général Tormasow.

Même jour. — Prise de Madrid par l'armée anglo-portugaise.

Même jour. — Défaite d'un corps russe de l'armée du général Barclay de Tolly par le maréchal Ney, à Krasnoi.

Même jour. — Défaite du général Witgenstein à Polotsk, par le maréchal Oudinot.

14 *août.* — Quartier-général de l'empereur à Basasna.

16 *août.* — Défaite de l'armée du général russe Tormasow au combat de Kobryn, par les généraux prince de Schwartzenberg et Regnier.

17 *août.* — Grande bataille de Smolensk, entre l'armée française commandée par Napoléon en personne, et les deux armées russes aux ordres des généraux Barclay de Tolly et prince Bagration. L'ennemi, battu sur tous les points, est obligé encore une fois de précipiter sa retraite.

18 *août.* — Bataille de Polotsk, où le général Gouvion-St.-Cyr défait le général russe Witgenstein. La belle conduite du général Gouvion St.-Cyr lui vaut peu de temps après le bâton de maréchal d'empire.

19 *août.* — Bataille de Valontina-Gora, entre les troupes du maréchal Ney et le corps d'arrière-garde aux ordres du général russe Korfl, que le général Barclay laissait en arrière pour protéger sa retraite. Les Russes sont encore battus.

22 *août.* — Pose à Paris, par le ministre de l'intérieur, des premières pierres du palais de l'université, des beaux-arts et de celui des archives.

30 *août.* — Quartier-général de Napoléon à Wiasma.

7 *septembre.* — Grande et mémorable bataille de la Moskowa, livrée par l'empereur en personne. Le général russe

Kutusow, qui venait de prendre le commandement de tous les débris des armées précédemment aux ordres des généraux Barclay de Tolly, Bagration, Witgenstein, est battu de même que ses prédécesseurs. Les Russes perdent soixante pièces de canon, trente mille hommes tués ou blessés, cinq mille prisonniers, un grand nombre de drapeaux, trente-cinq généraux mis hors de combat, deux tués, etc., etc.

14 *septembre.* — Entrée de l'armée française à Moscow. L'empereur s'établit au Kremlin, antique palais des czars de Russie.

16 *septembre.* — Incendie général de Moscow, attribué par les uns à l'ambition de son gouverneur, le prince Rostopschin; par d'autres aux conseils et à l'influence des Anglais.

5 *octobre.* — L'empereur Napoléon envoie le général Lauriston proposer la paix à l'empereur Alexandre; mais le général Kutusow, qui voulait la continuation de la guerre, le retient à son quartier-général, et l'empêche de communiquer avec Alexandre.

17 *octobre.* — Combat de Wenkowo entre les troupes du roi de Naples, Murat, et celles du général Orlow-Denisow; celles-ci sont obligées de se retirer.

Même jour. — Bataille de Polotsk, entre le maréchal Gouvion-St.-Cyr et le général Witgenstein; elle dure trois jours; les Français éprouvent de grandes pertes.

18 *octobre.* — Défaite du général russe Thitchagow par le général Reynier, au combat d'Esen.

19 *octobre.* — L'empereur Napoléon voyant qu'il n'est plus d'espoir pour la paix, se détermine à la retraite et sort de Moscow avec sa garde.

21 *octobre.* — Arrivée de Napoléon à Fomenskoi.

22 *octobre.* — Jonction des trois armées françaises en Es-

pagne, sous le commandement du maréchal Soult. — Levée du siége de Burgos par lord Wellington.

23 *octobre.* — Conspiration du général Mallet pour renverser le gouvernement impérial. Après avoir arrêté et conduit en prison le ministre de la police Savary et le préfet de police Pasquier, il est lui-même arrêté avec ses complices.

Même jour. — Le maréchal Mortier, avant de quitter Moscow, fait sauter le Kremlin.

24 *octobre.* — Bataille de Maloiaroslawetz, entre le corps aux ordres du prince vice-roi et celui du général Doctorow. Défaite des Russes.

3 *novembre.* — Le prince vice-roi repousse encore une fois les Russes au combat de Wiasma. La retraite de l'armée devient très-difficile.

14 *novembre.* — L'empereur Napoléon évacue la ville de Smolensk.

16 *novembre.* — Le prince vice-roi passe sur le ventre à une partie de l'armée de Kutusow à Korytnea, et rejoint l'empereur à Krasnoi.

17 *novembre.* — Prise par le général russe Tchitchagow de la ville de Minsk, où se trouvaient en magasin des subsistances pour cent mille hommes, pendant six mois.

18 *novembre.* — Combat de Krasnoi. Beau mouvement rétrograde du maréchal Ney.

Même jour. — Reprise de Madrid par le maréchal Soult. L'armée anglo-portugaise de lord Wellington est poursuivie l'épée dans les reins jusqu'à Ciudad-Rodrigo, en Portugal.

21 *novembre.* — L'empereur arrive à Trocha.

22 *novembre.* — A Tolotchin.

24 *novembre.* — L'armée française se concentre sur les bords de la Bérézina.

26 et 28 *novembre.* — Passage et bataille de la Bérézina. Une plume française se refuse à retracer les désastres de ces deux terribles journées.

29 *novembre.* — Quartier-impérial de Napoléon à Kamen.

5 *décembre.* — Napoléon arrive à Smorgori; il remet le commandement de l'armée au roi de Naples. Jusque-là il avait partagé toutes les privations de ses malheureux soldats.

9 *décembre.* — Arrivée de l'armée française à Wilna.

10 *décembre.* — Arrivée de l'empereur Napoléon à Varsovie.

Même jour. — L'armée évacue Wilna, laissant dans cette ville les malades, qui furent presque tous massacrés par la populace russe.

14 *décembre.* — Le maréchal Ney, qui commandait l'arrière-garde, bat les troupes de l'hetmann Platow à Kowno.

Même jour. — L'empereur Napoléon arrive à Dresde.

18 *décembre.* — Retour de l'empereur à Paris.

20 *décembre.* — Napoléon reçoit les félicitations de tous les corps constitués de l'empire.

Même jour. — Les débris de l'armée française prennent position sur le Niémen.

21 *décembre.* — Message de l'empereur au sénat, pour demander une levée extraordinaire de trois cent cinquante mille hommes.

30 *décembre.* — Capitulation du général Yorcke, commandant les troupes prussiennes auxiliaires en Russie, avec le général russe Diebitch. Le roi de Prusse paraît d'abord désapprouver son lieutenant, mais sa conduite subséquente prouve bientôt que Yorcke avait agi de concert avec lui.

1813.

1er *janvier*. — Le roi de Naples, lieutenant-général de l'empereur, fait évacuer Kœnigsberg.

3 *janvier*. — Quartier-général à Elbing.

7 *janvier*. — A Marienbourg. — Proclamation du gouvernement provisoire, établi en Pologne par Napoléon, qui appelle aux armes tous les Polonais en état de les porter.

11 *janvier*. — Sénatus-consulte qui met à la disposition du gouvernement une levée de trois cent cinquante mille hommes.

13 *janvier*. — Evacuation de Marienwerder par les Français.

18 *janvier*. — Le roi de Naples déserte le poste qui lui avait été confié par l'empereur, force le prince Eugène à se charger du commandement, et quitte l'armée pour se rendre dans ses états.

Même jour. — Adresses du corps municipal de Paris et des cohortes de la garde nationale à l'empereur; expression d'un dévouement qui ne fut que trop mis à l'épreuve.

20 *janvier*. — Investissement de la place importante de Dantzick par les armées alliées contre la France.

21 *janvier*. — Arrivée à Berlin des premières colonnes envoyées de l'intérieur de la France pour reformer la grande armée.

23 *janvier*. — Le roi de Saxe abandonne sa capitale, en déclarant par une proclamation, que, quels que soient les événemens, il restera fidèle à l'alliance de l'empereur Napoléon.

24 *janvier*. — Concordat signé à Fontainebleau entre le pape et Napoléon.

30 *janvier*. — Le roi de Saxe appelle aux armes tous les Polonais du grand-duché de Varsovie.

2 *février*. — Sénatus-consulte rendu d'après la demande de Napoléon sur les cas prévus par la constitution, tels que la régence de l'empire, le couronnement de l'impératrice et celui du prince impérial, roi de Rome.

7 *février*. — L'armée française évacue la ligne de la Vistule.

12 *février*. — Le prince vice-roi fait évacuer Posen.

13 *février*. — Combat de Kalisch entre le général Reynier et le général Wintzingerode; celui-ci est repoussé avec perte.

14 *février*. — L'empereur Napoléon fait l'ouverture du corps législatif.

15 *fevrier*. — Napoléon fait don à la ville d'Erfurt de son buste en bronze.

16 *février*. — Commencement du blocus de Stettin et des autres forteresses prussiennes occupées par les garnisons françaises.

18 *février*. — Quartier-général du prince vice-roi à Francfort; l'armée française prend ses lignes sur l'Oder.

21 *février*. — Message de l'empereur au sénat pour lui annoncer qu'il a érigé en principauté, sous le titre de principauté de la Moskowa, le château de Rivoli, département du Pô, et les terres qui en dépendent, en faveur du maréchal Ney, duc d'Elchingen, et ses descendans.

22 *février*. — Quartier-général du prince vice-roi à Kœpenick.

24 *février*. — Convention signée à Paris entre la Prusse et le gouvernement impérial sur la restitution des gages précédemment donnés par la première puissance.

27 *février*. — Quartier-général du prince vice-roi à Schœneberg, près Berlin.

4 *mars*. — Evacuation de Berlin par l'armée française.

6 *mars*. — L'empereur Napoléon ordonne la levée de la conscription de 1814 en Italie.

9 *mars*. — Quartier-général du prince vice-roi à Leipzick.

10 *mars*. — Evacuation de Stralsund.

12 *mars*. — Les autorités françaises quittent Hambourg. — Schwerin donne aux autres princes allemands l'exemple de renoncer à la confédération du Rhin.

19 *mars*. — Le maréchal Davoust fait sauter le pont de Dresde, et se retire sur Leipzick, laissant le général Durutte avec le septième corps pour garder cette capitale de la Saxe.

21 *mars*. — Quartier-général du prince vice-roi à Magdebourg. — Arrivée à Vienne du comte de Narbonne, ambassadeur de Napoléon.

22 *mars*. — Entrée des Russes et du général Blucher à Dresde.

23 *mars*. — Lettre du prince royal de Suède à Napoléon; il déclare à celui-ci l'intention de la Suède, de faire cause commune contre la France.

24 *mars*. — L'empereur reçoit une députation du corps législatif.

26 *mars*. — Evacuation de la nouvelle ville de Dresde par le général Durutte.

30 *mars*. — Lettre-patente de Napoléon, qui confère la régence à l'impératrice Marie-Louise.

1er *avril*. — Déclaration de guerre de Napoléon contre la Prusse.

Même jour. — L'armée française du prince vice-roi se met en ligne derrière la Saale.

2 *avril.* — Combat de Lunebourg ; le général Morand est blessé à mort, et sa troupe, environnée de toutes parts, obligée de capituler.

3 *avril.* — Sénatus-consulte qui met à la disposition du ministre de la guerre cent quatre-vingt mille hommes, dont dix mille gardes d'honneur, quatre-vingt mille par un nouvel appel sur le premier ban de la garde nationale, et quatre-vingt dix mille conscrits de 1814 destinés d'abord à la défense des côtes. — Autre sénatus-consulte qui suspend le régime constitutionel dans la trente-deuxième division militaire (les villes anséatiques).

Même jour. — Grande reconnaissance ordonnée par le prince vice-roi en avant de Mockern ; les troupes alliées sont culbutées sur tous les points, et l'épouvante se répand jusqu'à Berlin, où l'on crut que les Français ne tarderaient pas à entrer.

4 *avril.* — Nouvel engagement entre les Français et les troupes des généraux russe et prussien Witgenstein et Bulow ; les premiers sont repoussés à leur tour.

6 *avril.* — Reprise de Lunebourg par le maréchal Davoust.

8 *avril.* — Décret impérial qui ordonne la réunion en société des donataires auxquels ont été affectés des portions du revenu des provinces illyriennes, et la création de cent vingt actions de deux mille francs.

10 *avril.* — Quartier-général du prince vice-roi à Aschersleben, au confluent de la Saale et de l'Elbe.

12 *avril.* — Prise de Villena en Espagne, par le maréchal Suchet.

13 *avril.* — Combat de Castella, où le maréchal Suchet bat les Anglais.

15 *avril.* — Napoléon quitte Saint-Cloud pour se mettre à la tête de ses armées.

16 *avril.* — Arrivée de l'empereur à Mayence.

17 *avril.* — Défaite à Sprakenshel du général russe Doernberg par le général Sébastiani.

Même jour. — Capitulation de la forteresse de Thorn.

19 *avril.* — Arrivée de la grande armée russe à Dresde.

24 *avril.* — Capitulation de la forteresse de Spandau.

26 *avril.* — Capitulation de la forteresse de Czentoschau.

25 *avril.* — Arrivée de l'empereur Napoléon à Erfurt. — Quartier-général du prince vice-roi à Naumbourg.

Même jour. — Combat de Weissenfels entre le maréchal Ney et le général Lanskoi; les Français s'emparent de Weissenfels.

27 *avril.* — Jonction des armées françaises de l'Elbe et du Mein près de Naumbourg.

29 *avril.* — Quartier-général du prince vice-roi à Mersebourg, après avoir chassé les troupes qui défendaient cette ville.

1er *mai.* — Quartier impérial de Napoléon à Lutzen. — Deuxième combat de Weissenfels entre le maréchal Ney et le général Wintzingerode; les Russes sont taillés en pièces et obligés de se retirer derrière le Flossgraben, pour couvrir les défilés de Pagau et de Zwenkau; les Français eurent à regretter le maréchal Bessières, duc d'Istrie, tué par un boulet.

2 *mai.* — Bataille de Lutzen, livrée par Napoléon en personne; l'armée alliée est mise au déroute et obligée de battre en retraite. Les Russes et les Prussiens avaient perdu plus de vingt mille hommes, et les vainqueurs douze mille.

3 *mai.* — L'armée victorieuse poursuit l'ennemi sur la route de Dresde.

4 *mai.* — Elle passe la Pleiss.

5 *mai.* — La Mulda.

8 *mai.* — Elle arrive devant Dresde.

9 *mai.* — L'empereur fait jeter un pont de bateaux à Priesnitz.

11 *mai.* — Reprise de Dresde par l'armée française. — L'empereur écrit à la maréchale Bessières, duchesse d'Istrie, pour l'informer de la mort glorieuse de son mari.

12 *mai.* Le roi de Saxe fait sa rentrée solennelle dans la capitale de ses états; l'empereur, qui avait été à sa rencontre, se tint à cheval à ses côtés, et le conduisit jusqu'au palais au bruit du canon, au son des cloches et aux acclamations du peuple et des troupes.

14 *mai.* — Décret de l'empereur daté de Dresde. « Voulant donner une preuve éclatante et signalée de notre satisfaction à notre bien-aimé fils le prince Eugène-Napoléon, vice-roi de notre royaume d'Italie, pour les constantes preuves d'attachement qu'il nous a données, et les services qu'il nous a rendus, notre palais de Bologne et la terre de Galliera, appartenant à notre domaine privé, sont érigés en duché, et ledit duché de Galliera est donné en toute propriété à la princesse de Bologne Joséphine-Maximilienne-Eugène-Napoléonne, fille aînée du prince vice-roi, etc. »

16 *mai.* — L'empereur Napoléon, vainqueur à Lutzen, offre la réunion d'un congrès à Prague pour la paix générale; son offre est refusée par les souverains alliés.

17 *mai.* — *Te Deum* chanté à Paris par ordre de l'impératrice régente, en actions de grâce, pour la victoire remportée à Lutzen.

18 *mai.* — Napoléon part de Dresde pour se mettre à la tête de son armée en Lusace.

Même jour. — Retour du prince vice-roi en Italie. L'empereur, qui prévoyait la prochaine défection de l'empereur d'Autriche, avait chargé son fils adoptif d'organiser une armée défensive en Italie.

20 *mai.* — Bataille de Bautzen, perdue par les alliés.

21 *mai.* — Bataille de Wurtchen, perdue par les alliés; l'empereur Napoléon et l'empereur Alexandre commandaient en personne dans ces deux journées.

Même jour. — Par un décret daté du champ de bataille de Wurtchen, Napoléon ordonne l'érection d'un monument sur le Mont-Cenis, destiné à transmettre à la postérité la plus reculée le généreux dévouement du peuple français, dont douze cent mille enfans s'étaient levés en 1813 pour défendre les frontières de la patrie menacées par l'ennemi. Vingt-cinq millions de francs étaient consacrés à l'érection de ce monument.

22 *mai.* — Combat de Reichenbach, entre l'arrière-garde de l'armée russe commandée par le général Miloradowitch, et le septième corps de l'armée française, aux ordres du général Reynier. Les Russes sont culbutés; mais les Français perdent le grand-maréchal du palais, Duroc, ami fidèle et sujet dévoué de l'empereur.

23 *mai.* — Le général Reynier culbute de nouveau les Russes au combat de Gorlitz.

26 *mai.* — Le général Maison est repoussé avec perte dans une attaque contre la ville d'Hanau.

28 *mai.* — Combat de Sprottau, où le général Sébastiani s'empare d'un nombreux convoi ennemi.

Même jour. — Le maréchal Oudinot fait fuir devant lui les alliés, au combat de Hoyerswerda.

29 *mai.* — Le comte de Schouvalow, aide-de-camp de l'empereur de Russie, et le général prussien Kleist se rendent auprès de l'empereur pour lui demander un armistice au nom de leurs souverains.

4 *juin.* — L'armistice demandé par l'empereur Alexandre et le roi de Prusse est accordé jusqu'au 20 juillet par Napoléon, qui réitère son offre d'un congrès à Prague pour une pacification générale, et propose de s'en rapporter à la médiation de son beau-père, l'empereur d'Autriche.

7 *juin.* — Le maréchal Davoust impose une contribution extraordinaire de quarante-huit millions à la ville de Hambourg.

10 *juin.* — Retour de Napoléon à Dresde.

12 *juin.* — Le maréchal Suchet bat les Anglais sous les murs de Tarragone, et les force de lever le siége de cette place.

13 *juin.* — L'impératrice-régente assiste au *Te Deum* chanté dans l'église Notre-Dame, à l'occasion de la victoire remportée par l'armée française à Wurtchen.

Même jour. — Défaite de l'armée anglo-espagnole commandée par le général Elio, par le maréchal Suchet, au combat de Xucar.

14 *juin.* — L'armée française en Espagne, dont le roi Joseph venait de prendre le commandement, se retire sur l'Ebre.

18 *juin.* — Décret de Napoléon qui ordonne de former une liste des absens dans la trente-deuxième division militaire.

21 *juin.* — Bataille de Vittoria entre l'armée anglo-espagnole de lord Wellington et celle des Français du roi Joseph, commandée par le maréchal Jourdan; elle est perdue par la

faute des généraux français, et bientôt, par ses résultats, va ouvrir le chemin de la France aux Anglais.

23 *juin.* — Retraite de l'armée française d'Espagne sur la France.

26 *juin.* — L'empereur ordonne au maréchal Davoust d'imposer à la ville de Lubeck une contribution extraordinaire de six millions.

27 *juin.* — L'armée française d'Espagne, après avoir passé sans être inquiétée les gorges de Roncevaux et la vallée de Bastan, rentre sur le territoire français.

Même jour. — Prise du fort de Requena en Espagne, par le général Harispe, sur le général Elio.

30 *juin.* — Convention signée entre l'empereur Napoléon et l'empereur d'Autriche, par laquelle celui-ci s'engage à faire prolonger l'armistice accordé à l'empereur de Russie et au roi de Prusse jusqu'au 10 août.

1er *juillet.* — Sénatus-consulte qui ordonne que celui du 3 avril 1813, portant suspension pendant trois mois du régime constitutionnel dans les départemens de l'Ems-Supérieur, des Bouches du Weser et des Bouches-de-l'Elbe, composant la trente-deuxième division militaire, est prorogé pendant trois mois, à compter du 15 juillet courant.

12 *juillet.* — Arrivée à Baïonne du maréchal Soult, duc de Dalmatie, avec le titre de lieutenant-général de l'empereur en Espagne.

20 *juillet.* — L'armée française d'Espagne reprend l'offensive.

25 *juillet.* — Combat très-vif sous les murs de St.-Sébastien, entre les Anglais qui assiégeaient cette ville sous les ordres du général Graham, et la garnison commandée par le général Rey. Les Anglais sont repoussés avec une grande perte.

16 *juillet.* — Napoléon part de Dresde pour se rendre à Mayence.

27 *juillet.* — Bataille de Cubéry, entre le duc de Dalmatie et Wellington ; le premier est obligé de battre en retraite.

28 *juillet.* — Arrivée de Napoléon à Mayence et du général Caulincourt, duc de Vicence, ministre plénipotentiaire à Prague.

29 *juillet.* — Note présentée par les plénipotentiaires de France, le duc de Vicence et le comte de Narbonne, tendante à ce que le congrès pour la paix fût immédiatement ouvert à Prague pour la réunion effective des ministres et la vérification réciproque des pouvoirs.

31 *juillet.* — Combat d'Irun entre Wellington et le duc de Dalmatie ; il reste sans résultat.

6 *août.* — Retour de Napoléon à Dresde.

10 *août.* — Le comte de Metternich, après avoir gagné du temps en trompant par de fausses promesses les plénipotentiaires français, déclare enfin au duc de Bassano que l'armistice étant expiré, on ne peut plus ouvrir de congrès.

12 *août.* — Le duc de Bassano reçoit du comte de Metternich la déclaration de guerre de l'empereur d'Autriche contre son gendre.

13 *août.* — Le prince Eugène, vice-roi d'Italie, prend le commandement de l'armée française en Italie.

14 *août.* — Arrivée du roi de Naples, Joachim Murat.

15 *août.* — Napoléon part de Dresde pour se mettre à la tête de son armée, en Silésie.

17 *août.* — Reprise des hostilités en Allemagne et en Italie.

18 *août.* — Quartier-général de l'empereur à Gorlitz.

Même jour. — Le maréchal Suchet fait sauter les fortifications de Tarragone en Espagne.

19 *août.* — L'armée française pénètre dans la Bohême.

21 *août.* — Quartier-général de l'empereur à Lowender. — Combat de Trebine, où le duc de Reggio culbute tous les

avant-postes de l'armée du prince royal de Suède (Bernadotte).

22 *août.* — Plusieurs combats livrés par les divers corps de l'armée de Silésie, presque tous au désavantage des Français. — L'empereur retourne avec sa garde à Dresde, menacé par la grande armée alliée.

23 *août.* — Combat de Golberg, où le général Lauriston repousse avec une grande perte les troupes du général Blucher.

Même jour. — Combat de Gross-Beeren, entre le corps d'armée du duc de Reggio et les troupes de Bernadotte; celui-ci reste vainqueur, et met par cette victoire Berlin à l'abri de toute attaque.

24 *août.* — Sénatus-consulte qui met à la disposition du ministre de la guerre trente mille hommes pris dans les classes de 1814, 1813, 1812 et antérieures, dans vingt-quatre départemens du Midi.

25 *août.* — Quartier-général de l'empereur à Stolpen. Napoléon laisse le commandement de son armée de Lusace au maréchal Macdonald et se rend à Dresde.

26 *août.* — Combat livré sous les murs de Dresde, et sous les yeux de Napoléon, entre les troupes alliées aux ordres du prince autrichien Schwartzenberg, et celles commandées par le maréchal Gouvion St.-Cyr; l'ennemi est repoussé avec une grande perte.

Même jour. — Bataille de la Katzbach, entre le maréchal Blucher, commandant les troupes prussiennes, et l'armée de Silésie, que Napoléon avait laissée aux ordres du maréchal Macdonald; celui-ci est complétement battu par le premier.

27 *août.* — Bataille de Dresde, livrée par l'empereur à la grande armée alliée, commandée par l'empereur Alexandre et le prince de Schwartzenberg. L'ennemi est battu sur tous les points; il perd quarante mille hommes, dont dix-huit mille prisonniers, presque tous Autrichiens, vingt-six pièces de

canons, cent trente caissons et dix-huit drapeaux. — C'est dans cette journée que le général Moreau, honteusement arrivé d'Amérique au secours des ennemis de sa patrie, fut frappé d'un boulet qui le fit mourir quelques jours après.

30 *août.* — Bataille de Kulm; l'armée du prince de Schwartzenberg, dans sa retraite après la bataille de Dresde, rencontre à Kulm le corps d'armée du général Vandamme, l'environne avec des forces quadruples et lui fait abandonner toute son artillerie, le général Vandamme ayant été obligé de se faire jour les armes à la main, après une perte de plus de dix mille hommes.

31 *août.* — Evacuation de la ville de St.-Sébastien en Espagne par les Français. Les Anglais, après être entrés dans cette malheureuse cité, y commettent des horreurs dont les annales de la guerre offrent peu d'exemples, et dont cette nation barbare était seule capable dans un siècle de civilisation.

1er *septembre.* — Retraite de l'armée française du maréchal Soult sur la Bidassoa.

3 *septembre.* — L'empereur part de Dresde pour se rendre en Lusace.

6 *septembre.* — Bataille de Jutterbogk entre le prince royal de Suède et le maréchal Ney, qui venait de remplacer le duc de Reggio. Encore moins heureux que celui-ci, Ney se laisse battre complétement, perd dix mille hommes, vingt-cinq pièces de canon, et est obligé de réorganiser entièrement son corps d'armée.

9 *septembre.* — Napoléon retourne à Dresde.

14 *septembre.* — L'empereur bat les alliés au combat de Geyersberg.

15 *septembre.* — Napoléon force le général Wittgenstein à se replier sur Kulm.

21 *septembre.* — Retour de l'empereur à Dresde.

4 *octobre.* — Message de l'empereur Napoléon au sénat, annonçant qu'il est en guerre avec l'Autriche.

7 *octobre.* — Séance solennelle du sénat, présidée par l'impératrice-régente; elle y prononce un discours, dont le but est d'encourager la nation à défendre son territoire contre les ennemis dont, dit-elle, elle connaît mieux que personne toutes les mauvaises intentions, et finit par demander une levée de deux cent quatre-vingt mille conscrits.

7 *octobre.* — Napoléon se porte de Dresde à la rencontre des deux armées commandées par Blucher et le prince de Suède.

8 *octobre.* — L'armée française du maréchal Soult passe la Bidassoa.

9 *octobre.* — Capitulation de la citadelle de Saint-Sébastien.

12 *octobre.* — L'ennemi, qui s'était replié à l'approche de Napoléon, est battu à Dessau par le prince de la Moskowa.

14 *octobre.* — Combat de Wachau, où l'empereur fait replier tous les postes du prince de Schwartzenberg.

Même jour. — Sénatus-consulte qui déclare que la France ne conclura aucun traité de paix avec la Suède, sans qu'au préalable celle-ci n'ait renoncé à la possession de l'île française de la Guadeloupe.

16 *octobre.* — Bataille de Wachau, gagnée par Napoléon sur les troupes alliées, commandées par le prince de Schwartzenberg, général en chef de toutes les troupes armées contre la France.

17 et 18 *octobre.* — Bataille de Leipsick. Napoléon, environné par des forces plus que doubles, épuise en vain toutes les ressources de son génie pour retenir la victoire; pour la première fois, depuis qu'il commandait les armées, elle lui échappe dans une bataille rangée. Il faut dire cependant, à la gloire de Napoléon, et surtout des soldats français, que,

sans l'infâme trahison des troupes saxonnes, il est plus que probable que la bataille de Leipsick eût été le complément de la renommée militaire de l'empereur, au lieu d'être le commencement de tous les désastres qui ont amené sa chute.

19 *octobre.* — Retraite de l'armée française.

20 *octobre.* — L'armée française arrive à Weissenfels.

21 *octobre.* — A Freybourg.

22 *octobre.* — A Ollendorff, où elle culbute les cosaques de Platow.

23 *octobre.* — Quartier-général de l'empereur à Erfurt.

25 *octobre.* — Décret de Napoléon au quartier-impérial de Goeta, qui convoque le corps législatif pour le 2 décembre prochain.

30 *octobre.* — Bataille de Hanau. L'armée française, poursuivie par les alliés, et arrêtée dans sa marche par l'armée de Bavière, qui venait aussi de se déclarer contre la France, est encore obligée de livrer bataille. Elle passe sur le ventre du général de Wrede, qui commandait les Bavarois, lui tue six mille hommes, lui fait quatre mille prisonniers, et continue sa retraite en bon ordre.

31 *octobre.* — Le duc de Raguse, qui formait l'arrière-garde, attaque lui-même le général de Wrede à Hanau, le culbute encore, et l'oblige à rétrograder.

1er *novembre.* — Le prince vice-roi, après s'être défendu avec honneur contre les forces supérieures qui l'attaquaient en Italie, est obligé de repasser la Brenta et l'Adige.

2 *novembre.* — L'empereur et l'armée française passent le Rhin à Francfort.

9 *novembre.* — Arrivée de l'empereur à Paris.

11 *novembre.* — Le maréchal Gouvion Saint-Cyr capitule dans Dresde. Les alliés ont l'infamie de rompre la capitulation, et rendent ainsi inutile pour la France une armée de près de trente mille hommes.

15 *novembre.* — L'armée d'Italie met en fuite la gauche des Autrichiens au combat de Caldiero.

Même jour. — Sénatus-consulte qui proroge les pouvoirs de la série des députés au corps législatif qui devaient en sortir. — Autre qui donne à Napoléon le droit de nommer le président du corps législatif.

16 *novembre.* — Sénatus-consulte qui met à la disposition du gouvernement les trois cent mille conscrits demandés par l'impératrice, et qui devront être pris sur les classes de 1802, 1803 et années suivantes jusques et compris 1814.

18 *novembre,* — Les Autrichiens sont de nouveau battus au combat de San-Michele en Italie.

Même jour. — Le maréchal Soult est repoussé dans ses lignes au camp de Sarre.

27 *novembre.* — Reprise de Ferrare par le prince vice-roi sur les Autrichiens.

5 *décembre.* — Capitulation de Stettin.

8 *décembre.* — Combat de Rovigo en Italie, où les Autrichiens sont battus par le général Marcognet.

11 *décembre.* — Traité signé à Valençay entre Napoléon et Ferdinand VII, par lequel celui-ci s'engage à faire évacuer l'Espagne par l'armée britannique, et à ne persécuter aucun des Espagnols qui ont pris parti pour le roi Joseph.

13 *décembre.* — Bataille de Saint-Pierre d'Irube perdue par le maréchal Soult.

16 *décembre.* — Décret de Napoléon ordonnant la formation de trente cohortes de la garde nationale pour la garde des places fortes.

19 *décembre.* — Ouverture du corps législatif par l'empereur.

22 *décembre.* — Décret communiqué aus énat et au corps législatif, par lequel une commission extraordinaire est nom-

mée pour prendre communication de la négociation qui a eu lieu avec les puissances alliées.

25 *décembre*. — Commencement du siége d'Huningue par les alliés.

26 *décembre*. — Capitulation de Torgau.

27 *décembre*. — Déret impérial qui nomme vingt sénateurs commissaires extraordinaires dans les départemens.

29 *décembre*. — Capitulation de la ville de Dantzick après deux mois de siége.

30 *décembre*. — L'empereur reçoit dans la salle du trône une députation du sénat, qui lui présente une adresse de remercîment pour la communication faite le 22.

31 *décembre*. — Napoléon, irrité du rapport fait par la commission du corps législatif, apostrophe vivement les membres de cette commission, et dissout le corps législatif lui-même.

1814.

1er *janvier*. — Décret impérial qui ajourne la session législative.

2 *janvier*. — Réception solennelle, dans la salle du trône, du sénat, du corps législatif, et de toutes les autorités supérieures de l'état.

3 *janvier*. — Décret impérial en faveur des juifs de Paris.

6 *janvier*. — Les alliés, après avoir violé la neutralité de la Suisse, commencent à pénétrer en France.

9 *janvier*. — Décret de Napoléon, qui appelle à un service actif la garde nationale de Paris, et s'en déclare le commandant en chef.

11 *janvier*. — Joachim Murat, mu par la plus lâche ingratitude, signe à Naples un traité d'alliance avec l'Autriche contre son bienfaiteur Napoléon.

14 *janvier.* — Quartier-général à Lyon du maréchal Augereau, commandant du corps d'armée française sur le Rhône.

21 *janvier.* — Décret impérial pour la formation de douze régimens de voltigeurs et de tirailleurs de la jeune garde.

22 *janvier.* — Arrivée à Châtillon du duc de Vicence en qualité de ministre plénipotentiaire de Napoléon.

24 *janvier.* — Lettre-patente de Napoléon, et sénatus-consulte qui confèrent à l'impératrice Marie-Louise la régence de l'empire pendant l'absence de son mari.

Même jour. — Napoléon fait ses adieux à la garde nationale de Paris dans la personne de ses officiers, convoqués à cet effet au château des Tuileries, et recommande avec chaleur et dignité son épouse et son fils au courage et au dévouement des défenseurs de la capitale.

Même jour. — Le général Carnot écrit à l'empereur pour lui demander du service.

25 *janvier.* — Napoléon part de Paris pour se mettre à la tête de ses armées.

26 *janvier.* — Quartier-général de l'empereur à Vitry.

29 *janvier.* — Combat de Brienne entre l'armée française et celle des alliés aux ordres du prince de Schwartzenberg; Napoléon remporte l'avantage.

1er *février.* — Bataille de la Rothière entre Napoléon et les deux armées alliées du prince de Schwartzenberg et du général Blucher; elle est perdue par Napoléon.

3 *février.* — Retraite de l'armée française sur Troyes.

7 *février.* — Retraite de l'armée française sur Nogent.

8 *février.* — Bataille du Mincio en Italie, gagnée par le prince vice-roi sur le général autrichien Bellegarde.

9 *février.* — Organisation de la garde nationale sédentaire de Paris.

Même jour. — Napoléon concentre ses forces à Sezanne.

10 *février*. — Combat de Champ-Aubert entre deux divisions de l'armée française et le corps d'armée alliée aux ordres du général russe Alsusiew ; celui-ci est battu et fait prisonnier.

11 *février*. — Bataille de Montmirail ; le général Blucher est battu à son tour.

12 *février*. — Combat de Château-Thierry à l'avantage des Français.

Même jour. — Autre combat de Vaux-Champ ; le général Blucher est encore battu et obligé d'abandonner une partie de ses équipages pour s'échapper. L'armée de Silésie, qu'il commandait, est obligé de repasser la Marne.

14 *février*. — Combat de Soissons. Le général russe Wintzingerode s'empare de cette ville.

15 *février*. — Les maréchaux Macdonald, Victor et Oudinot concentrent leurs corps d'armée sur l'Hières, à cinq lieues de Paris.

16 *février*. — Napoléon, instruit des dangers que court la capitale, arrive à marche forcée sur Guignes, au secours des maréchaux menacés par le prince de Schwartzenberg.

Même jour. — Combats de Mormant et de Valzouan, perdus, le premier par les alliés, le second par le duc de Bellune.

18 *février*. — Bataille de Montereau, gagnée par l'empereur sur la grande armée alliée.

22 *février*. — Combat de Méry-sur-Seine, gagné par le duc de Reggio.

23 *février*. — Reprise de Troyes par l'armée française.

24 *février*. — Les souverains alliés font à Napoléon la demande d'un armistice, et consentent enfin à nommer des plénipotentiaires pour négocier de la paix au congrès de Châtillon.

26 *février*. — L'armée de Silésie du maréchal Blucher s'avance vers Paris par la vallée de la Marne.

27 *février*. — Combat de Meaux, gagné par le maréchal duc de Raguse.

Même jour. — Combats de Bar et de la Ferté, perdus par le maréchal Macdonald contre le prince de Schwartzenberg.

Même jour. — Bataille d'Orthez, perdue par le maréchal Soult.

28 *février*. — Combat de Gué-à-Trème, gagné contre le général Blucher par les maréchaux duc de Trévise et de Raguse. Blucher est obligé de suspendre sa marche sur Paris.

1er *mars*. — Combat de Lizy, gagné par les maréchaux Mortier et Marmont. Blucher est obligé de battre en retraite.

2 *mars*. — Napoléon marche sur les derrières de l'armée du général Blucher.

Même jour. — Combat de Bar-sur-Seine, perdu par le maréchal Macdonald.

3 *mars*. — Combat de Neuilly-Saint-Front; le maréchal Blucher, vaincu de nouveau, précipite sa retraite.

4 *mars*. — Combat de Saint-Parre, perdu par le maréchal Macdonald.

5 *mars*. — Reprise de Reims sur les alliés par le général Corbineau.

Même jour. — Décret qui appelle à l'armée six mille gardes nationaux de l'Aisne, et trois mille de la Marne.

6 et 7 *mars*. — Bataille de Craone, gagnée par l'empereur sur le maréchal Blucher.

9 et 10 *mars*. — Bataille de Laon livrée par Napoléon avec trente mille hommes contre cent mille ; elle est perdue par lui.

11 *mars*. — Retraite de l'armée française sur Soissons.

Même jour. — Rupture des conférences tenues à Lusigny pour traiter d'un armistice.

12 *mars*. — Combat de Reims ; le général comte de Saint-Priest, français qui servait dans les rangs ennemis contre sa patrie, y est tué.

Même jour. — Occupation de Bordeaux par les Anglo-Espagnols.

14 *mars*. — Poursuite des alliés sur Béry-au-Bac.

16 *mars*. — Retraite du maréchal Soult sur Tarbes.

17 *mars*. — L'empereur part de Reims, et fait avancer son armée sur l'Aube.

Même jour. — Retraite du maréchal Macdonal sur Provins.

19 *mars*. — Combat de Fère-Champenoise, gagné par l'empereur.

Même jour. — Rupture du congrès de Châtillon.

20 *mars*. — Bataille d'Arcis-sur-Aube, gagnée par Napoléon.

Même jour. — Bataille de Limonest entre le maréchal Augereau et le prince de Hesse-Hombourg ; elle reste indécise.

21 *mars*. — Le maréchal Augereau évacue Lyon et se retire sur l'Isère.

23 *mars*. — L'empereur, avec ses principales forces, marche sur Saint-Dizier.

25 *mars*. — Double combat de Fère-Champenoise ; les maréchaux ducs de Trévise et de Raguse sont battus.

26 *mars.* — Combat de Saint-Dizier; le général Wintzengerode est battu par Napoléon.

Même jour. — Combats de Sezanne et de Chailly, perdus par les maréchaux Mortier et Marmont.

28 *mars.* — L'impératrice Marie-Louise et le roi de Rome, suivis des ministres, etc., quittent Paris et se retirent à Blois.

29 *mars.* — Passage de la Marne par les deux armées réunies du maréchal Blucher et du prince de Schwartzenberg.

Même jour. — L'empereur part de Troyes et court en poste sur Paris.

30 *mars.* — Bataille de Paris, perdue par le duc de Raguse.

31 *mars.* — Capitulation signée par le duc de Raguse; par ce seul fait il livre Paris et détruit le gouvernement impérial.

Même jour. — L'empereur apprend à la Cour-de-France la capitulation qui livrait sa capitale à l'ennemi.

1er *avril.* — Occupation de Paris par les alliés.

3 *avril.* — Le sénat décrète la déchéance de Napoléon Bonaparte.

Même jour. — L'empereur fait à Fontainebleau une première abdication en faveur de son fils sous la régence de l'impératrice Marie-Louise.

4 *avril.* — Sénatus-consulte qui délie le peuple français de son serment de fidélité envers Napoléon.

7 *avril.* — Ridicule constitution improvisée par le sénat.

10 *avril.* — Bataille de Toulouse entre le maréchal Soult et lord Wellington; elle reste indécise.

11 *avril.* — Traité conclu à Paris entre les puissances al-

liées et l'empereur Napoléon. Celui-ci obtient la souveraineté de l'île d'Elbe et deux millions de revenus payables par la France.

19 *avril.* — Entrevue de l'impératrice Marie-Louise et de l'empereur d'Autriche, son père, au château du Petit-Trianon, à Versailles.

20 *avril.* — Napoléon part de Fontainebleau pour se rendre à l'île d'Elbe.

22 *avril.* — Il arrive à Beaune.

24 *avril.* — Il rencontre près de Valence le maréchal Augereau ; celui-ci insulte grossièrement son ancien bienfaiteur.

25 *avril.* — Napoléon arrive à Orange.

26 *avril.* — Il couche près de Luc dans la campagne de sa sœur Pauline Borghèse.

27 *avril.* — Il arrive à Fréjus.

28 *avril.* — Il s'embarque sur la frégate anglaise *l'Indomptée.*

3 *mai.* — Napoléon débarque à Porto-Ferrajo, prend possession de l'île d'Elbe, dernier débris de sa vaste domination.

1815.

26 *février.* — Napoléon donne à sa garde l'ordre de se tenir prête à quitter l'Ile d'Elbe. A huit heures du soir il s'embarque lui-même sur le brick l'*Inconstant*, et s'écrie : *le sort en est jeté* ! L'ordre est donné de voguer vers la France.

27 *février.* — Napoléon communique à sa garde le secret de l'expédition : *grenadiers*, leur dit-il, *nous allons en France*, *nous allons à Paris.*

1er *mars.* — Napoléon et sa petite troupe débarquent au

golfe Juan à cinq heures du soir. C'est de là qu'il adresse à l'armée et au peuple français ces deux fameuses adresses qui firent voler le drapeau tricolore de clochers en clochers jusqu'à Notre-Dame; Napoléon y prenait le titre d'empereur, qui lui avait été conservé par le traité de Paris.

2 *mars.* L'empereur couche au village de Cerenon, après avoir traversé sans obstacle Cannes et Grasse. Il avait fait, ainsi que sa garde, vingt lieues dans cette première journée.

3 *mars.* — Il arrive à Barême.

4 *mars.* — A Digne.

5 *mars.* — A Gap. Le général Cambronne, commandant l'avant-garde, s'empare de la forteresse de Sisteron.

Même jour. — La nouvelle du débarquement de Napoléon, transmise par le télégraphe, arrive à Paris et répand la terreur et l'effroi.

6 *mars.* — L'empereur couche à Gap.

Même jour. — Ordonnance du roi, qui met à prix la tête de Napoléon, et ordonne à tout Français de lui courir sus. — Autre ordonnance qui convoque extraordinairement la Chambre des pairs et celle des députés. — Monsieur, comte d'Artois et le duc d'Orléans partent pour Lyon.

8 *mars.* — Napoléon est reçu dans la ville de Grenoble. Un détachement de soldats, qui gardait les approches de cette ville, avait refusé de laisser passer son avant-garde; Napoléon marche droit au détachement, suivi de sa garde, arme baissée : *Eh ! quoi mes amis*, leur dit-il, *vous ne me reconnaissez pas.* Je suis votre empereur; s'il est parmi vous un soldat qui veuille tuer son général, son empereur, il le peut; me voilà (en effaçant sa poitrine).

9 *mars.* — Napoléon couche à Bourgoin.

Même jour. — Ordonnance du roi, qui remet en activité tous les militaires en semestre, etc.

10 *mars.* — L'empereur est reçu à Lyon comme il l'avait été à Grenoble.

11 et 12 *mars.* — Napoléon séjourne à Lyon, et y rend plusieurs décrets par lesquels il dissolvait les chambres du roi et sa maison militaire, ordonnait aux émigrés rentrés à la suite du roi, de sortir de France dans un délai donné, abolissait la noblesse et les titres féodaux, convoquait les colléges électoraux en assemblée extraordinaire du Champ-de-Mai, etc., etc.

13 *mars.* — Napoléon couche à Mâcon.

Même jour. — Le prince de la Moscowa, maréchal Ney, prend le parti de l'empereur à Lons-le-Saulnier.

Même jour. — Déclaration des souverains alliés sur le retour de Napoléon en France.

14 *mars.* — Napoléon couche à Châlons.

15 *mars.* — A Autun.

Même jour. — Le roi et toute la famille royale prêtent serment de fidélité à la Charte au milieu des deux chambres convoquées extraordinairement.

16 *mars.* — L'empereur couche à Avalon.

17 *mars.* — Il arrive à Auxerre.

19 *mars.* — Il quitte Auxerre pour se rendre à Fontainebleau.

Même jour. — Le roi et toute la famille royale quittent Paris au milieu de la nuit.

20 *mars.* — L'empereur arrive le matin à Fontainebleau; le soir, à neuf heures, il fait son entrée dans la capitale.

21 *mars.* — Napoléon passe en revue les troupes présentes à Paris, et dans la harangue qu'il prononce dans cette circonstance, il s'attache à flatter également le peuple et le soldat.

Même jour. — Il nomme les différens ministres.

21 *mars.* — L'empereur reçoit les diverses autorités : par l'effet de cette versatilité de l'esprit, qui ne justifie que trop le mépris de Napoléon pour les hommes, la plupart de ceux qui l'avant-veille avaient encore juré de rester fidèles au roi, venaient féliciter l'empereur sur son heureux retour.

24 *mars.* — Décret qui supprime la censure, les censeurs et la direction de la librairie.

Même jour. — Arrivée à Paris de Joseph Bonaparte, frère de l'empereur.

25 *mars.* — Traité de Vienne, par lequel les puissances alliées s'engagent à ne point déposer les armes tant que Napoléon serait sur le trône de France.

Même jour. — Décret de Napoléon, qui ordonne aux ministres et officiers civils et militaires de la maison du roi et de celles des princes, ainsi qu'aux chefs des Chouans, des Vendéens et des volontaires royaux, de s'éloigner à trente lieues de Paris.

26 *mars.* — Grande réception aux Tuileries. L'empereur prononce un discours où l'on remarque ce passage. *Tout à la nation, et tout pour la France ; voilà ma devise.*

Même jour. — Déclaration du conseil-d'état, tendant à prouver la nullité de l'abdication de Fontainebleau.

27 *mars.* — Grande revue aux Tuileries. L'empereur annonce lui-même aux troupes que le roi et toute la famille royale ont quitté le territoire français.

Même jour. — Adresse des ministres à l'empereur.

29 *mars.* — Déclaration du conseil d'état en réponse à celle des puissances alliées du 13.

30 *mars.* — Circulaire du ministre des relations extérieures, Caulaincourt, duc de Vicence, aux ambassadeurs, ministres, et autres agens de France à l'extérieur.

31 *mars.* — Joachim Murat, roi de Naples, se déclare pour son beau-frère Napoléon, et appelle les Italiens à l'indépendance,

1er *avril.* — Décrets qui annullent les ordonnances du roi, relatives aux théâtres, au Conservatoire, à l'Hôtel des Invalides, etc.

2 *avril.* — Décret portant abolition de la traite des Nègres. — Napoléon reçoit l'Institut aux Tuileries.

Même jour. — La duchesse d'Angoulême est contrainte de quitter Bordeaux.

3 *avril.* — Le général Clausel prend possession de Bordeaux au nom de l'empereur, et fait arborer la cocarde tricolore dans cette ville.

Même jour. — Lettre de l'empereur aux divers souverains d'Europe.

4 *avril.* — Lettre du ministre de la police générale à tous les préfets de l'Empire.

7 *avril.* — Décret impérial concernant la garde nationale. — Autre, sur une nouvelle organisation de la police générale.

8 *avril.* — Convention signée au Pont St.-Esprit, entre le duc d'Angoulême et le général Grouchy. Le prince consent à être conduit à Cette, pour s'y embarquer.

Même jour. — Décret impérial relatif à la famille des Bourbons.

10 *avril.* — Décret impérial qui élève à la dignité de maréchal d'empire les généraux Grouchy, Bertrand, Drouot, d'Erlon, Belliard et Gérard.

11 *avril.* — Décret qui ordonne que tout fonctionnaire civil et militaire renouvellera le serment de fidélité à l'empereur.

15 *avril.* — Rapport du ministre des relations extérieures à l'empereur sur les dispositions hostiles des puissances, sur la rupture des communications entre elles et l'empire français.

16 *avril.* — Autre rapport du ministre de la police générale à l'empereur, sur la situation intérieure de la France, et circulaire du même aux préfets.

Même jour. — Décret portant que l'assemblée du Champ-de-Mai, convoquée pour le 26 du mois suivant, sera composée des membres de tous les colléges électoraux des départemens et d'arrondissemens de l'empire, et des députations nommées par tous les corps d'armée de terre et de mer. — Autre décret pour l'organisation d'un ou plusieurs corps francs par département. — Autre, qui augmente de douze membres la classe des beaux-arts (4ᵉ de l'Institut.)

22 *avril.* — Promulgation de l'acte additionnel aux constitutions de l'empire.

30 *avril.* — Décret sur le renouvellement des autorités municipales.

6 *mai.* — Lettre du ministre de la guerre aux préfets.

7 *mai.* — Nouveau rapport du ministre de la police générale sur la situation de l'empire.

9 *mai.* — Décret de Napoléon sur le rapport ci-dessus.

10 *mai.* — Arrivée à Paris du prince Lucien Bonaparte, frère de l'empereur.

24 *mai.* — Présentation des confédérés de Paris à l'empereur.

28 *mai.* — Pacte fédératif des Parisiens.

1ᵉʳ *juin.* — Solennité du Champ-de-Mai au Champ-de-Mars. L'empereur y fait un discours et distribue les aigles impériales à l'armée et à la garde nationale. D'après le recen-

sement des votes émis à Paris et dans les départemens, l'acte additionnel du 22 avril est proclamé *constitution de l'état.*

3 *juin.* — Ouverture des deux chambres (des pairs et des représentans). M. Lanjuinais est nommé par l'empereur président de la chambre des représentans.

4 *juin.* — Grandes fêtes et réjouissances publiques à Paris pour célébrer l'acceptation de l'acte additionnel aux constitutions de l'empire.

5 *juin.* — Le président de la chambre des pairs, Cambacérès, donne communication à la chambre des représentans du décret de l'empereur contenant la nomination des pairs de France.

7 *juin.* — Ouverture solennelle de la session législative par l'empereur.

10 *juin.* — Déclaration par laquelle la Suisse annonce qu'elle accède au système de confédération des puissances contre Napoléon.

11 *juin.* — L'empereur reçoit les adresses des deux chambres des pairs et des représentans. Dans sa réponse, il annonce son départ pour l'armée dans la nuit suivante.

12 *juin.* — Napoléon quitte Paris à trois heures du matin.

13 *juin.* — Il arrive à Avesnes.

14 *juin.* — Proclamation de l'empereur à l'armée.

Même jour. — Rapport des deux chambres sur la situation de l'empire, présenté par le ministre de l'intérieur Carnot.

15 *juin.* — Combat de Fleurus, gagné par l'armée française.

16 *juin.* — Bataille de Ligny ou des Quatre-Bras, gagnée par l'armée française. Les Prussiens perdent 25,000 hommes.

17 *juin.* — Quartier-général de l'empereur à la ferme du Caillou, près Planchenois.

18 *juin.* — Bataille de Mont-Saint-Jean ou de Waterloo, perdue par l'armée française.

21 *juin.* — Retour de l'empereur à Paris. La chambre des représentans se déclare en permanence, et exprime des sentimens hostiles contre l'empereur.

22 *juin.* — Seconde abdication de l'empereur en faveur de son fils, Napoléon II.

23 *juin.* — Les deux chambres nomment une commission de gouvernement, composée de Fouché, duc d'Otrante, président; Carnot, Caulaincourt, Quinette et le général Grenier.

25 *juin.* — Napoléon se retire à la Malmaison, ancienne résidence de sa première épouse, Joséphine. Il adresse de là une proclamation à l'armée devant Paris.

26 *juin.* — Fouché, président de la commission de gouvernement, sous prétexte de protéger la sûreté de Napoléon, mais réellement pour rester maître de sa personne, envoie à la Malmaison une garde commandée par le général Becker.

27 *juin.* — Napoléon, apprenant l'approche des armées prussienne et anglaise, écrit à la commission de gouvernement, et demande à servir en sa qualité de général contre les ennemis de la patrie.

29 *juin.* — Napoléon quitte la Malmaison pour se rendre à Rochefort.

3 *juillet.* — Capitulation de Paris.

8 *juillet.* — Arrivée de Napoléon à Rochefort.

Même jour. — Rentrée de S. M. Louis XVIII à Paris.

13 *juillet.* — Napoléon écrit de Rochefort au prince-régent d'Angleterre, pour le prévenir que : « *comme Thémistocle, il vient s'asseoir aux foyers du peuple britannique.* »

15 *juillet.* — Napoléon s'embarque sur le brick l'*Epervier*, dans le dessein de se rendre sur le vaisseau anglais le *Bellerophon*. Au moment d'aborder, il s'aperçoit que le général Becker le suivait : « *Retirez-vous, général*, lui dit-il, *je ne veux pas qu'on puisse croire qu'un Français est venu me livrer à mes ennemis.* »

16 *juillet.* — Il fait voile vers l'Angleterre.

4 *août.* — Protestation de Napoléon contre la conduite de l'Angleterre à son égard.

8 *août.* — Lord Keith apporte à Napoléon l'ordre du gouvernement anglais de le transférer à Sainte-Hélène.

10 *août.* — Napoléon est embarqué sur *le Northumberland.*

11 *août.* — Il quitte le canal de la Manche. En passant à la hauteur du cap de la Hogue, Napoléon reconnut les côtes de France ; il les salua aussitôt, et étendant ses mains vers le rivage, il s'écria d'une voix profondément émue : *Adieu, terre des braves! Adieu, chère France! Quelques traîtres de moins, et tu serais encore la grande nation et la maîtresse du monde!* Ces adieux de Napoléon à la terre qu'il avait illustrée devaient être les derniers.

18 *octobre.* — Napoléon débarque à l'île Sainte-Hélène [1].

1816.

11 *décembre.* — Lettre de Napoléon au comte de Las-Cases, au moment où celui-ci était forcé de quitter l'île Sainte-Hélène.

1818.

25 *juillet.* — On le prive de M. Barry E. O'Méara, médecin anglais qui avait mérité son affection.

1821.

15 *mars.* — Napoléon tombe dangereusement malade.

31 *mars.* — Il est obligé, par sa maladie, de rester au lit.

[1] Avec le comte Bertrand, le général Gourgaud, les comtes Montholon et Las-Cases, la comtesse Montholon, la comtesse Bertrand et les enfans de ces deux dernières.

15 *avril.* — Il fait mettre au pied de son lit le buste de son fils.

5 *mai.* — A sept heures du matin l'homme du siècle expire....... Ses derniers mots furent : « *Mon fils! Dieu protège la France!* »

6 *mai.* — Les médecins anglais font l'ouverture du corps de Napoléon, et déclarent que Napoléon est mort d'un cancer à l'estomac. On remarque que le procès-verbal d'ouverture n'est pas signé du docteur Antommarchi, médecin particulier de Napoléon.

8 *mai.* — Funérailles de Napoléon. Ses restes sont déposés dans une petite vallée de Sainte-Hélène, au pied d'un saule et auprès d'une source où cet illustre proscrit venait souvent se désaltérer, et sans doute méditer sur ses grandes destinées.

26 *juillet.* — Les habitans du village de Kostheim, à une demi-lieue de Mayence, que Napoléon avait exemptés d'impositions pendant quinze ans, dans le temps de ses prospérités, font célébrer par leur curé un service funèbre en l'honneur de leur bienfaiteur.